MARDI, 7 DECEMBRE 1943
341e jour — 12e mois, 31 jours — 49e semaine
Fête de saint Ambroise
SOLEIL lever à 7 h. 27 coucher à 4 h. 16 (Heure solaire)
LUNE lever à 2 h. 30 coucher à 2 h. 35

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui
Beau et modérément froid
Température à Montréal, hier : Minimum, 13; Maximum, 24
(Bulletin météorologique complet en page 3)

QUARANTE ET UNIEME ANNEE — No 208 MONTREAL, MARDI 7 DECEMBRE 1943 PRIX: TROIS SOUS

L'HEURE DÉCISIVE SONNE POUR LA TURQUIE

Offensive prochaine contre l'Allemagne nazie

Les Alliés sont d'accord sur la poursuite de la guerre et sur l'organisation de la paix

"Notre accord nous assurera la victoire", ajoutent les chefs alliés dans la déclaration de Téhéran. Les coups qui seront portés à l'Allemagne au sud et à l'ouest, ne seront plus longtemps différés

LE CAIRE, 6 (A.P.) — Les chefs des grandes puissances alliées, au cours de leur historique conférence tenue dans la capitale de l'ancienne Perse, ont adopté des plans pour écraser l'Allemagne sous des attaques concertées de l'est, de l'ouest et du sud, a-t-on révélé aujourd'hui, et ils ont élaboré le projet d'une famille mondiale de nations démocratiques qui bannira pour plusieurs générations les calamités et les terreurs de la guerre."

L'assemblée la plus significative de toute la guerre, qui a réuni le premier ministre Churchill ,le président Roosevelt et le premier ministre Staline pour la première fois, a eu lieu à Téhéran, du 28 novembre au 1er décembre.

La conférence, qui prédit la défaite de l'Allemagne grâce à l'unité incontestable des trois chefs d'Etat, et qui s'est déroulée dans une atmosphère de cordialité, a eu lieu au moment où les Alliés massent des troupes à l'ouest et dans la Méditerranée, et où le front oriental est déjà sous la pression des Russes.

Indiquant que les attaques au sud et à l'ouest ne seront plus longtemps différées, les chefs militaires de l'Angleterre et des Etats-Unis se sont réunis au Caire de vendredi jusqu'à aujourd'hui, après le retour de Téhéran. M. Churchill a pris part à leurs réunions. On n'a pas révélé les allées et venues de M. Roosevelt depuis qu'il a laissé Téhéran. (On a annoncé lundi soir le retour à Moscou du premier ministre Staline.)

Les trois chefs alliés réunis à Téhéran avec leurs chefs militaires "ont arrêté nos plans pour la destruction des forces allemandes", déclare le communiqué conjoint publié ici et signé simplement "Staline, Roosevelt, Churchill."

"Nous sommes complètement d'accord sur l'envergure et le moment des opérations qui seront dirigées de l'est, de l'ouest et du sud."

"L'entente commune que nous avons passée nous assure de la victoire" affirme le communiqué en des termes qui fixent le sort de l'hitlérisme.

Au sujet de la paix, "nous sommes assurés que notre accord en fera une paix durable" et "nous rechercherons la coopération et la participation active de toutes les nations, grandes et petites, à qui nous avons promis la suppression de la tyrannie et de l'esclavage, de l'oppression et de l'intolérance. Elles seront les bienvenues si elles choisissent de faire partie de la famille mondiale des nations démocratiques."

"Aucun pouvoir sur terre ne peut nous empêcher de détruire les armées de l'Allemagne, ses sous-marins et ses industries de guerre", affirme le triumvirat. "Nos attaques seront incessantes et croissantes."

(Suite page deux)

Un général et un ministre à la kermesse-exposition



Les organisateurs de la kermesse-exposition qui entreprend avec succès sa dernière semaine dans l'ancien immeuble de l'université de Montréal, ont eu l'honneur de recevoir hier après-midi un groupe de personnalités civiles et militaires qui ont assisté à un cours spécial donné dans la salle de l'exposition militaire à quatre-vingts cadets des écoles de Montréal. On voit ici les invités groupés autour d'une embarcation de sauvetage du C.A.R.C., qui fait l'admiration de toutes les personnes qui visitent l'exposition. On voit, de gauche à droite: le lieutenant Jean Vien, garde de corps du général F. R. Phealan, directeur de l'armée canadienne de réserve; le lieutenant de marine H. Boudreau, aumônier catholique de la marine à Montréal; le lieutenant-colonel Louis Chicoine, directeur des corps de cadets du district militaire No 4; le major Reeves-Gravel, aumônier catholique sénior du district militaire No 4; le colonel Paul Grenier, commandant de l'armée de réserve du district militaire No 4; le chef d'escadrille Georges Hamel, aumônier catholique sénior de la troisième région d'entrainement aérien; le major-général F. R. Phealan, directeur de l'armée de réserve du Canada; le lieutenant de section J.-R.-O. Gibeau, en charge des aviateurs à la kermesse-exposition; le lieutenant-colonel W. H. Scott, représentant le directeur général du recrutement de l'armée canadienne; l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province; M. Henri Jeannotte, maire suppléant, représentant le maire de Montréal; le capitaine-abbé Albert Raymond, directeur de l'Aide à l'aumônier des forces canadiennes; le capitaine-abbé Paul Renaud, aumônier des barraquements du Motordrome, secrétaire de l'Aide à l'aumônier des forces canadiennes et rédacteur de la revue des aumôniers, et le capitaine W. B. Hall, en charge des exhibits à l'exposition militaire.

(Le CANADA)

Nouvelle conférence des Alliés en Afrique du Nord avec les principaux chefs de la Turquie

Entretiens entre Roosevelt, Churchill, Inonou, Eden et Ménémencioglou — La Turquie décidera de son attitude dans la guerre — Cession éventuelle des bases turques aux Alliés

LONDRES, 6, (A.P.)—La troisième d'une série de grandes conférences internationales est maintenant commencée, a-t-on révélée ce soir, et on croit que cette réunion concerne de près les relations futures de la Turquie avec les Alliés et son attitude dans la guerre.

Selon les dépêches étrangères sur cette nouvelle réunion, ses principaux figurants sont le premier ministre Churchill, le président Roosevelt et le président Ismet Inonou, et le siège de la réunion est en Afrique du Nord.

L'importance de la conférence est probablement aussi grande que celles que les principaux chefs alliés ont déjà tenues au Caire et à Téhéran.

M. Churchill, au dire de ces rapports, est accompagné par le secrétaire des Affaires étrangères, M. Anthony Eden, dont les entretiens avec le ministre turc des affaires étrangères, le 6 novembre dernier, concernaient la réunion actuelle.

On rapporte que M. Roosevelt est accompagné de Harry Hopkins, son conseiller personnel, et que M. Numan Ménémencioglou, ministre des affaires étrangères, accompagne le président Inonou.

La radio de Paris a rapporté des "dépêches de Téhéran" selon lesquelles le premier ministre Churchill, le président Roosevelt et le premier ministre se rencontreraient bientôt dans le Moyen-Orient. L'émission n'a donné aucun des motifs de cette nouvelle réunion des trois chefs d'état.

La présence d'Inonou à la conférence laisse présumer que les dernières activités de stratégie politique des chefs alliés sont basées sur le pacte anglo-turc de 1939, qui n'a jamais été complètement appliqué, et par lequel la Turquie s'est engagée à aider l'Angleterre au cas d'une agression qui amènerait la guerre dans la Méditerranée.

Plusieurs nouvelles venues récemment d'Ankara reflètent de plus en plus la détermination de la Turquie d'entrer en guerre aux côtés des Alliés.

La Russie, dont les relations avec la Turquie se sont améliorées récemment, semble avoir insisté sur l'importance de l'intervention turque.

Aucune source officielle n'indique que la Turquie a réellement décidé d'entrer en guerre sans être attaquée, mais plusieurs dépêches venues du Moyen-Orient indiquent que ses chefs envisagent la suggestion de mettre ses bases aériennes à la disposition des Alliés.

Une telle concession provoquerait certainement une attaque de l'Allemagne, mais il se peut que la puissance croissante des Alliés dans ce théâtre amène Inonou à juger que son pays recevrait un appui adéquat des Alliés, ce qui paralyserait les tentatives de représailles des nazis.

L'armée anglaise du général Montgomery atteint la rivière Moro, à 14 milles de Pescara

Les Alliés ont conquis d'autres positions élevées dans les régions du mont Camino et du mont Maggiore — Des rations distribuées aux troupes par avion

ALGER, 6. (A.P.) — La 8e armée du général sir Bernard Montgomery a atteint la rive sud de la rivière Moro, ce qui constitue un gain d'environ 2 milles et demi au delà de la ville de San Vito, tandis qu'à l'autre extrémité du front italien, l'infanterie anglaise et américaine de la 5e armée du lieutenant-général Mark Clark combat dans les régions du mont Camino et du mont Maggiore, à l'ouest de Mignano.

Se lançant à l'attaque avec détermination, après avoir enfoncé les lignes allemandes près de l'Adriatique, les hommes de Montgomery sont à 10 milles de la Sangro et seulement à 14 milles du port de Pescara.

A cet endroit, comme sur le front de la 5e armée, le combat a été violent et les nazis semblent déterminés à contenir cette offensive à tout prix. L'ennemi a jeté de nouveaux renforts dans la bataille, y compris des grenadiers motorisés, et la 8e armée a capturé un autre de ces tanks lance-flammes dont le feu n'a pas réussi à contenir l'avance alliée la semaine dernière.

Les communiqués officiels ont omis de mentionner la furieuse bataille d'Orsogna, à environ 10 milles au sud-ouest de San Vito, qui faisait rage dimanche quand les Allemands eurent repris cette ville par une contre-attaque menée avec des chars d'assaut.

L'infanterie de Montgomery a délogé l'ennemi de plusieurs positions de mitrailleuses près de la ville de Cassone, à six milles à l'intérieur et à environ 1,000 verges de la rive occidentale de la Sangro.

Des destroyers de la marine royale ont soutenu l'attaque de la 8e armée le long de la côte de l'Adriatique, en bombardant des routes de ravitaillement, des bases et des navires ennemis.

Sur le front de la 5e armée, l'infanterie américaine qui combat opiniâtrement sur des pentes trop raides pour des mulets, a conquis trois autres hauteurs dans la ré-

(Suite page deux)

Le contrôle d'Etat sera nécessaire

C'est ce qu'affirme l'hon. Oscar Drouin au congrès des Chambres de commerce

QUEBEC, 6 (C.P.)—L'hon. Oscar Drouin, ministre de l'industrie, du commerce et des affaires municipales, parlant ce soir au congrès annuel de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec a déclaré qu'il semble certain "que le contrôle de l'industrie et du commerce par l'Etat persistera pendant encore un certain temps, et peut-être pour toujours."

Il a dit qu'il croyait et qu'il espérait que l'entreprise privée, "qui a accompli de grandes choses continuera à le faire", devienne la base de la reconstruction d'après-guerre. Mais pour accéder au désir de la masse du peuple qui réclame "de la sécurité sociale, du confort, de l'ouvrage pour tous et une plus grande égalité économique et sociale", dit-il, il ne serait pas de bonne politique de laisser

(Suite page deux)

Des marins deviennent de vaillants et bons fermiers

Où l'on verra que l'on a bien raison de dire qu'il n'y a rien à l'épreuve des marins—Non seulement ils aident à engranger la récolte mais ils organisent une noce

LONDRES, ANGLETERRE. — Des marins d'un contre-torpilleur canadien en permission en Angleterre ont décidé d'employer leur séjour à terre d'une façon utile en aidant à la récolte sur une ferme près d'Hexham. Le tout finit par une idylle et le commandant du contre-torpilleur épousa la fille du fermier.

Les marins se rapportèrent à J.-P. Spark, du comité agricole du district pendant que l'officier-commandant accompagnait dix seconds maitres à la ferme de M. D. Berdoe-Wilkinson, à Granleigh, Surrey.

Dans le Durham, les gars ont leur quartier à la ferme "Anick Grange", près d'Hexham. De là, ils vont prêter main forte à une douzaine de fermes des environs. Les hamacs sont suspendus dans le grenier d'"Anick Grange" et, sur la corde à linge, on aperçoit les grands cuirets de matelot qui sèchent au vent pendant que les gars travaillent aux champs.

Le fermier d'"Anick Grange" est tout fier de voir la récolte faite si tôt. A Cranleigh, la battage est terminé et les gars préparent déjà les champs pour la prochaine récolte. Ces deux fermes se réclament de 600 acres de terre labourable.

Les gars de toutes les classes, cuisiniers, commis aux approvisionnements, canonniers, torpilleurs et chauffeurs sont rendus à "Anick Grange." Lorsque le travail est terminé aux champs ils se réunissent à l'intérieur pour peler les légumes et nettoyer la maison. Il n'y a rien à leur épreuve et ils accomplissent merveilleusement bien ces tâches domestiques.

Le soir, les fermiers improvisés se distraient en faisant de l'équitation ou en dansant au village avec les jeunes filles de l'endroit.

Le dimanche matin, ils s'assemblent à la ferme pour l'office religieux.

La grippe a déjà fait cinq morts dans l'Ontario

L'épidémie fait rage à Toronto et à Windsor causant partout de nombreuses absences

TORONTO, 6. (C.P.) — L'influenza a causé la mort de 5 personnes dans deux des districts les plus populeux de la province d'Ontario. La maladie fait rage partout, et la région de Windsor connait la pire épidémie de l'année. A Toronto, en fin de semaine, trois personnes sont décédées à la suite d'influenza, tandis qu'elle a précipité la mort de trois malades. Les deux autres victimes de l'épidémie sont de Windsor.

En de nombreux endroits, particulièrement à Toronto, Sarnia et Stratford, les visites dans les hôpitaux sont restreintes. La fréquentation scolaire et la présence dans les bureaux ont sensiblement baissé.

A Windsor, quatre hôpitaux ont été mis en quarantaine, et le Dr John Howie, fonctionnaire du bu-

(Suite page deux)

Les troupes russes s'emparent de 22 villages et coupent la voie ferrée de Smela-Znamenka

Elles séparent ainsi les armées nazies qui combattent dans ces deux villes — Les Soviets sont à six milles de Znamenka — Manoeuvre des Russes pour contourner Krivoï-Rog

LONDRES, 6. (A.P.) — L'armée rouge s'est emparée de 22 villages par une puissante offensive dans la boucle du Dniéper aujourd'hui et elle a coupé la voie ferrée Smela-Znamenka séparant ainsi de nombreuses troupes allemandes qui combattent dans ces deux centres d'où partent des chemins de fer en direction de la frontière roumaine.

Avançant dans des bancs de neige soulevés par le vent, les troupes du général Rodion Malinovsky se sont emparées de positions allemandes sur les deux côtés de Znamenka, qui est à 50 milles au sud-est du centre important de Smela, maintenant menacé par d'autres unités russes qui attaquent dans le secteur de Tcherkassy.

Aux dernières nouvelles, les Russes étaient à six milles de Znamenka, un croisement ferroviaire du système de ravitaillement des nazis dans l'Ukraine centrale, et à environ la même distance de Smela, dans une attaque qui a dépassé Tcherkassy.

"Par suite de leur rapide avance, nos troupes ont coupé le chemin de fer Smela-Znamenka" dit le communiqué diffusé par la radio de Moscou.

Parmi les villes occupées au cours de la dernière avance de l'armée rouge, on compte Alexandrya, à 60 milles au sud-ouest de Krementchoug et à 20 milles à l'est de Znamenka.

L'avance des troupes du général Malinovsky vers le sud-ouest, a pour but de diminuer la pression exercée sur d'autres unités soviétiques qui combattent dans le secteur de Tcherkassy, où Berlin rapporte de violentes attaques russes. Cette offensive a aussi pour effet de contourner Krivoi-Rog, centre minier du sud-est, où les troupes allemandes tiennent fermement contre les assauts soviétiques depuis des semaines.

La chute de ce saillant de l'Ukraine centrale repousserait les Allemands le long du réseau ferroviaire qui conduit à la Roumanie, à 170 milles de là, et menacerait aussi de nombreuses forces ennemies près de l'embouchure du Dniéper, dans le secteur de Jitomir-Korosten, à l'ouest de Kiev sur le chemin de Pologne.

Le colonel Ralston rend hommage aux soldats canadiens

Il n'y a pas de meilleures troupes que les troupes canadiennes en Italie, dit-il

ALGER, 6. (C.P.) — Le colonel J. L. Ralston, ministre canadien de la défense, a déclaré ici aujourd'hui qu'à son avis, "il n'y a pas de meilleures troupes combattantes que les troupes canadiennes en Italie.

Le ministre a fait cette déclaration à des correspondants de guerre au terme d'une entente sur le théâtre de la Méditerranée, et il a déclaré: "J'ai toujours été fier de notre armée, mais je n'en ai jamais été plus fier qu'aujourd'hui après l'avoir vue à la ligne de feu."

Le ministre canadien a voyagé pendant deux semaines par avion par automobile et à bord de "jeeps" pour visiter les troupes canadiennes d'infanterie et d'artillerie, mais son voyage n'a pas été révélé avant aujourd'hui, par mesure de sécurité.

Accompagné du lieutenant-général Kenneth Stuart, chef de l'état-major canadien, il a volé de Grande-Bretagne, et avant d'aller visiter les troupes canadiennes en Italie, il a visité les troupes canadiennes d'Afrique.

Nouveaux renforts allemands en Yougoslavie

Un effort des nazis pour refermer la brèche pratiquée dans leurs lignes par les guérilleros

LONDRES, 6. (A.P.) — Des troupes allemandes sont en route pour la Yougoslavie ce soir, à la suite d'un effort d'Hitler pour refermer la petite brèche pratiquée dans son flanc des Balkans par les troupes de guerilleros qui combattent avec acharnement.

L'armée des partisans du général Broz Tito, qui s'attaque déjà à plus de 150,000 nazis, a annoncé que deux nouvelles divisions allemandes venues d'Autriche ont été aperçues à une seule station de chemin de fer sur la ligne Fiume-Zagreb.

Les partisans disent aussi que les nazis ont dépêché des renforts en Herzégovine et tout le long de la côte de l'Adriatique pour déclencher une nouvelle attaque contre les îles de Dalmatie et contre tout le territoire yougoslave libéré.

Un communiqué de Tito dit que "le combat est violent sur tous les fronts mais que les partisans résistent opiniâtrement et repoussent toutes les attaques. Il dit que les Allemands ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel

La flotte du Pacifique Canadien après la guerre

Sur l'océan Pacifique. Déclaration de M. D.-C. Coleman de retour à Montréal

"Le retour aux conditions normales et le rétablissement du commerce canadien dans le Pacifique, voilà deux des problèmes les plus importants à résoudre, en regard du développement futur du pays", dit M. D. C. Coleman, président du Pacifique Canadien, à son retour

(Suite page deux)

L'avocat de C.-A. Turcot plaide folie en faveur de son client

SOREL, 6 (C.P.) — Me Aimé Chassé, c.r., avocat de Charles-Auguste Turcot, de St-Elphège d'Yamaska, 18 ans, accusé du meurtre de Roméo Hamel, 68 ans, secrétaire-trésorier de St-Elphège trouvé assassiné en octobre dernier, a présenté aujourd'hui un plaidoyer de folie en faveur de son client. Avant la présentation de cette défense, Me Jean Tellier, c.r., avait terminé sa preuve pour la Couronne devant le juge T. Rhéaume. Me Chassé a fait entendre six témoins, dont le frère du défendeur, Joseph Turcot, et quatre professeurs de l'école que fréquentait l'accusé. Le Dr Ernest Veilleux, médecin de la famille Turcot, a aussi témoigné et a déclaré que l'accusé avait toujours agi plutôt étrangement. Le procès se poursuit.

Retour au pays de membres du Corps des forestiers

Pour travailler dans les industries où l'on manque de main-d'oeuvre

EDMONTON, 6. (C.P.) — Une délégation représentant des membres du Corp canadien des forestiers revenus au Canada pour travailler dans des industries où l'on manque de main-d'oeuvre, a déclaré, en fin de semaine, qu'un grand nombre de ceux qui sont revenus au pays n'ont fait qu'obéir aux ordres reçus, car ils auraient aimé demeurer en Ecosse.

M. Alex Walker, de Calgary, président de la Légion canadienne, et d'autres dirigeants de cette association, ont eu des entretiens avec les représentants des forestiers de retour au Canada.

Plusieurs des nôtres aimeraient retourner outre-mer. On a averti les intéressés qu'ils devraient retourner au Canada et que la décision était sans appel. A leur arrivée au Canada, on déclara aux intéressés qu'ils auraient l'occasion d'obtenir un emploi parce que l'on manquait de main-d'oeuvre dans des industries, particulièrement dans l'industrie du bois de construction. Les intéressés obtiennent un congé de six mois. Ils ont été envoyés dans leurs districts militaires respectifs. Tous les intéressés qui habitent à l'ouest de la rivière Outaouais ont été transportés au camp militaire de Camrose, province d'Alberta

Les Allemands pillent les objets d'art à Rome

Un général italien dit que le Pape est virtuellement prisonnier des Allemands

Par Maurice Desjardins

Correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse Canadienne.)

Avec la huitième armée en Italie, 14. (Retardée — C.P.) — Un général de l'armée italienne, qui servait sous les ordres du maréchal Graziani à Rome et qui ne pouvait plus respirer l'atmosphère na-

(Suite page deux)

L'hon. Mackenzie King loue les pourparlers entre les chefs alliés

WASHINGTON, 6, (C.P.)—Le premier ministre, le très hon. Mackenzie King, s'est uni aujourd'hui à ceux qui ont acclamé la déclaration émanant de la conférence de Téhéran entre MM. Churchill, Roosevelt et Staline. M. King a aussi fait allusion à la conférence du Caire et a qualifié ces deux conférences de mouvements qui "marquent l'aurore d'un nouveau monde."

Le premier ministre du Canada s'est arrêté ici quelque temps en route vers le sud de la Virginie, où il prendra un repos complet. Il se peut qu'il s'arrête plus longuement à Washington quand il reviendra, si le président Roosevelt est revenu de ses voyages à l'étranger.

Nos navires ont contribué à un important blocus

Ils ont fait une dure guerre aux sous-marins ennemis dans la baie de Biscaye

OTTAWA, 4. — Avant que l'Angleterre ne fasse l'acquisition de bases navales aux Açores, des contre-torpilleurs de la classe Tribu et des corvettes de la marine royale canadienne, conjointement avec les navires de guerre de la marine royale et les avions de la R.A.F., ont fait le blocus des sous-marins dans la baie de Biscaye, a annoncé ce soir l'hon. Angus-L. Macdonald, ministre de la marine.

Par ce blocus nos navires de guerre tiennent l'ennemi à la gorge. Grâce à ce blocus les pertes navales des alliés dans l'Atlantique-Nord ont été minimes, tandis

(Suite page deux)

L'agence D.N.B. dit que Ciano n'a pas été fusillé

BERNE, 6 (A.P.) — Un rapport non confirmé en provenance de la Suisse annonce que le comte Galeazzo Ciano, ancien ministre des affaires extérieures du régime fasciste, a été fusillé aujourd'hui, pour cause de trahison. On aurait accusé Ciano d'avoir trahi son beau-père, Benito Mussolini.

L'agence de nouvelle D.N.B. a formellement démenti cette nouvelle en disant que "le procès du comte Ciano n'était pas encore commencé

Les Américains attaquent les îles Marshall

Des forces d'invasion et des avions ont attaqué ces îles aujourd'hui

Quartier-général allié, Pacifique austral, 7. (A.P.) — Des forces portant un nouveau coup aux îles Marshall détenues par les Japonais, et des sous-marins, qui ont fait une autre trouée dans la puissance maritime japonaise, ont fait progresser ce soir l'offensive des Alliés contre le Japon.

Les rapports de la marine disent que ces nouveaux succès dans le Pacifique coïncident avec la nouvelle disant que le bureau de pro-

(Suite page deux)

Les Japonais font plusieurs victimes à Calcutta

NOUVELLE-DELHI, 6. (C.P.) Quelque 500 civils ont reçu des blessures au cours du raid de jour exécuté par les Japonais sur Calcutta, hier. Un soldat fut tué et treize autres furent blessés au cours de cette même attaque aérienne.

Calcutta a déjé essuyé sept raids de nuit. On ne rapporte que de dommages aux objectifs militaires.

Les Alliés vont de l'avant dans le Pacifique austral

Bombardement de la Nouvelle - Bretagne et de l'île de Bougainville

Quartier-général allié, Pacifique austral, (mardi), 7. (A.P.). — Des avions alliés et les canons des navires de guerre américains ont de nouveau attaqué la Nouvelle-Bretagne et l'île de Bougainville.

Le général Douglas MacArthur et l'amiral William F. Halsey ont aussi annoncé que les troupes alliées ont gagné du terrain en Nouvelle-Guinée et aux extrémités des îles Salomon.

Dans la péninsule de Huon, en Nouvelle-Guinée, les Australiens ont repoussé l'ennemi plus au nord, le long de la côte septentrionale de Finschhafen. Les troupes australiennes étaient secondées par des tanks et des avions.

On souligne d'autre part que les Japonais ont dû céder devant les Américains sur la côte occidentale de l'île de Bougainville.

Les avions alliés ont laissé tomber 155 tonnes de bombes au-dessus du cap Gloucester, là où l'ennemi a établi une base aérienne, en Nouvelle-Bretagne. Des avions alliés ont bombardé plusieurs endroits sur cette même île. Un cargo ennemi a pris feu.

● ● ● Les Alliés vont de l'avant dans le Pacifique austral

(Suite de la première page)

Dans une autre déclaration, les chefs alliés se sont engagés à apporter leur aide à l'Iran après la guerre, et ils ont invité l'Iran et les autres nations pacifiques à participer à l'établissement et au maintient de la paix, "selon les principes de la Charte de l'Atlantique."

M. Churchill et M. Roosevelt ont fait une envolée de 1,250 milles du Caire en Iran après la conférence pacifique qui eut lieu ici la semaine précédente avec le président Tchiang Kai-Chek, à l'ombre des pyramides.

Le théâtre de la conférence, à Téhéran, où les nazis ont tenté sans succès de faire descendre des agents par parachutes, a été marqué par la présence de milliers de soldats alliés, par des armements et des canons et par le maréchal Staline qui a honoré ses amis d'un sourire, par des toasts où les verres se sont entrechoqués, par une fête en l'honneur du 69e anniversaire du premier ministre britannique, et par la présentation d'une "épée de Stalingrad" de fabrication anglaise authentique, au maréchal Staline.

Ces détails ont été décrits dans des dépêches de Lloyd Stratton, de New-York, président de l'Associated Press. Stratton et Edward Angly du Chicago Sun ont été les seuls correspondants américains qui ont atteint Téhéran.

Le maréchal Staline, dans un toast à un diner a déclaré que "sans la production américaine, les Nations unies n'auraient jamais pu gagner la guerre".

Le président Roosevelt a adressé la parole aux soldats américains qui expédient des approvisionnements en Russie et leur a dit que la conférence a fait des progrès vers son but qui est "de gagner la guerre aussi vite que possible".

● ● ● L'armée anglaise du général Montgomery atteint la rivière Moro, à 14 milles de Pescara

(Suite de la première page)

gion du mont Maggiore. De ces hauteurs, à quatre milles au nord-ouest de Mignano, les Américains peuvent observer la place-forte allemande de Cassino, à environ 12 milles au nord-ouest, le long d'un important chemin qui conduit à Mignano.

L'infanterie britannique a délogé les nazis de fortes positions sur les pentes non moins raides du mont voisin de Camino, à quatre milles au sud-ouest de Mignano, et elle repousse des contre-attaques ennemies dans des combats corps-à-corps des plus furieux.

Les bombardiers américains ont survolé des positions chèrement payées pour jeter aux troupes de Montgomery des rations d'urgence.

La résistance déterminée des Allemands ralentit les progrès de la cinquième armée. La mauvaise température a empêché les Alliés d'utiliser leur aviation dimanche, laissant ainsi le gros de la tâche à l'infanterie qui a dû déloger les mitrailleurs de leurs retranchements un par un.

● ● ● La grippe a déjà fait cinq morts dans l'Ontario

(Suite de la première page)

reau de santé de la ville, croit que plus de 16 pour cent de l'industrie est affectée par l'épidémie. Les citoyens de Windsor doivent s'abstenir de fréquenter les théâtres et autres endroits publics.

Les hôpitaux de London sont remplis, et 8 pour cent des instituteurs sont malades. A Guelph et à Woodstock, plusieurs familles sont aussi atteintes.

Au Sault-Ste-Marie, l'épidémie est considérable, mais elle revêt un caractère moins grave. Ici et là dans toute la province on remarque de nombreux cas de grippe ordinaire, et de rhume, causant beaucoup d'absences dans les écoles, les bureaux et les usines.

● ● ● Nos navires ont contribué à un important blocus

(Suite de la première page)

que les sous-marins ennemis étaient détruits en nombre.

Malgré tout, quelques sous-marins trouvèrent moyen de s'échapper et de couler le contre-torpilleur canadien "Ste-Croix", la frégate anglaise "Itchen" et la corvette "Polyanthus". Mais cela était inévitable, et la destruction de sous-marins ennemis dans la baie de Biscaye compense à elle seule ces pertes.

Pour parer au danger les nazis se servent maintenant d'une nouvelle bombe aérienne C'est une de ces dernières qui frappa le contre-torpilleur "Athabascan" de la classe Tribu, qui participait au blocus. Ce n'était pas la première fois qu'un vaisseau canadien était la cible de ces bombes mais l'"Athabascan" fut le premier à date à être atteint.

Les vaisseaux canadiens qui ont pris part récemment à cette patrouille sont les contre-torpilleurs de la classe Tribu "Iroquois" et "Athabascan" et les corvettes "Edmunston", "Snowberry" et "Calgary".

Les pertes infligées aux sous-marins l'été dernier furent si lourdes que parfois les survivants flottaient en groupes sur la mer. Quelques-uns d'entre eux trouvèrent refuge à bord de l'"Iroquois" et de l'"Athabascan".

Une fois ces deux navires poursuivirent trois contre-torpilleurs ennemis qu'ils aperçurent dans la baie de Biscaye, mais ces derniers refusèrent le combat et se sauvèrent en direction de la côte française.

Pendant ce temps, les corvettes faisaient la patrouille lançant leurs grenades sous-marines aux endroits où ils découvraient les sous-marins. Quoiqu'on ait aucune preuve certaine de la destruction de sous-marins dans cette zone on est pourtant assuré que la présence de nos vaisseaux a eu un effet salutaire sur l'ennemi.

● ● ● Le contrôle d'Etat sera nécessaire

(Suite de la première page)

tomber toutes les formes de contrôle que le gouvernement a jugées nécessaires pour en arriver à un effort de guerre général.

Une telle ligne de conduite, a souligné le ministre, a été rendue encore plus nécessaire par l'attitude générale des ouvriers des industries de guerre, qui pensent déjà à la réorganisation de l'après-guerre. Il y a, dit-il, une crainte générale d'une nouvelle crise économique et les ouvriers pensent que les autorités qui ont trouvé l'argent nécessaire pour faire la guerre pourront en trouver pour maintenir la prospérité en temps de paix.

Parlant sur le même sujet, M. J.-Albert Towner, président de la Chambre de commerce de Québec, a dit aux délégués que c'était un "devoir" pour les civils de s'intéresser aux problèmes de l'après-guerre "et spécialement à la réhabilitation des hommes et des femmes qui seront licenciés de l'armée".

Il sera nécessaire, dit-il, de tenir notre jeunesse occupée si nous ne voulons pas voir réapparaitre les soucis du passé. Le danger à éviter, après une si grande activité de leur part, est le désoeuvrement résultant de l'inactivité."

● ● ● La flotte du Pacifique Canadien après la guerre

(Suite de la première page)

à Montréal d'un voyage sur la côte de l'ouest où il a rencontré plusieurs des dirigeants de la compagnie et discuté avec eux du travail de réorganisation et de développement que l'on devra effectuer après la guerre, aux services de navigation transocéanique et côtiers du Pacifique Canadien.

"Il est impossible dans le moment, d'ajouter M. Coleman, de prédire quel sera exactement le champ d'influence du commerce canadien après la guerre. Il est logique d'espérer, toutefois, que notre commerce prendra un très grand essor et qu'il acquerra une importance plus grande que par le passé."

M. Coleman a déclaré aussi que le Pacifique Canadien verra à rétablir, dans le plus bref délai possible, sa flotte sur l'océan Pacifique. Certaines unités devront être reconstruites, tandis que des navires perdus par suite de l'action de l'ennemi seront remplacés. Déjà, les ingénieurs de la compagnie s'occupent de préparer les plans du paquebot "Niagara", du service Canada-Australie-Nouvelle-Zélande, perdu dans le sud du Pacifique.

M. Coleman est d'avis que nous devrons, après la guerre, développer notre commerce avec l'Australie et les autres pays du littoral du Pacifique. Le travail qui sera fait en ce sens contribuera, dans une mesure appréciable, à assurer du travail aux ouvriers canadiens.

● ● ● Les Américains attaquent les îles Marshall

(Suite de la première page)

duction de guerre des Etats-Unis a donné l'ordre d'accentuer la production des navires d'invasion.

"De puissantes forces d'invasion" ont attaqué les îles Marshall samedi, annonce la marine. On n'a pas déclaré immédiatement s'il s'agit d'une opération préparatoire à une prochaine attaque amphibie.

Cependant, cette région du Pacifique semble être le prochain objectif des Américains maintenant que les îles Gilbert ont été occupées.

La radio de Tokio dit que 100 avions transportés par des porte-avions ont survolé les îles Marshall et ont avarié de l'outillage. L'émission rapporte que 20 avions ont été abattus.

La marine avait annoncé auparavant que ses sous-marins ont coulé 11 autres cargos japonais, ce qui porte à 516 le grnd total des navires ennemis détruits dans le Pacifique, depuis l'attaque des Japonais contre Pearl Harbor il y a deux ans demain.

● ● ● Les Allemands pillent les objets d'art à Rome

(Suite de la première page)

zie, a réussi à se rendre dans le sud de l'Italie. La veille de son départ pour le quartier général de Badoglio, il m'a fait un récit pathétique de la situation à Rome. Il a pu quitter la capitale après avoir eu la permission d'aller voir des parents. Mais il dut marcher durant plusieurs jours avant de pouvoir atteindre le territoire libéré.

Le général, qui est âgé de 70 ans, m'a déclaré que "le Pape est virtuellement prisonnier au Vatican et que les gardes nazis aux portes de la cité, examinent soigneusement tous les papiers des visiteurs."

"Les Allemands, dit-il, ont divisé la ville en zones pour mieux faire le pillage des objets d'art et des vivres. Des sapeurs nazis minent des hôtels, des banques et d'autres grands édifices. Les autorités fascistes ont décrété la mobilisation générale pour les hommes de 18 à 52 ans. Tous ceux de cette classe qui ne sont pas dans l'armée et qui sont trouvés sans papiers suffisants sont transportés aux gares où on les entasse dans des wagons à marchandises. Ils sont condamnés aux travaux forcés et on les envoie, soit en Allemagne soit sur le front."

"Rome est surpeuplée de refugiés qui croient la ville à l'épreuve des bombardements. La crise du logement est épouvantable. Il est impossible d'avoir des chambres, même avec mille lires. Les gens s'entassent quatre ou cinq par chambre. Les vivres sont rares. Le pain est rationné à cent grammes par jour et la viande à cent grammes par semaine. Les Romains doivent payer l'équivalent de 25 dollars pour une paire de chaussures et de 200 dollars pour un complet. Mais ce qui est ignoble — surtout — c'est la conduite des chefs fascistes collaborant avec les Allemands. Ils ne manquent de rien pendant que les populations opprimées meurent de faim en attendant l'arrivée des Alliés libérateurs."

COMPTABLES

ANDERSON & VALIQUETTE
COMPTABLES VERIFICATEURS
Jean Valiquette, C.A., L.I.C.
J. Charles Anderson, L.I.C.
Roméo Carle, C.A.
A. Dagenais, C.A.
Delphis Clairoux, C.A.
84 Notre-DAME ouest - PL. 9709

P.-E. Courtois, C. A. F. Fredette, C.A.
H. Lavallée, C.A.-C.P.A. L. Cascon, C.A.
R. Courtois, C.A. Paul Cauvin, C.A.
COURTOIS, LAVALLEE FREDETTE & CIE
COMPTABLES AGREES
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, GAUTHIER & CIE
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
MONTREAL — QUEBEC — ROUYN

J.-E. Maheu, C.A., C.P.A. Jos. Bessette, C.A.
Aurélien Noël, C.A., M.B.A. B. Robert, C.A.
Henri-L. Bélanger, C.A. Lucien Benoit, C.A.
MAHEU, NOEL & BENOIT
COMPTABLES AGREES
(Chartered Accountants)
10 ouest, rue St-Jacques - Montréal
MA. 7754
22 Wellington Nord - Sherbrooke Tél.: 52

Marcel B. Morency,
COMPTABLE PUBLIC
LICENCIE
Ci-devant Dept. Impôt sur le Revenu
Bureaux : MA. 1339 57 ouest, rue St-Jacques
Résidence : DU. 0549 Montréal

Le bois et la fabrication des pneus



Il y a quelques mois, les quatre pneus de cette automobile n'étaient que du bois comme cet amoncellement de billes et de bois de pulpe à l'arrière-plan. Lors de la conversion du bois en papier, à l'Ontario Paper Company, on a conservé les résidus liquides de sulfite dont on a fait de l'alcool méthylique, et finalement du caoutchouc synthétique. De passage au Canada récemment, la voiture d'essai de la Chicago Tribune complétait un parcours de 17,000 milles. Ces épreuves ont révélé que les "pneus Trib-buna" peuvent normalement parcourir quelque 50 à 60,000 milles. Cette photo a été prise à Trois-Rivières et des milliers de Canadiens ont manifesté un vif intérêt aux nombreux débouchés qu'offre l'utilisation des résidus de la pulpe et du papier, grâce au résultat obtenu des expériences entreprises par le Chicago Tribune et l'Ontario Paper Company en faveur de toute l'industrie de la pulpe du Canada et des Etats-Unis.

Des cours sur la coopération

Ils seront donnés par la S.-Jean-Baptiste grâce à un octroi du gouvernement provincial

La **Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal**, avec la subvention du secrétariat provincial, a établi des cours de coopération au Monument national, afin de répandre la doctrine coopérative et de former des coopérateurs compétents qui aideront à pousser de l'avant le mouvement coopératif. C'est ce mouvement qui sauvera les Canadiens, lorsque les conditions économiques seront de plus en plus difficiles, après la signature de la paix.

Le cours de coopération, 1ère année, traite de l'économie politique, de la philosophie et de l'histoire de la coopération, des coopératives d'achat, de consommation et de production et de la législation coopérative.

Ce cours se donne tous les jeudis soir, à 7 h. 45 et à 9 h., à la salle 11 du Monument national.

Le cours de coopération, seconde année, se rapporte aux coopératives de crédit ou d'épargne, aux coopératives d'habitation, à la mutualité et à la comptabilité. Ce cours a lieu tous les vendredis, à 7 h. 45 et à 9 h. le soir, à la salle 11.

Ensemble, revue de la coopération, publie, dans son numéro d'octobre, un article où il loue l'initiative du conseil général. "La Société **Saint-Jean-Baptiste de Montréal**, toujours soucieuse du progrès intellectuel du peuple canadien-français a cru faire oeuvre d'éducation nationale en offrant au public des cours de coopération.

Directives du conseil général

1—Faire rapport aux membres des délibérations du congrès du 25 novembre; mettre en pratique les mots d'ofdre donnés par le président général et passer immédiatement à l'action constructive;

2—Encourager l'artisanat et les marchands canadiens-français lors de l'achat des cadeaux des fêtes et faire ses emplettes dans la première quinzaine de décembre;

3—Acheter des calendriers, des cartes de souhaits et des jeux pour enfants avec légendes françaises;

4—Organiser des soirées paroissiales avec causeries et films cinématographiques.

Assemblées de la semaine

Mardi 7 décembre

Notre-Dame - du - Très-S.-Sacrement : assemblée bimensuelle à 8 h. 15 à la salle Eymard, 4460, rue Saint-Hubert.

Jeudi 9 décembre

S.-Herménégilde de Guybourg : soirée récréative à 8 h. 15 à la salle paroissiale. Le public est invité.

Mercier, Longue-Pointe : M. Paul Gervais prononcera une causerie sur la Mutuelle d'Immeubles à l'assemblée qui aura lieu à 8 h. 15 à la salle du foyer au sous-sol de l'église. Les membres et leurs amis sont invités.

S.-Henri : réunion mensuelle à 8 h. 15 au sous-sol de l'église, rue du Collège.

S.-Vincent-Ferrier: soirée récréative et littéraire à 8 h. 30 au sous-sol de l'église paroissiale. M. Philippe Cantave, vice-consul d'Haiti prononcera une causerie: "Un voyage dans la perle des Antilles". Les dames sont spécialement invitées ainsi que les paroissiens.

Dimanche 12 décembre

Montcalm : journée de recollection à 8 h. 30 du matin au sous-sol de l'église S.-Pierre-Apôtre. Il y aura une messe à 8 h. 30 suivie d'un déjeuner. Le R.P. Philippe LaBoissière donnera une conférence sur l'action catholique et nationale. Tous les membres et les hommes et les jeunes gens y sont invités surtout les anciens retraitants.

L'Office du drainage siège à Trois-Rivières

QUEBEC, 6. (Du correspondant parlementaire du "Canada")—L'Office du drainage siège en ce moment à Trois-Rivières pour entendre un appel, logé par un cultivateur intéressé dans le cours d'eau Duval-Panneton, de l'homologation faite par le conseil municipal de Trois-Rivières d'un procès verbal sur le cours d'eau précité.

Cet appel a été porté à l'Office en vertu de l'article 515a du code municipal qui dit que tout intéressé peut, dans les trois mois, interjeter appel à l'Office de toute décision, de tout manque de décision d'un conseil municipal ou d'un bureau de délégués, en matière de cours d'eau. Dans un tel cas, l'Office, après audition, rend la décision à la place du conseil.

Rencontre d'un Canadien et d'un Allemand en mer

Le lieutenant-commandant W. D. Brown revoit un Allemand connu à Rotterdam

D'un port anglais. — **Le lieutenant-commandant W.-D. Brown, R.C.N.R., en service en mer depuis 1941, a eu toutes sortes d'aventures, mais aucune n'égale le choc qu'il éprouva lorsqu'il reconnut le capitaine d'un sous-marin allemand comme une connaissance d'avant-guerre. Le lieutenant-commandant Brown arriva ici récemment pour se joindre à l'équipage d'un destroyer canadien comme officier ingénieur en charge des machines.**

"Nous nous trouvions au milieu de l'océan", raconte-t-il, "lorsque nous avons embarqué les survivants d'un sous-marin nazi. Le premier qui monta à bord fut le capitaine. Je le reconnus tout de suite. Je l'avais vu à Rotterdam avant la guerre. Il faisait aussi partie de la marine marchande. Nous nous sommes salués et ce fut tout. Je ne voulais plus lui parler et je crois que ce sentiment était réciproque".

En plus du capitaine, on rescapa le premier lieutenant, un sous-lieutenant et l'officier de navigation du submersible. Les deux derniers partagèrent la cabine du lieutenant-commandant Brown pendant trois jours.

"Ils étaient tranquilles et sans façon, pas du tout comme les nazis dont on entend parler", ajoute Brown. "Le commandant en second parlait un peu anglais et s'attendait à être conduit au Canada. Je lui ai dit que j'ignorais absolument où on avait l'intention de l'envoyer mais je lui parlai du Canada. Il fut étonné d'apprendre que notre pays n'était pas enfoui sous les glaces et la neige toute l'année".

Ce n'était pas des Allemands à la "Heil Hitler", ajoute-t-il, "quoique chaque fois que j'entrais dans leur cabine ils sautaient sur leurs pieds et claquaient des talons à la prussienne".

Le lieutenant - commandant Brown s'engagea dans la Marine en mai 1940 et exception faite d'une courte période à terre pour suivre un cours spécial à Pictou, N.-E., il fut en service à bord de destroyers. Avant de s'engager, il fit partie de la marine marchande canadienne pendant 10 ans. Son épouse demeure à Westmount.

La police détient deux individus

A la suite de la mort de Mlle Cook, trouvée étranglée dans une chambre d'hôtel

WINNIPEG, 6. (C.P.) — La police a appréhendé deux individus, un soldat américain et un homme d'âge mûr, en vue d'éclaircir la mort d'Edith Cook, qui a été trouvée étranglée dimanche dans un hôtel du bas de la ville. La jeune fille était disparue depuis vendredi, et la famille inquiète avait ordonné des recherches.

Albert-V. Westgate, 51 ans, deux fois trouvé coupable de meurtre dans le passé, fut celui qui mit la police sur la piste. Il révéla aux parents de Mlle Cook qu'il avait vu la jeune fille à l'hôtel le vendredi soir et qu'elle était accompagnée d'un soldat américain dont elle ne savait pas le nom. Westgate est gardé par la police pour l'enquête du coroner.

Mlle Cook devait se rendre à Vancouver dimanche où elle avait accepté un emploi de la part d'un homme d'un certain âge. Le nom de cet homme n'a pas été divulgué par la police. La jeune fille avait déjà quitté la maison paternelle il y a quelque temps, ayant loué une chambre dans une maison de la basse ville où Westgate résidait lui-même.

Une séance de la Société médicale

Sous la présidence du Dr Adélard Groulx. Election du nouveau comité exécutif

La séance de la Société médicale de Montréal aura lieu à 9 h., ce soir sous la présidence du Dr Adélard Groulx.

Après lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée, l'on procèdera à la mise en nomination du comité exécutif pour 1944.

La séance, entièrement consacrée à l'étude des cardiopathies congénitales, comportera la présentation des travaux suivants: "Introduction à l'étude des cardiopapthies congénitales; Le développement du coeur", par le Dr Wilfrid Bonin. En discussion: le Dr L.-C. Simard, "Diagnostic des cardiopathies congénitales de l'adulte", par le Dr Rodrigue Lefebvre. En discussion: le Dr Georges Garneau. "Diagnostic des cardiopapthies congénitales de l'enfant", par le Dr J.-A. Léveillé. En discussion: le Dr Paul Letondal.

Cette question des cardiopathies congénitales consitue, depuis la guerre, un sujet pratique en raison des difficultés que présente le dépistage de ces malformations cardiaques chez les recrues. Nul doute que les praticiens du district de Montréal et des environs voudront se mettre au courant des acquisitions les plus récentes sur ce problème d'actualité.

Beau succès d'une fête sécuritaire mardi à Verdun

Sous le haut patronage du maire W. E. Wilson

C'est sous le haut patronage du maire, M. E. Wilson, qu'eut lieu mardi la fête des brigadiers de sécurité scolaire de Verdun, organisée par le directeur de police de cette ville, M. Pierre Gatineau, aidé de l'animateur de la sécurité scolaire de Verdun, le lieutenant Léo Bélec, en collaboration avec la Ligue de sécurité de la province de Québec.

"C'est en témoignage des précieux services que vous avez rendus à notre municipalité et au public en général que la ville de Verdun vous offre, aujourd'hui, cette fête de réjouissances" a déclaré le directeur Gatineau aux brigadiers réunis pour la circonstance au gymnase de la police de Verdun, à 4 heures.

Le conférencier d'honneur, M. Paul-A. Cooke, représentant le colonel Arthur Gaboury, secrétaire général de la ligue de sécurité, a esquissé un excellent tableau des accidents trop nombreux dont sont victimes les jeunes enfants et loué le beau travail de protection sécuritaire qu'accomplissent les brigadiers, dans toutes les écoles de la province.

On remarquait parmi les invités d'honneur, outre le maire Wilson et le directeur Gatineau, le gérant de la ville de Verdun, M. J.-R. French, le directeur des études de la Commission des écoles catholiques de Verdun, M. l'abbé Joseph Jodes, le directeur du service des incendies, M. R. Proulx, le capitaine S. G. Bradford et le lieutenant Léo Bélec de la police de Verdun, l'échevin M. A. Bourgon, le secrétaire de la commission scolaire M. M. Bertrand, le commissaire M. F. Gaudreau, les directeurs R. F. Pacifique, école Notre-Dame du Cénacle, M. R. Lamarche, Ecole Supérieure Richard, R. F. Marcellin, école Notre-Dame du Sacré-Coeur, M. Réal Morel, école Notre-Dame de la Paix, M. G. P. Dryburgh, école Woodland, M. E.-H. Hall, Ecole Rushbrooke, R. F. Cyril, Ecole St. Willibrod, M. K. G. Simpson, Ecole Riverview, l'adjoint au secrétaire général, M. Hector Vezeau, et MM. R. Drouin et C. Toupin, de la Ligue de sécurité de la province de Québec.

Après les discours, il y eut une séance de cinéma et goûter servi par les agents de police.

Les juristes ont beaucoup à faire dans nos armées

Le ministère de la défense nationale a à son service de nombreux avocats

OTTAWA, 6. — L'armée a ses avocats elle aussi.

C'est dans les bureaux du juge-avocat général que sont résolus les problèmes et casse-tête légaux de notre immense organisme militaire. Et ces problèmes sont nombreux.

Le public, et un grand nombre de militaires même, ignorent presque tout de cette section bien que l'une de ses fonctions les plus importantes soit de voir à ce que le soldat ait justice.

Cette partie de son travail se rapporte à la revision des cours martiales, quelque 4,000 par an, et bien que le bureau ne soit pas, à strictement parler, une cour d'appel, il en exerce toutefois les fonctions en voyant à ce qu'aucune injustice ne soit faite à un soldat par suite d'une erreur de procédure ou de l'acceptation de témoignages inexacts.

Si l'on ajoute à ce travail celui de l'étude et de la rédaction de quelque 7,000 rapports et ordres annuels à l'adresse du conseil des ministres, la préparation et la rédaction d'environ 900 baux et contrats au sujet de propriétés, l'émission d'avis et d'instructions sur quelque 75,000 "autres sujets", on constatera que la section du juge-avocat-général est l'une des plus occupées du quartier général de la défense nationale.

Ces "autres sujets" s'échelonnent depuis les droits d'un soldat à une certaine solde au droit d'une province de taxer certaines marchandises des cantines militaires.

Tous les documents ayant trait aux réclamations faites à la Couronne à la suite d'accidents auxquels ont été mêlés des véhicules ou des avions du ministère de la défense nationale, à la perte de courrier recommandé à l'adresse de membres des forces armées, à l'instruction et aux manoeuvres militaires et à d'autres questions semblables, passent également par les bureaux du juge-avocat général. On compte environ 5,000 réclamations par année. Le plus grand nombre sont du ressort du juge-avocat général au moins en ce qui concerne les arrangements et les paiements. Quant à celles qui ne sont pas de sa juridiction, le juge-avocat général les soumet au ministère de la justice.

Si l'on fait abstraction de l'immense variété de sujets dont cette division doit faire l'étude, ses fonctions ressemblent beaucoup à celles du service légal d'une grosse corporation.

En plus du personnel du quartier général, il y a un personnel de juristes dans chaque district militaire.

En s'occupant de la multitude de problèmes légaux inhérents au fonctionnement de tout organisme d'importance, la division du juge-avocat général accomplit la tâche complexe et tout à fait spéciale de conseiller du ministère de la défense nationale et de ses officiers et s'assure que les opérations légales des trois armes sont conformes aux provisions de la loi.

La pénicilline peut guérir les maux vénériens

Plusieurs expériences fructueuses ont été faites au sein de l'armée

OTTAWA, 6. (C.P.) — Parlant aujourd'hui au Congrès national antivénérien, le Dr J. E. Moore, président au Comité national de recherches contre les maladies vénériennes, a déclaré qu'il est à espérer qu'à la fin de la guerre, on aura trouvé un remède qui, appliqué localement, guérira le sujet de la syphilis ou de la blennorragie, sans douleur.

Le Dr Moore fut un des orateurs à signaler certaines expériences faites avec la pénicilline et autres nouveaux remèdes. Le Dr Moore a dit que la pénicilline permet de grands espoirs s'il faut en juger par des expériences initiales entreprises sur des syphilitiques et des malades atteints de blennorragie, mais qu'il n'y a pas assez de cette drogue pour usage général.

Le brigadier J. C. Meakins, assistant directeur général des services médicaux de l'armée, a déclaré que la syphilis peut être guérie en huit jours et la blennorragie en cinq jours. Ces deux maladies peuvent être rendues non infectieuses en deux jours, a-t-il ajouté. Le brigadier Meakins a décrit les méthodes de traitement pour obtenir les résultats.

Le commandant d'aviation R. A. Farquharson, médecin aviseur de la R.C.A.F., a dit que la pénicilline a prouvé son pouvoir de guérir la blennorragie dans maints cas parmi les membres des forces armées. Cependant, la rareté de la pénicilline n'a pas permis des traitements généralisés et par suite des résultats concluants, ajouta-t-il.

Le brigadier Meakins a aussi recommandé l'éducation du public, l'abolition des maisons de prostitution, et un programme de distractions appropriées à la jeunesse comme moyen de combattre le mal vénérien au Canada.

Le ministre des pensions, l'hon. Ian Mackenzie, parlant à une réunion tenue plus tôt dans la journée, a déclaré que les autorités et les médecins devraient viser à obtenir que le public subisse des examens médicaux généraux ainsi que des analyses de sang avant le mariage.

Le major A.-J. Lapointe est l'organisateur de l'exposition militaire

Dans une récente édition nous avons dit que le capitaine W. Hall était l'organisateur général de l'exposition militaire qui se tient depuis quelques jours dans l'ancien immeuble de l'Université de Montréal. Ce titre revient plutôt au major A.-J. Lapointe, député de Matapédia aux Communes. Le capitaine Hall est en charge des exhibits.

Aviateurs canadiens portés disparus

Dans la liste des morts et blessés publiée hier soir par la R.C.A.F. on relève les noms suivants portés disparus: le sergent Joseph Arthur Charles Dupont, 279, rue De La Ronde, Québec; le sergent Roger Moise Fournier, 30, avenue Hollinger, Timmins, Ontario; le sergent-pilote Joseph Omer André LaPointe, 1, rue Casgrain, Rivière-du-Loup; le sergent pilote Joseph Antoine Maurice Nadeau, 25, avenue Moncton, Québec.

Recherches dans une université

Les nazis tentent de découvrir des écrits incriminant les étudiants d'Oslo

La police et les soldats allemands ont fouillé l'Université d'Oslo dans l'espoir d'y trouver des documents qui prouveraient la culpabilité des étudiants qu'on a arrêtés, y compris tous ceux qu'on a trouvés portant un foulard rouge ou autre insigne en protestation contre les nazis et les partisans de Quisling.

Beaucoup de suédois ont protesté contre ces arrestations. Le "Socialdemocraten", organe du plus grand parti politique suédois, dit que les actes "barbares" commis contre les étudiants norvégiens peuvent porter tort aux négociations engagées entre la Suède et l'Allemagne.

L'opinion publique suédoise a réagi vigoureusement. Les étudiants et les professeurs suédois, ainsi que la presse entière ont protesté fortement.

Hier, le premier ministre de Suède, Per Albin Hansan, a reçu une délégation de la Fédération du corps des étudiants de la Suède, qui demandait que le gouvernement suédois fasse tout en son pouvoir pour persuader les Allemands de cesser ces atrocités contre les étudiants norvégiens. Le même jour, le ministre suédois des Affaires étrangères, a porté plainte à la légation allemande à Stockholm, disant que ces actes, s'ils ne cessent pas, pourront compromettre grandement les futures relations allemandes-suédoises.

Les membres du parlement de la Suède, dans les deux Chambres, ont demandé que le gouvernement suédois fasse tout en son pouvoir pour prévenir la déportation des étudiants norvégiens en Allemagne.

Cette action de barbarie des Allemands envers les étudiants norvégiens a provoqué une grande agitation chez les étudiants danois. Ceux-ci, à l'Université de Copenhague, ont déclaré la grève en signe de protestation contre les violations allemandes. D'un message de Stockholm, on a cru comprendre qu'il s'est tenu une réunion de protestations à laquelle ont assisté étudiants et professeurs. On a passé une résolution et on l'a donnée au représentant allemand, Werner Best.

Même en Finlande, les mesures allemandes ont causé une forte réaction. Les professeurs de l'Université d'Helsinki se sont déclarés en faveur des étudiants norvégiens, condamnant le geste allemand. Un journal d'Helsinki écrit: "Le souvenir des représailles déjà exercées dans d'autres pays, dans les mêmes circonstances, n'est rien en comparaison de celles d'Oslo."

Au sujet des arrestations des étudiants norvégiens, à Oslo, un porte-parole du gouvernement norvégien à Londres a dit au correspondant diplomatique de Reuter que le gouvernement norvégien était très touché des témoignages de sympathie venus de tout le peuple suédois et spécialement de l'Académie de Suède et de la classe intellectuelle. Tous les Norvégiens, tant au pays qu'au loin, vont approuvé l'attitude du gouvernement suédois et l'initiative qu'il a pris en cette circonstance.

M. B.-W. Keightley à l'Advertising Club

Le conférencier de l'Advertising and Sales Executive club demain midi en l'hôtel Mont-Royal sera M. B. W. Keightley qui traitera le sujet suivant: "First practical steps to post-war".

Quatre grands artistes à la Soirée du Livre

Charles Dechamps, Fernande Albany, Gustave Longtin accompagneront Jennie Tourel

Le programme artistique et musical que l'on aura le plaisir d'entendre et de voir ce soir au Forum, en marge de la Soirée du Livre donnée sous les auspices des Amis du Soldat Canadien, afin de recueillir des livres et revues pour nos soldats, fera mieux connaître quatre grands artistes: Charles Dechamps, comédien français bien connu des cinéphiles canadiens, pour sa verve et son entrain endiablé, Fernande Albany, tragédienne, Jennie Tourel, mezzo-soprano du Metropolitan Opera de New-York, et autrefois de l'Opéra-Comique de Paris, et enfin, un ténor canadien de réputation, à la voix chaude et vibrante, Gustave Longtin, qui fut attaché pendant quelques années à l'Opéra de Nice. C'est donc dire qu'un vrai régal artistique attend les Montréalais qui se rendront en foule ce soir au Forum pour encourager une oeuvre qui se recommande par elle-même, puisqu'il s'agit de procurer à nos soldats ce dont ils ont besoin pour faire diversion à la monotonie des camps.

Plusieurs personnages distingués ont promis d'être présents, notamment l'hon. Thomas Vien, président du Sénat, les maires de Valleyfield, de St-Jean, de Montréal-Est et de la Pointe-aux-Trembles et autres municipalités environnantes de Montréal, accompagnés de délégations de leurs villes respectives. C'est donc dire l'empleur du mouvement des Amis du Soldat Canadien et l'importance de la tâche qu'il a assumée de fournir à nos soldats, marins et aviateurs la lecture saine dont ils ont besoin. Il convient de signaler ici en passant que tous les hommes et femmes en uniforme seront admis gratuitement dans l'enceinte du Forum, et re n'est que logique, puisque cette Soirée du Livre sera la leur et constituera, en même temps l'hommage de la jeunesse canadienne à la jeunesse des pays alliés souffrant du joug nazi et à nos vaillants défenseurs, qu'ils soient stationnés au pays ou outre-mer.

On estime aussi que la plupart des représentants consulaires de Montréal seront représentés ou seront présents, puisqu'ils ont même réservé des loges.

Le programme offert est fort varié et comprend une grande variété de pièces musicales et vocales, de même qu'une exhibition d'art rythmique par l'école de gymnastique de Mlle Cécile Grenier, un corps de ballet de Mary Beeles. Des artistes de la radio monteront sur la scène et un jeune pianiste de talent Paul-André Asselin sera toute une révélation pour les auditeurs.

Danse du Nouvel An au Cercle Universitaire

"Où célébrer le Nouvel An?"

La "Société classique" offre une solution idéale: une danse au Cercle universitaire où l'élite des jeunes gens et des jeunes filles qui se rencontrent aux concerts et aux débats, pourront se connaître plus intimement

L'hon. secrétaire de la province et Mme Perrier ont accordé leur patronage à cette soirée qui sera sous la présidence de M. le maire et de Mme Raynault.

VOS BANQUES sont plus strictement réglementées que toute autre entreprise canadienne



Les dix banques à charte du Canada sont assujetties, aux termes de la Loi sur la banque, à la réglementation la plus rigoureuse. Ainsi:

Le rapport de la vérification annuelle—confiée à des comptables possédant les qualités requises par la Loi sur la banque et nommés par les actionnaires des banques—est soumis au Ministère des Finances. Le Ministère peut exiger d'autres vérifications spéciales, et il surveille en outre régulièrement les affaires des banques, par l'intermédiaire de l'Inspecteur général des banques, qui est tenu d'examiner les livres de chacune d'elles au moins une fois par année.

Les banques font d'ailleurs des rapports mensuels au Ministère des Finances et à la Banque du Canada, et il est loisible au Ministre de réclamer n'importe quand des rapports spéciaux.

Ces divers contrôles s'ajoutent aux nombreuses dispositions de la Loi sur la banque régissant les fonctions des banques en ce qui concerne notamment les exigences en matière de réserves, le genre des opérations autorisées, les taux d'intérêt et l'émission des billets.

Toute cette réglementation a pour objet de sauvegarder votre épargne et d'ordonner les opérations des banques en tant qu'élément essentiel de notre vie nationale.

LES BANQUES A CHARTE DU CANADA

Le journal du matin est le PREMIER À VOUS RENSEIGNER sur l'actualité mondiale

Le Canada

MONTREAL, MARDI 7 DECEMBRE 1943 — 3

Que se passe-t-il? LE JOURNAL DU MATIN est le premier à vous le dire



ERNIE PYLE

Avec l'armée américaine en Afrique

DES SOLDATS S'INQUIÈTENT DE N'AVOIR PAS À SE BATTRE

Ils ont un peu honte parce qu'ils occupent des postes de tout repos pendant que les copains qui sont en ligne de feu se font casser la figure — Tâches monotones mais nécessaires

ALGER, 7. — Tout le long de nos lignes aériennes qui font maintenant plusieurs fois le tour du globe, il est une chose qui inquiète nos troupes obligées d'assurer la protection de nos points d'escale et c'est ceci: elles ont l'impression de ne pas faire assez pour aider à gagner la guerre.

A tous ces postes, tous très éloignés de la ligne de feu, la vie devient vite une routine dont on s'accommode fort bien, même si elle est un peu monotone. Et à la fin, à force de ne rien faire, les hommes s'imaginent qu'il leur faut avoir un peu honte d'être si bien quand des copains se font casser la figure en Italie ou dans le Pacifique. Ils vivent habituellement dans des quartiers permanents et où il ne leur manque rien. On leur sert une nourriture excellente et on ne les prive d'aucun confort. Et comme rien n'arrive jamais ils en arrivent à ne plus avoir la conscience en paix.

Ils ont honte de faire la guerre à tant de milliers de milles du front. Ils se demandent ce qu'on leur dira quand ils reviendront au pays, à eux qui n'auront jamais vu le feu, qui, tous les jours de la guerre, se seront baignés, qui auront continuellement dormi dans de bons lits, qui n'auront jamais perdu un repas.

Dans un de ces camps, les gars ruminaient tellement tous ces sentiments que ça n'était pas bon pour leur moral et que le rédacteur du journal de l'endroit me prie d'écrire un article pour dire que ces soldats-là, comme les autres, faisaient bien tout leur devoir. Et cela je peux l'écrire en toute honnêteté. Protéger tous ces aéroports et s'occuper de voir à ce que tout y fonctionne bien pour assurer que nos bombardiers et nos avions de chasse atteindront les zones de bataille, c'est là une tâche aussi importante sinon plus que de tirer de la mitrailleuse en première ligne. Sans ces aéroports, en effet, nos avions n'arriveraient jamais là où justement on en a toujours un pressant besoin.

De plus on ne demande pas aux soldats où les envoyer. On les envoie à un endroit et ils n'ont qu'à y rester et à accomplir le travail que l'on attend d'eux. Ce n'est pas de la faute de ces garçons si on les a mis en garnison sur des îles plutôt que de les expédier au front. Quand à ce que les gens pensent de tout cela au pays j'ai remarqué qu'ils ne font aucune différence entre le front proprement dit et toutes les régions éloignées qui ne sont pas le front mais où nous avons des soldats. J'ai connu des soldats qui ont séjourné un an au Maroc, à près de mille milles des secteurs où l'on se battait, et dont les parents ou les amis s'imaginaient qu'ils risquaient tous les jours d'être blessés ou de perdre la vie. Aussi longtemps qu'on est outre-mer, pour les gens du pays on est à la guerre. Et puis il faut bien que quelqu'un soit à tous ces postes éloignés et ce n'est que par simple hasard que certains soldats y ont été conduits plutôt qu'à la ligne où l'on se tire dessus. Enfin, je ne vois absolument rien de mal à ce que l'on vive très bien, si en vivant ainsi on ne prive personne de ce à quoi il a droit. Rien ne servirait de souffrir si ces souffrances n'aidaient pas quelqu'un.

De temps à autre, on tombe sur un grognon qui se plaint carrément de la vie qu'on lui fait mener, qui dit que la vie n'est pas tenable dans les régions désolées où le sort l'a conduit, qui raconte à qui veut l'entendre qu'il n'a pas de plus grand désir que de retourner à la maison. Un officier m'a dit que quand il mettait la main sur un type de ce genre, il se contentait de l'envoyer décharger les avions-hôpitaux ramenant des blessés de l'Afrique. Les gars cessent alors de se plaindre.

Beaucoup d'entre eux d'ailleurs se disent que la monotonie et la malaria sont des ennemis aussi dangereux que les Allemands ou les Japonais, ce en quoi ils ont bien raison. Dans plusieurs parties du monde où nous avons des troupes aujourd'hui, la malaria fait beaucoup de victimes. La guerre ne nous laissera pas que des blessés. Elle nous laissera aussi des vingtaines des milliers d'hommes qui seront malades, pendant plusieurs années, de la malaria qu'ils auront attrapée en dépit de toute les précautions que l'on a prises pour les en protéger.

A un aéroport, on m'a dit que cinquante-cinq pour cent du personnel avait été victime de la malaria, ce qui est beaucoup plus que l'année dernière. On envoie actuellement de nombreux spécialistes de chez nous dans cette région pour qu'une situation aussi déplorable ne s'y répète pas l'an prochain.

Sur la côte de l'Afrique centrale les soldats qui sont outre-mer depuis un an obtiennent maintenant des permissions de dix jours. On les conduit, par avion, à des camps où ils peuvent se reposer dans le nord. Et malheureusement les soldats n'apprécient pas ça beaucoup. Car c'est aussi monotone dans le nord que ça l'est dans le centre de l'Afrique.

Ce que le soldat américain moyen veut quand il est en permission ce sont des femmes et de quoi prendre un coup, deux choses qui sont rares dans cette partie-ci du monde. J'ai entendu beaucoup de ces soldats déclarer qu'ils sacrifieraient bien toutes leurs permissions pour avoir la certitude que la date de leur retour aux Etats-Unis en serait rapprochée d'autant.

Johnson aurait été vu hier à Halifax

L'officier de marine F.-M. Johnson est disparu après le meurtre de sa fille

HALIFAX, 6. (C.P.) — M. A. C. Burke, épicier d'Halifax, a rapporté à la police qu'il a parlé aujourd'hui avec un homme que, d'après des photographies de journaux, il estime être le commandant F. M. Johnson, officier de la marine royale, signalé disparu et dont la fillette fut trouvée assassinée ici, la semaine dernière.

Il y a six jours que Johnson est recherché, et cette nouvelle a ravivé l'espoir voulant que cet officier de marine âgé de 45 ans soit encore vivant, en dépit d'un billet qu'il écrivit indiquant qu'il voulait tuer sa fille, Nadia, âgée de 9 ans, puis se suicider à la suite du désespoir causé par un accident grave survenu à sa femme.

Burke a déclaré que l'homme qu'il juge être Johnson est venu deux fois dans la journée à son établissement. La première fois, l'individu demanda un verre d'alcool, la seconde fois il demanda du lait.

Selon Burke, cet homme semblait en état d'ébriété. Il portait des vêtements civils, des pantalons de flannelle grise, un pardessus sombre et un chapeau aussi de couleur foncée. Burke réalisa que l'inconnu pouvait être Johnson après avoir regagné son domicile et avoir vu une photographie de l'officier dans l'"Halifax Mail".

Grièvement blessé

Jean-Denis Gougeon, 10 ans, dont les parents habitent rue Lajeunesse, 8846, a été heurté par un camion, tard hier après-midi, en traversant la chaussée à l'angle des rues Foucher et Legendre. L'enfant fut transporté à Ste-Justine, pour hospitalisation. Il a le bassin fracturé et son état semble plutôt alarmant.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Température minima et maxima, hier :

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Port Arthur	20	25	Toronto	30	38
Huntsville	18	23	Kingston	22	39
Parry Sound	20	24	Ottawa	12	17
London	29	40	Montréal	13	24

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallée du Haut St-Laurent, Vallée de l'Outaouais et Région des Grands Lacs : Vents frais; beau et modérément frais.

Baie Georgienne : Vents frais; beau sans changement de température.

Chronique universitaire

Deux conférences à Montréal de M. Henri Grégoire cette semaine

Le brillant humaniste français sera l'invité de l'ACFAS et du Cercle Universitaire — Nouveau docteur en théologie — Le Dr Bernard à l'heure de biologie

M. Henri Grégoire, l'un des humanistes les plus réputés, particulièrement spécialisé dans l'histoire et la philologie orientales, donnera bientôt à Montréal, deux conférences sous les auspices de l'ACFAS.

La première, sous les auspices de l'ACFAS et du Cercle Universitaire, aura lieu à l'issue d'un dîner-causerie au cercle, le dimanche 12 décembre 1943. Le sujet choisi est: "Napoléon et Hitler".

La deuxième conférence, également sous les auspices de l'ACFAS, sera donnée au Jardin botanique de Montréal, le vendredi 17 décembre 1943. Elle a pour titre: "Salerne et Palerme: l'épopée normande en Italie méridionale, en Sicile et dans les Balkans".

Les travaux du professeur Grégoire dépassent la centaine. Certains ont été publiés directement en grec, d'autres traduits en serbo-croate, en polonais, etc..., M. Grégoire a été co-fondateur et co-directeur du "Flambeau", revue mensuelle, politique et littéraire, d'abord clandestine sous la première occupation allemande de 1918 à 1940.

L'entrée à la conférence publique, au Jardin botanique, est gratuite.

Docteur en théologie

Le R. P. Clément-Marie Lachance, O.P. a obtenu avec un brillant succès son doctorat en théologie. Jeudi, le 2 décembre, il a présenté devant les professeurs de la faculté de théologie de l'Université de Montréal une thèse sur **la fonction curative de la grâce.** Le jury était composé de MM. R. Lesieur, p.s.s., A. Ferland, p.s.s., Y. Charron, p.s.s., C. Morin, p.s.s., G. Yelle, p.s.s. On a particulièrement admiré chez le candidat sa connaissance du texte même de saint Thomas et la clarté de son exposé. Un auditoire très nombreux, formé de prêtres, de religieux et de séminaristes, assistait à la soutenance.

Heure de biologie

Le jeudi, 9 décembre, à 5 h. dans l'amphithéâtre H 4 de l'Université de Montréal, aura lieu la prochaine conférence appelée l'"Heure de biologie", organisée par la Société de biologie, sous les auspices de l'ACFAS et de la Revue canadienne de biologie.

Le Dr Bernard (Richard), directeur-adjoint du Jardin zoologique de Québec a bien voulu accepter de venir à l'Université de Montréal traiter le sujet suivant: "Le sommeil hibernal chez les mammifères".

Le public est cordialement invité.

Au Cercle jeudi

L'abbé Rodolphe Dubé, mieux connu sous le nom de François Hertel, sera l'hôte du Cercle Universitaire jeudi midi. Ecrivain qui aborde le roman, la poésie, l'essai, la conférence, avec une verve, une originalité et une hardiesse plutôt rares chez nous, François Hertel a toujours su attirer des auditoires nombreux. Il a intitulé sa conférence: "Plaidoyer pour l'art moderne".

LES JOURS SE SUIVENT...

"Le Canada" écrivait, il y a 25 ans :

Le 7 décembre 1918 : S. S. le pape Benoit XV a adressé une lettre encyclique dans laquelle il demande des prières publiques par tous les catholiques pour que la Providence guide l'esprit des membres de la Conférence de paix... Le président Wilson aurait laissé entendre que, si l'Angleterre n'abandonne pas sa vieille politique de dominer les mers, les Etats-Unis exigeront l'égalité pour leur marine... Les banquiers de Londres estimeraient l'indemnité due par l'Allemagne à $7,500,000,000.

* * *

"Le Canada" écrivait, il y a 10 ans :

Le 7 décembre 1933 : L'Italie entend demander à la S.D.N. d'abolir l'article de sa constitution qui oblige les signataires à se servir de la force armée pour faire respecter les frontières établies par le traité de Versailles... Moscou prêterait la plus grande attention aux gestes du Japon qui vient de créer le nouvel état de Chahar, en Mongolie intérieure... Un premier contingent de 80 colons est parti hier de Montréal, dont trois seulement avec leurs familles...

La police nazie recherche des saboteurs à Oslo

De lourdes explosions éveillent la population d'Oslo au lever du jour

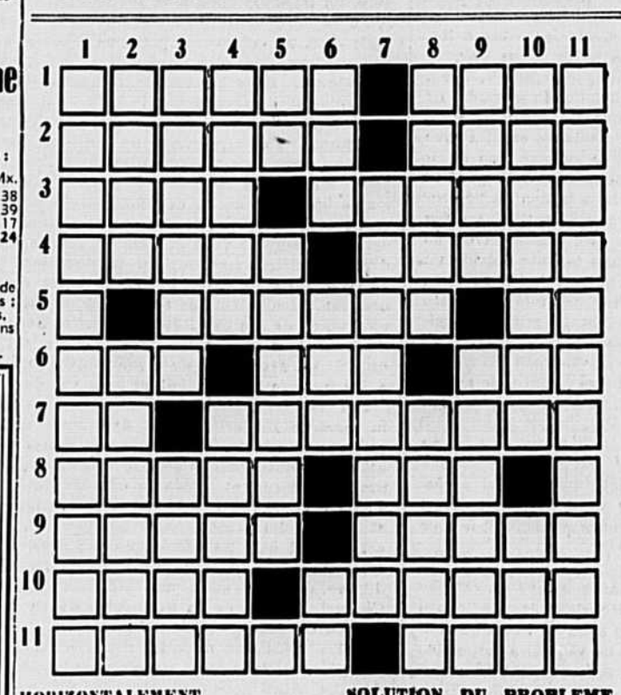
De lourdes explosions ont éveillé la population d'Oslo, vendredi. Elles se sont produites vers 5 h. 30 le matin, et on apprit plus tard que des saboteurs s'étaient attaqués aux voies ferrées d'Oslo, d'après des rapports sous contrôle allemands en provenance de Norvège.

Les autorités allemandes ont relaté par la suite que l'on avait relevé cinq actes différents de sabotage dirigés contre les principales lignes ferroviaires qui relient Oslo à Drammen, Tronheim et Gjoevik. Comme toujours, on a rapporté que de légers dommages et aucune perte de vie. La circulation a repris sur toutes ces lignes au cours de la journée.

La police a entrepris d'actives recherches pour trouver les auteurs de ces sabotages, a-t-on déclaré. On n'a pas émis de rapports officiels au sujet des arrestations. Les Allemands ont déclaré qu'ils ne sauraient faire de déclaration au sujet des conséquences que pouvaient engendrer de nouveaux actes du genre. Les rumeurs les plus sensationnelles ont circulé dans Oslo et on décrit la réaction générale comme étant "nerveuse".

A la suite d'un acte de sabotage contre une voie ferrée de Drammen, en octobre, cinq des trente otages ont été abattus en guise de représailles. On a simplement déclaré que ces cinq personnes étaient "conjointement responsables d'un attentat criminel".

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Dernier lieutenant gouverneur, avant l'Union pour le Haut-Canada. — Nettoya avec un liquide.
2—Qualité de ce qui est vrai. — Quinzième jour du mois de mars.
3—Choisis. — Donnons de l'air.
4—Fasse tort. — Ornée, embellie.
5—Propres termes qu'on lit dans un auteur. — Petit ruisseau.
6—Affaibli. — Trois fois. — Oignon d'une odeur très forte.
7—Ile de l'Atlantique. — Sulpicien arriva au Canada en 1668.
8—Conduirais. — Fait quelque chose.
9—Esquive. — Assortira les couleurs dans les ouvrages de laine.
10—Mit un navire en rade. — Feral usage.
11—Insecte coléoptère. — Manches au tennis.

VERTICALEMENT

1—Qui court des aventures.
2—Lu de nouveau. — Grand chat d'Afrique.
3—Sous-genre de saumon. — Opéra en quatre actes, musique de Verdi.
4—Hausse, élève.—Demeurât, couchât.
5—Première note de la gamme ordinaire. — Ravissement de l'âme.
6—Roue de poulie. — Pareil, semblable. — Ancienne ville de Chaldée.
7—Petits poissons de mer, à chair délicate.
8—Parcourras des yeux. — Puits naturel, dans les causses du Lot.
9—Homme d'Etat suisse, né à Genève. — Qui conduit des ânes.
10—Art de chasser avec des chiens courants — Mammifère rongeur.
11—Ferais qu'on soit seul.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	G	U	G	Y	■	L	A	N	I	E	R
2	E	N	R	E	G	I	M	E	N	T	E
3	R	I	E	U	R	S	■	E	D	E	N
4	A	V	E	■	A	S	A	■	I	T	E
5	N	E	■	E	B	E	N	A	C	E	■
6	T	R	O	L	A	■	N	U	E	R	A
7	■	S	A	U	T	E	U	X	■	A	N
8	S	E	S	■	S	I	L	■	A	I	E
9	E	L	I	T	■	D	E	R	L	E	S
10	P	L	E	U	R	E	R	I	O	N	S
11	S	E	N	T	I	R	■	S	I	T	E



Mme Jean Delage, qui prend une part active à l'organisation de la vente de charité qui aura lieu le jeudi, 9 décembre, dans le salon rose de l'hôtel Windsor, au profit des Petites Soeurs de l'Assomption.

(Photo Albert DUMAS)

R. S. V. P.

par Adrien Robitaille

Question. — Il n'est presqu'aucune ville d'Europe, sauf Léningrad, (l'ex-Saint-Petersbourg des tzars) qui ne puisse se vanter d'exister sur la carte depuis au moins cinq siècles et souvent le double ou le triple. Quant aux villes d'Asie, leur antiquité est souvent hors de mesure. Ne pourrait-on cependant trouver une ville sur notre continent qui comperait elle aussi ses cinq cents ans et même plus? Pendant que nous sommes ce terrains, dites-vous lequel à votre avis est le plus jeune, de Montréal ou de Londres, par exemple?

Réponse. — *Oui, nous trouvons sur notre continent une ville au moins et même plusieurs dont l'âge dépasse les cinq siècles. N'en soyons pas trop surpris. Les immigrants d'Europe ont établi ici presque toutes celles qui s'y voient maintenant; mais n'oublions que, lorsqu'ils débarquèrent en Amérique, ils découvrirent en plusieurs contrées, comme le Mexique et le Pérou, une civilisation très avancée. Il y avait là de grandes villes dont quelques-unes ont subsisté, telle Tenochtitlan, qui est devenu pour nous Mexico; Tlaxcala, qui est maintenant Puebla; et plusieurs autres. Quant à déterminer quelle ville est la plus jeune, de Londres ou de Montréal, c'est certainement Londres à plus d'un égard. Je sais bien que la capitale anglaise compte plus de 12 siècles d'existence reconnue; mais tenons compte aussi de l'âge moyen des édifices. Les urbanistes calculent qu'à Londres, où l'on parle moins du problème des taudis mais où l'on agit plus, au moins le tiers de la ville a été démoli et reconstruit depuis 1918.*

* * *

Question. — Si nous vous demandions à brûle-pourpoint, lecteur, quel est l'Etat d'Amérique latine le plus paisible et qui a connu le moins de révolutions depuis 15 ou vingt ans, lequel seriez-vous porté à nommer le premier? Etes-vous sûr que votre voisin ferait le même choix que vous? Si, par exemple, quelqu'un prétendait que ce record revient au Mexique, que penseriez-vous de son dire? Quelle preuve pourrait-il bien présenter à l'appui de son idée?

Réponse. — *Je suis convaincu d'avance que les réponses que chaque lecteur apportera différeront grandement et il est à peu près sûr que l'on verra figurer dans la liste tous les Etats qui se trouvent au sud du Rio-Grande. Une première réflexion nous ferait éviter les plus connus et choisir seulement ceux dont les dépêches de presse nous parlent le moins souvent, en nous disant avec une certaine justesse que, si l'on ne nous en parle pas, c'est peut-être parce qu'aucun trouble ne s'y produit, car le proverbe veut que peuple heureux n'ait pas d'histoire... Colombie, Vénézuéla et Pérou, par exemple, sont peu souvent cités. N'empêche que chacun d'eux a connu une révolution capitale depuis moins de dix ans... La palme, si étrange que cela soit, revient au Mexique... Les présidents s'y succèdent régulièrement depuis 1920; il y en a même sept actuellement vivants: Lascurain, Gonzalez Garza, Calles, Portes Gil, Rubio, Rodriguez et Cardenas...*

La C.C.F. répond aux objections des Catholiques

M. Coldwell précise le socialisme spécial de son parti en réponse à Mgr McGuigan

OTTAWA, 6. (C.P.) — M. M. J. Coldwell, leader de la C.C.F., explique ce soir dans une déclaration que son parti n'est pas "socialiste aux termes du socialisme défini et condamné par l'Eglise catholique. La C.C.F., a-t-il dit, est un mouvement socialiste exactement comme les partis travaillistes du Commonwealth brtiannique et du monde anglo-saxon".

(Dans une déclaration du Comité d'action sociale des évêques, l'archevêque de Toronto, Mgr J. C. McGuigan, a déclaré hier soir que l'Eglise catholique s'oppose au socialisme, qui entame le droit à la propriété privée.)

"Bien que je regrette la controverse qui s'est élevée concernant le droit des catholiques d'appuyer la C.C.F., a dit M. Coldwell, il peut être utile de clarifier la position de la C.C.F. concernant la propriété privée et l'attitude de l'Eglise catholique envers la C.C.F.

"La C.C.F., tout comme les partis travaillistes de Grande-Bretagne, d'Australie et de la Nouvelle-Zélande, que les membres catholiques ont pleinement la liberté d'appuyer, ne propose pas le changement par la violence, ne nie pas le droit à la propriété privée pas plus qu'elle ne déclare que tous les biens appartiennent à l'Etat ou au gouvernement.

"Au contraire, nous condamnons l'ordre social présent, parce que plusieurs millions d'hommes ne possèdent rien et sont exploités par de puissants organismes, qui détiennent et contrôlent les ressources essentielles à la vie et sur lesquelles dépend le bien-être du peuple.

"La C.C.F. a toujours reconnu la nécessité de la propriété privée pour le bien-être familial. D'un autre côté, la propriété des choses dont dépend le bien commun doit être la possession de tous et de chacun. C'est le cas des choses d'utilité publique, comme l'électricité, qui seraient propriétés de l'Etat, et aussi de certains biens de consommation, qui seraient alors distribués suivant le système de coopérative.

"J'espère, ajoute M. Coldwell, que cette déclaration, fondée sur les affirmations les plus catégoriques faites par le parti C.C.F., règlera pour de bon cette discussion. Encore une fois, la C.C.F. est socialiste dans le même sens que le sont les partis travaillistes du monde anglo-saxon. Elle n'est pas du socialisme tel que défini et condamné par l'Eglise catholique."

THE EDGEWATER

Pour une fin de semaine agréable et reposante — Repas excellents — Musique par l'orchestre de Karl Burton — Tél.: Pointe-Claire 450.

VENDEUR DE JOURNAUX DEMANDÉ

Travail, une ou deux heures par jour. S'adresser au service de la circulation, de 9 a.m., à 5 p.m., "Le Canada", 33 ouest, rue St-Jacques, Montréal.



PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

service rapide

SERVICE JOUR et NUIT



PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE

HA.7251



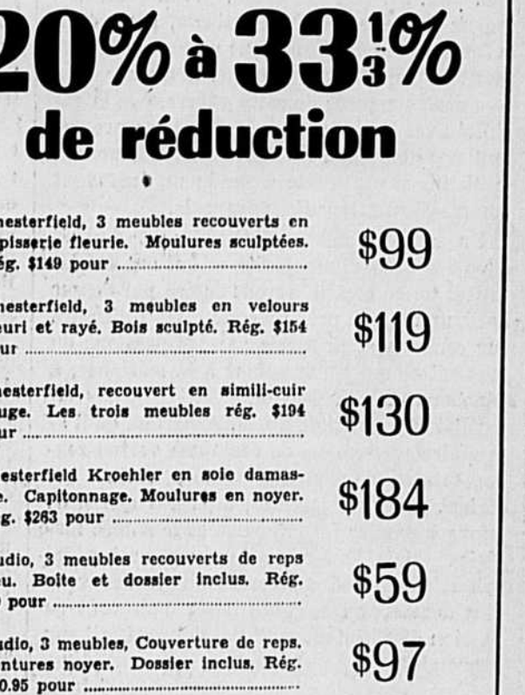
Bridge-Contrat

Saut à quatre levées

Il semblerait logique si un saut d'enchère à trois levées indique un jeu puissant, un saut à quatre levées annoncerait un jeu encore plus fort, mais il n'en est pas ainsi au bridge-contrat. Le saut d'une levée à quatre indique une main qui est forte comme valeur de distribution et faible comme levées d'honneurs. Elle indique en même temps une main qui a une certaine valeur à l'attaque, mais qui ne vaudra pas grand chose si les adversaires jouent le contrat final à leur couleur. Elle est employée comme une surenchère de barrage pour empêcher les adversaires de se communiquer leurs forces, à moins de vouloir enchérir à un palier très élevé. Il ne peut être question de chelem sur la force d'un saut à quatre levées.

Un saut à quatre levées exige au moins cinq atouts et un singleton ou chicane à une couleur d'à côté. Dans toute la main il ne doit pas y avoir plus qu'une levée d'honneur et demie, parce qu'autrement, la main vaudrait mieux qu'une surenchère de barrage.

Donneur: Sud.
Est-Ouest vulnérables.



Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♡	contre	4 ♡	tous passent

Ouest entame du Roi de pique.

Sud détient un peu plus de quatre levées d'honneurs et deux couleurs déclarables. Il choisit correctement la plus longue au palier d'une levée parce qu'il a absolument besoin de l'aide de son partenaire pour espérer accomplir un contrat de manche. Il peut compter comme perdants certains: deux piques et deux trèfles; en plus d'un perdant probable à coeur et deux à trèfle, pour un estimé de cinq perdants et demi. Le contre d'Ouest vous sera expliqué plus tard.

Nord détient six atouts et un singleton à trèfle et compte en tout une levée d'honneur avec des plus-values à coeur. Tel qu'expliqué plus haut, sa réponse doit être un saut à quatre levées qui devient un contrat de manche et empêche les adversaires de se renseigner mutuellement sur leurs suites.

Ouest encaisse As et Roi de pique puis force le jeu de l'As de trèfle au mort, puisqu'il n'y a pas moyen d'empêcher les coupes à trèfle que le Déclarant voudrait prendre avec le nombre des atouts qui existent au jeu de Nord. Le Déclarant retire les atouts, encaisse son As de carreau au cas ou la Dame serait singleton, puis passe la main au mort par la coupe d'un trèfle perdant. Les carreaux sont attaqués et quand Est ne fournit pas, Sud voit une façon brillante de limiter ses perdants à carreau à une levée et ainsi accomplir son contrat de dix levées de jeu.

Les piques et les trèfles ont été éliminés des jeux de Nord-Sud et il n'y a plus de coeur au jeu d'Ouest. Si le Déclarant perd la levée de carreau à Ouest, celui-ci sera forcé de retourner carreau à la fourchette Roi-Valet de Sud ou de jouer une autre couleur. S'il choisit de jouer pique ou trèfle le Déclarant défaussera un carreau d'une main et coupera de l'autre pour remporter la balance des levées.

TA RAIS DU.



Pas plus malin que cela!

● Tout ce qu'il s'agit de faire pour participer au grand CONCOURS POPULAIRE du journal "Le Canada" est de s'en procurer un exemplaire tous les samedis sans faute.

● Ensuite, à l'oeuvre ! Rien de plus amusant. Et puis, pensez donc ! QUINZE DOLLARS EN TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE A GAGNER CHAQUE SEMAINE !

Ve Valiquette

100 CHESTERFIELDS

75 STUDIOS

de

20% à 33⅓% de réduction

Chesterfield, 3 meubles recouverts en tapisserie fleurie. Moulures sculptées. Rég. $149 pour $99

Chesterfield, 3 meubles en velours fleuri et rayé. Bois sculpté. Rég. $154 pour $119

Chesterfield, recouvert en simili-cuir rouge. Les trois meubles rég. $194 pour $130

Chesterfield Kroehler en soie damassée. Capitonnage. Moulures en noyer. Rég. $263 pour $184

Studio, 3 meubles recouverts de reps bleu. Boite et dossier inclus. Rég. $79 pour $59

Studio, 3 meubles, Couverture de reps. Montures noyer. Dossier inclus. Rég. $120.95 pour $97

Divan-studio recouvert en reps rayé. Fabrication réputée. Rég. $39.75 pour..... $29.95

Rayon des chesterfields au 3ième étage.
Rayon des studios au 5ième étage.

VALIQUETTE

915 EST, RUE STE-CATHERINE — PLateau 8811

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 53 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) . . . . . $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique . . . . . $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue $8
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

MARDI, 7 DECEMBRE 1943

Un monde nouveau

1943, qui a commencé par les entretiens de Casablanca, se termine par ceux de Téhéran, et il aura suffi à faire rentrer l'U.R.S.S. dans la communauté des nations occidentales. Le considérable événement diplomatique qui vient de se produire en Iran avait été prévu et préparé à Québec, au milieu de cette année fertile en succès militaires et politiques. Les alliés avaient décidé chez nous de tenir avant la fin de l'année une autre conférence qui serait cette fois tripartite.

Le communiqué conjoint qui émane de la rencontre désormais historique de MM. Churchill, Roosevelt et Staline en Orient est un manifeste de force et de foi dans la solidarité des Nations Unies. "Aucun pouvoir sur terre ne peut nous empêcher de détruire les armées allemandes par terre, leurs sous-marins par mer et leurs usines de guerre par la voie des airs. Nos attaques seront croissantes et sans relâche."

Les trois signataires de cette brève déclaration se sont engagés loyalement à mettre fin au fléau et à la terreur de la guerre pour plusieurs générations à venir.

Il n'y a pas de plus sûr garant de la victoire définitive et complète, non seulement sur nos ennemis mais sur l'esprit même qui fomente les guerres, que cette déclaration de principe où transparait à chaque mot la volonté universelle d'en finir et de n'épargner aucun moyen pour atteindre à la paix véritable.

Pour reprendre le mot de M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, qui vient d'arriver à Washington en visite officielle : "Ces déclarations marquent l'aube d'un monde nouveau."

D'un monde qui a appris dans l'épreuve le sens de l'entr'aide et de la justice sociale, qui a connu tous les dangers du fascisme, toutes les folies de l'isolationnisme et jusqu'à l'imprudence coupable de tolérer trop longtemps les mauvais levains de la discorde. Il ne restera plus à ce monde qu'à se rappeler constamment ces terribles leçons.

Notre vrai visage

La solvabilité proverbiale de Québec, la stabilité de ses institutions culturelles et politiques, l'attachement de ses habitants à leurs indéracinables traditions, leur amour du sol, leur compréhension de la chose publique sont autant de vertus que l'étranger, qui veut se donner la peine d'observer, peut découvrir et admirer chez nous.

Ces qualités n'ont apparu que plus clairement dans la province au cours de cette guerre à laquelle nous avons contribué dans la mesure de nos moyens.

S. Exc. M. Ray Atherton, premier ambassadeur des Etats-Unis à Ottawa, a reconnu la force de ces positions dans un univers changeant et tourmenté. Parlant à Québec hier de certains aspects de cette guerre, que la rapidité avec laquelle les événements se produisent nous empêche de méditer suffisamment, le distingué diplomate a rendu un émouvant hommage aux Canadiens français.

Un grand nombre d'attitudes et d'idées, adoptées dans l'immaturité et qui ont été les causes de ce conflit, seront jetées par-dessus bord, une fois la paix revenue. On réfléchira sur certains actes dictés par les passions du moment et qui conduisaient à la méfiance, à l'égoïsme et à l'isolement.

"J'ai la conviction, dit M. Atherton, qu'il se produira un remous de certaines vertus fondamentales de l'ancien temps, vertus qui étaient devenues latentes, occupées que nous étions à gagner les richesses et le succès matériel. Mais l'on retrouvera ces vertus, ici même, dans Québec, vertus auxquelles vous êtes demeurés fidèles en dépit d'un vent de passion d'ordre tout matériel qui soufflait sur le monde."

C'est découvrir en quelques phrases justes, ce qui fait la richesse de notre culture et de notre manière de vivre. Certains étrangers, même des compatriotes de M. Atherton, n'ont pas toujours eu cette perspicacité. Et de notre côté, il est regrettable que nous ayons donné quelques suffrages à des éléments qui ont fait tort à cette réputation de loyauté et de loyalisme dont nous jouissons.

Québec n'est pas le pays de l'isolationnisme, du supernationalisme et du séparatisme que ces mauvais éléments ont voulu prôner chez nous à la faveur des hostilités. Québec est un exemple de solidarité dans un monde qui en a trop manqué.

"Il est superflu, ajoute M. Atherton, de prêcher l'entr'aide à l'habitant du Québec, car il est imbu de cette vertu depuis des siècles; encore moins au bon curé du village qui a, depuis le début de son sacerdoce, inculqué ces vertus à ses ouailles et donne l'exemple de l'aide totale à son prochain."

Ces paroles, si elles sont flatteuses, n'en sont pas moins tempérées par la réflexion et l'observation. L'ambassadeur des Etats-Unis est parfaitement dans son rôle en les prononçant à Québec, mais au lieu de se contenter de faire un compliment officiel à cette partie importante du Canada, il s'est au contraire efforcé de découvrir notre vrai visage.

Deux ans de guerre aux Etats-Unis

Il n'est pas possible d'évaluer tout l'apport précieux que la participation des Etats-Unis d'Amérique au conflit mondial, a valu à la cause de la démocratie dans le monde.

Cette participation date de deux ans déjà. Elle a commencé par des hécatombes qui devaient donner la pleine mesure de la perfidie du nouvel ennemi qui s'est jeté sur nous avec son lourd matériel de conquête.

Mais nos voisins qui, dans un grand acte de solidarité envers les peuples démocratiques plus éprouvés qu'eux, avaient eu la sagesse de se doter de vastes usines de guerre pour souscrire à la formule généreuse du prêt-bail, n'ont pas été lents à se ressaisir, à s'armer eux-mêmes et à décupler leurs forces.

Le soldat, l'aviateur et le marin américains combattent aujourd'hui aux quatre coins du globe. Le compte qu'ils ont à régler avec Berlin et Tokio n'est pas moins énorme que celui de leurs alliés britanniques et russes. Ils ont apporté dans le conflit les ressources de leur initiative, de leur foi vibrante dans l'idéal démocratique et le poids décisif d'un outillage qu'ils ont créé eux-mêmes de toutes pièces.

L'ardeur dont ils font preuve à l'offensive irrite et déconcerte heureusement plus l'ennemi qu'elle ne contrarie certaines susceptibilités de civilisations plus vieilles, européennes et asiatiques, que le cinéma américain, pourtant répandu, n'a pas assez préparées à ces débordements de pétulance chez les hommes d'un continent neuf.

Le président Roosevelt qui revient de Téhéran, incarne encore pleinement, après deux ans d'une guerre aussi coûteuse pour son pays, l'admirable volonté de vaincre de tous ses compatriotes.

On ne pactise pas avec le démon

Aux années de guerre que nous vivons, on est parfois ramené en esprit aux années de l'avant-guerre où l'inquiétude des uns devant le grand drame qu'on voyait poindre au bout de l'horizon faisait qu'on voulait s'accrocher avec la foi du désespoir à une solution de dictature *bénévole* et, là où c'était concevable *héréditaire*. C'était en somme le simple rajeunissement de l'idée du "bon despote" chère aux philosophes du XVIIIe siècle.

Georges Bernanos détruit cette illusion dans un passage de *Nous autres Français* : "Dans un monde dominé par le réalisme, dit-il, il y aurait peut-être place encore pour une sorte de dictature héréditaire, à tendances modérées, conciliatrices, mais elle serait aussi vite absorbée par les régimes totalitaires que l'industrie familiale par les trusts." Comparaison frappante de vérité. Et Bernanos explique :

Les dictatures ne sont pas des bêtes vivantes. Je les comparerais plutôt à de monstrueux accumulateurs d'énergie révolutionnaire. Il faut que la tension augmente sans cesse et nous savons qu'un jour ou l'autre la batterie sautera. Vous n'en utiliserez pas les débris sans vous faire réduire en cendres. Les gens de droite sont si bêtes qu'ils ne se sont pas encore avisés que les dictatures mettaient à leur intention l'énergie révolutionnaire en bouteilles. Le jour va venir, le jour n'est pas loin, où les dictateurs pourront dire: "Ou nous, ou rien. — Mais après vous ? — Que vous importe ? Obéissez-nous."

En flirtant avec le fascisme, les modérés, en France et ailleurs, ont cru qu'ils dompteraient le démon. Candeur tragique ! Aux dernières années de la IIIe République, on aspirait à la dictature patriarcale d'un bon despote. A la première occasion, on se donna Pétain. Mais on finit par avoir Laval et les travaux forcés.

Illusion des modérés ! Naïveté de leurs calculs ! "Vos élites ne sont pas des élites, dit Bernanos. Dans un monde où prétend dominer la force, vos élites bourgeoises conservatrices sont un non-sens. Elles tenaient tout du principe d'autorité, elles n'oseront rien contre la force, elles mettront au service de la force ce qui leur restera de prestige. Dans un monde où prétend dominer la force, une élite militaire est infiniment plus concevable qu'une élite bourgeoise. Un chevalier chrétien du XIIe siècle paraîtrait infiniment moins démodé aujourd'hui qu'un intellectuel bourgeois."

On ne pactise pas avec le démon dans l'espoir de l'amadouer. Les peuples pacifiques savent aujourd'hui qu'on ne parlemente pas avec le monstre de violence qu'est le fascisme.

Autour et alentour

Un tournoi passionnant

La lumière finit toujours par pénétrer les ténèbres les plus épaisses. Même la petite *Boussole*... En ce moment, elle commence visiblement à se séparer d'une consoeur de même acabit, l'*Union*. Le Bloc n'est décidément pas de pur ciment.

La *Boussole* alignait l'autre jour une série d'entrefilets qui visent manifestement l'*Union* : "L'esprit de parti, écrit la *Boussole*, consiste à n'admettre que les mesures préconisées par son parti et à condamner tout ce qui vient d'ailleurs. Les mouvements d'idées politiques qui surgissent depuis deux décades doivent tuer l'esprit de parti. Il serait désastreux qu'elles donnent naissance à un nouvel esprit de parti. Certains journalistes se scandalisent de voir la *Boussole* prête à absoudre M. Godbout s'il tient ses promesses au sujet de l'étatisation de la M. L. H. & Power. Voulons-nous, oui ou non, la mort du trust de l'électricité ? Si oui, avons-nous raison de désirer un bourreau d'une teinte politique particulière ? Que l'instrument de supplice soit la guillotine, la corde ou le carcan, peu nous chaut. Pourvu que le monopole meure. Et nous féliciterons le bourreau ou l'exécuteur des hautes oeuvres."

Oh ! que voilà des mots bien "passionnels" pour marquer son approbation d'une mesure d'intérêt public. Il est certain que M. Godbout n'aspire pas du tout au rôle de bourreau ou d'exécuteur des hautes oeuvres. Il suffira à son bonheur de savoir qu'on approuve, même chez l'adversaire, sa politique d'assainissement.

Mais si ces messieurs de l'*Union* ne se sont pas reconnus dans les "journalistes" qui donneraient volontiers "naissance à un nouvel esprit de parti", ils sont décidément plus myopes que le spectateur neutre de ce tournoi "passionnel".

* * *

La nuit sans bombes

Au début de 1941, les citoyens de la capitale du IIIe Reich ne se quittaient plus avec la banale salutation "*auf Wiedersehen*" qui était l'équivalent de l'au revoir français. Howard K. Smith, l'auteur de *Last Train from Berlin*, nous rapporte qu'on se disait déjà "Bolona", abréviation de "*Bombenlose Nacht*" (nuit sans bombes).

Il y a de cela plus de deux ans et demi. Comme les nuits avec bombes de la R.A.F. et les jours avec bombes de la 8e Force aérienne des Etats-Unis doivent maintenant paraître longs aux Berlinois pour lesquels ce voeu de "bolona" n'est plus qu'un souvenir du passé !

WASHINGTON CARROUSEL

The Washington Merry-go-Round

par Drew Pearson

Geste significatif de Staline au diner qui suivit la conférence de Moscou.

WASHINGTON. — Au grand diner que Josef Staline donna à Moscou en l'honneur de MM. Cordell Hull et Anthony Eden, un incident significatif se produisit. Les personnes qui en furent les témoins l'interprétèrent comme signifiant que Staline resterait du côté des Alliés aussi longtemps qu'il serait nécessaire dans les bons comme dans les mauvais jours.

Au cours du diner il y eut l'habituelle et interminable série des toasts, une vingtaine en tout. Il était 2 h. le matin que l'on était encore à table. Lorsque vint le tour du major-général John R. Deane, premier conseiller de M. Hull sur les affaires militaires, de lever son verre il s'exécuta et dit :

"Je lève mon verre au jour où les armées britanniques, américaines et russes se rencontreront dans les rues de Berlin".

Ce fut un vacarme à tout casser. Tout le monde applaudit mais ce furent les Russes qui applaudirent le plus.

Durant le vacarme, Staline quitta soudainement sa place au bout de la table, s'avança d'une trentaine de pieds jusqu'à l'endroit où le général Deane était debout et choqua son verre contre le sien.

Potins de la capitale

Pendant que les Etats-Unis, pour des raisons de politique, se retirent du marché argentin, John Bull se fait encore beaucoup de propagande commerciale dans ce pays. Les Britanniques publient, en effet, partout là-bas leur vieux slogan : "Buy British", et cela même en temps de guerre. . . . Dix jours avant que la Maison Blanche n'annonçât que l'on dépouillerait le Japon de son empire, le journaliste J. Kingsbury Smith écrivait dans l'**American Mercury** que le Japon devrait abandonner tous les contrôles qu'il exerce sur tout le nord de la Chine, y compris la Mandchourie, qu'il devrait aussi se retirer de la Corée et de l'île de Formose. . . . Le State Department ne voit pas d'un bon oeil les efforts que font les républicains espagnols, réfugiés au Mexique, pour former un comité de la libération de l'Espagne. C'est pour cette raison qu'ils ont fait attendre si longtemps à Seattle l'ancien ministre espagnol de l'éducation qui voulait simplement traverser les Etats-Unis afin de se rendre au Mexique.

(Copyright, 1943, by United Feature Syndicate, Inc.)

Propos de Bonne Humeur

Séjour à Québec

Par Phyl La Ferrière

(Suite et fin)

— Dis-moi, Beso, as-tu vu quelque chose d'intéressant, ce matin ? reprend Monsieur Jasmin en changeant de ton.

— Nous sommes allés, maman et moi, au musée des Ursulines. On nous a fait voir le crâne du marquis de Montcalm...

— Je parie, s'écrie le paternel, que ça vous a impressionné, monsieur l'historien ? Ne mens pas, je vois ça à ta figure. Tu ne changeras jamais, Beso. Le passé t'intéressera toujours plus que le présent. Et tu n'as pas seize ans ! Lorsque tu fréquentais le Jardin de l'Enfance, tu nous rabattais les oreilles avec le Passage de la Mer Rouge et la construction de la Tour de Babel. Aujourd'hui, le crâne d'un général français, mort il y a belle lurette, a le don de t'émouvoir. Ce que tu retardes, mon pauvre petit ! Au lieu de décrocher tous les ans, un prix d'histoire ou de dessin, je préférerais de beaucoup te voir obtenir un prix de mathématiques. Mais, pour toi, les chiffres, c'est du chinois. Pourquoi n'être pas allé au musée Provincial ? Tu y aurais vu un beau spécimen d'orignal, puis une magnifique collection d'oiseaux et de poissons de la province. Il est vrai que mon fils n'aime ni la chasse, ni la pêche ! Peut-être craint-il de passer pour un sauvage ? Mais non, il préfère savoir ce qui s'est passé avant le déluge.

— Ludovic, proteste faiblement Madame Jasmin, ne gâte pas le voyage des enfants.

— C'est ce que nous allons voir, Délima. Cet après-midi, c'est moi qui vous ferai visiter Québec. Dans deux heures, montre en mains, nous aurons fait le tour de la capitale.

Maintenant la famille Jasmin se balade en calèche à travers les rues de la ville. Monsieur Jasmin trouve ce moyen de locomotion un peu snob au siècle de l'auto. Il ne prise guère ces sortes de véhicules suspendus sur des courroies de cuir, qui vous donnent la sensation de se promener à dos de chameau. Mais comme on voit très bien du haut de ce perchoir antique, il ne songe point à interrompre sa promenade.

D'ailleurs, Monsieur Jasmin vit dans un perpétuel étonnement et sous l'effet d'alcools variés qu'il a ingurgités depuis son réveil. Aussi laisse-t-il libre cours à son imagination de clubman, farcie de lieux communs et de niaiseries qu'il est seul à trouver amusantes. Madame Jasmin se garde bien d'intervenir, Ludovic est en verve et de bonne humeur. Cela vaut infiniment mieux que de le voir jurer contre l'humanité entière.

— Québec est bien arriéré, déclame Monsieur Jasmin en soulevant les épaules. Un seul gratte-ciel dans une ville de cent quarante mille âmes, c'est peu. Par contre d'innombrables clochers d'églises et peu de cheminées d'usines. Ces gens-là ne doivent penser qu'à l'éternité !

— Il va pleuvoir avant la nuit, remarque Madame Jasmin.

— C'est normal à Québec, Délima, répond Monsieur Jasmin en mordillant son cigare. L'année dernière le soleil n'a paru que 1577 heures et, en décembre, 60 heures. C'était dans le journal. Pour de la statistique, c'est de la statistique ! Mais ce n'est pas gai.

Monsieur Jasmin s'amuse énormément sans se soucier de blesser la délicatesse de ses enfants et de passer à leurs yeux pour un royal mufle. Devant le nombre incalculable de globes brisés aux lampadaires des rues, il se demande si on ne cherche pas à faire croire aux étrangers que la ville a été traversée par un épouvantable cataclysme. "Beaucoup trop de monuments", remarque-t-il encore, "trop de monuments puisque ça ne rapporte rien et qu'au surplus les héros que le peuple honore ainsi n'en savent rien. Parmi les vivants n'y aurait-il pas quelques citoyens qui mériteraient d'être encouragés et mieux connus de leurs contemporains ?"

Après avoir maugré contre les côtes qui vous donnent le vertige, les rues tortueuses, propices à de savants embouteillages, les églises au style imprévu et d'une originalité déconcertante, Monsieur Jasmin rigole à l'espect des canons paresseusement couchés dans l'herbe et dont on aperçoit la gueule menaçante émergée au-dessus des murs comme pour faire croire que la ville est imprenable :

— Encore des bébelles ! s'exclame-t-il.

— Ces fortifications nous offrent quelques exemples des plans de défense conçus par Vauban, risque Beso.

— Vauban ou non, on devrait supprimer cette enceinte fortifiée puisque devenue inutile. Ce n'est pas parce qu'il y a eu un déluge universel qu'on doit construire des arches de Noé ou conserver dans sa cave une chaloupe. Crois-moi, Beso, Québec ne sera jamais plus attaquée par des caravelles.

"Que signifient ces portes monumentales, qui ne ferment jamais ? Et ces murs percés de meurtrières, qui ne protègent qu'une partie de la ville ? De qui se moque-t-on ?

"Evidemment, ajoute Monsieur Jasmin, dans toute publicité intelligente entre une fraction notable de bluff. Puisqu'il faut être logique, une ville qui ressemblerait aux autres n'offrirait aucun intérêt aux touristes. On ne voyage pas pour revoir des choses semblables à celles de son patelin. Or, si on tient compte des sommes énormes que l'industrie du tourisme verse, annuellement, dans nos coffres, on comprend mieux l'attachement des Québecois aux choses du Passé. Qu'en pensez-vous, l'historien ?

Beso, ainsi interpellé par son papa, se contente de répondre sans daigner tourner la tête, de crainte de perdre son équilibre sur l'étroite banquette qu'il occupe avec le cocher :

— Cela dépend à quel point de vue on se place, papa.

— As-tu fini de parler en paraboles ? Ne pourrais-tu pas me donner ton avis quand je prends la peine de te le demander ?

En traversant le Parc des Champs de Bataille, Monsieur Jasmin reconnait combien le site est admirable :

— La vue est splendide ! Mais comme nos Québecois sont peu pratiques ! Pas une seule vespasienne dans un parc aussi vaste et fréquenté par des milliers de personnes. C'est inconcevable ! Les Romains étaient plus avancés qu'eux, il n'y a pas à dire...

On ne voyage pas sans qu'il nous en coûte un peu. Si noblesse oblige, il est juste, quand on a la réputation d'être riche, de le prouver en payant le prix fort. D'ailleurs rien ne sert de rouspéter. Si, par hasard, on oubliait l'importance de sa fortune, il se trouvera toujours une âme solliciteuse pour vous rappeler que vous n'êtes en somme qu'un étranger, un touriste, c'est-à-dire un ambassadeur dont le premier devoir est de représenter dignement son pays. Seuls les Américains comprennent cette vérité. Ils ne lésinent point sur les prix. Sachant pertinemment qu'on les exécutera, ils s'exécutent d'eux-mêmes, aimablement, en faisant les premiers pas. Car, ce n'est pas nous qui sommes alliés les chercher dans le Connecticut ou le Rhode-Island, n'est-ce pas? S'ils viennent nous voir, c'est qu'ils ont de l'argent de trop. Alors ?

Les Goldust représentent une famille américaine, cent pour cent comme on dit encore au cinéma. Le père, un business man, a la gueule éternellement barrée d'un long cigare qu'il mordille sans cesse en parlant; c'est un colosse. Il porte un complet gris clair, des souliers blancs et un panama. La mère est un poids-lourd. Sa robe, fleurie d'énormes chrysanthèmes, élargit démesurément le buste qui ressemble à un coffre-fort ouvert où l'on aperçoit, dans l'entrebâillement, plusieurs rangs de colliers. Le fils répond au doux nom de Bob. Il est aussi grand que son père. Malgré ses seize ans, il affiche déjà des épaules de boxeur et un air de vous dévorer à petites bouchées bien comptées, le nez et les oreilles. Il est de ceux qui peuvent vous écraser les ortells sans craindre un soufflet de votre part. La dentition? Parfaite. La vision oculaire? médiocre. Il porte des lunettes cerclées d'écaille comme en ont les professeurs et les clergymen de son pays. Reste la petite Betty, la soeur de Bob. Elle accuse 150 livres malgré ses quatorze ans. Il est facile de voir à son teint de pêche qu'elle a été nourrie au petit lait et à la viande saignante.

Les Goldust arpentent depuis deux heures d'horloge la terrasse Dufferin, armés d'un appareil photographique en sautoir. Betty ouvre la marche avec son amie, Germaine, suivie de Bob et de Beso. Puis viennent Monsieur et Madame Harry Goldust. Betty s'amuse devant le manège d'un petit camelot qui insiste pour lui faire acheter son journal. Comme il est évident qu'il ne désire que des sous, la jeune et fraiche Betty, touchée par tant de bonne volonté, dépose dans sa main une pièce blanche. Le papa Goldust, témoin de la générosité de sa fillette, approuve du coin de la bouche:

—C'est très bien de votre part, Betty. Nous allons récupérer cette somme en marchant une demi-heure de plus. Ainsi nous pourrons nous dispenser de boire notre "Bromo-Seltzer" quotidien, ce sera trente sous de gagné. N'est-ce pas, darling ?

—C'est très bien ainsi, Harry, répond la maman Goldust. Mais il va falloir photographier le petit prodige à qui vous avez donné dix sous, Betty. N'avez-vous pas remarqué qu'il a remercié dans notre chère langue maternelle ? Vous auriez dû, très chère, lui donner davantage. Cela aurait été bonne politique. Il faut, je dis, encourager les étrangers à parler notre langue, la seule universelle, je dirai plus, la seule qui soit vraiment aristocratique.

—Cela est, Dear, approuve M. Goldust. N'oublions pas, dans les grands, les chics hôtels d'Europe et d'Asie, on ne parle que l'anglais. Cela prouve-t-il pas que ceux qui voyagent, entourés de luxe et de confort, sont Américains ? Donnez-lui un dollar à ce petit protégé et demandez à lui gentiment de poser devant votre kodak. Faites ce que je dis, Betty.

—O.K., pa! Je vais découvrir lui.

—Pourquoi cherchez-vous toujours à parler le français avec nous? interroge Beso en s'adressant à son compagnon.

—Voilà, old chap. Si parlons français avec vous, c'est pratiquer simplement. Comme parlons véritable français, c'est-à-dire "French-Parisian", il tient à vous de vous perfectionner pendant les mois d'été que nous passons ensemble. Je crois comprenez sans arrière-pensée et vous m'en voulez pas de mon extrême franchise, Beso?

—Comment pourrais-je vous en vouloir, Bob, je vous comprends si bien. C'est votre père qui m'étonne.

—Voulez prétendre qu'il ne parle pas véritable français de France?

—Je ne prétends rien, Bob. Cependant, si je reconnais que son accent est agréable à l'oreille, je doute fort qu'il sache les règles de la grammaire française et qu'il puisse rédiger convenablement une lettre en français. Certes vous possédez quelques rudiments de notre langue, mais cela ne suffit pas. Ce n'est pas en séjournant quelques semaines par année à Paris et en prononçant certains mots comme les Parisiens, que vous apprendrez à parler français correctement.

—Pa! Savez-vous ce que dit Beso? Nous parlons français comme des Iroquois.

—Bob, votre ami n'a pas dit cela, proteste faiblement M. Goldust. J'ai entendu le conversation à vous. Mais il a peut-être pensé cela. Ne remarquez pas. Il plaisante comme tous les Français. Il faut, Bob, comprendre l'humour étranger.

—Oh! Pa... voici venir le petit vendeur de journaux, s'écrie Betty. Venez, chéri, approchez que je vois votre physionomie de près. Voici un dollar, il en vaut de votre monnaie un dollar et vingt sous. Je désire votre portrait. Montez sur le canon que voici. Là, ne bougez plus et souriez.

Betty ajusta son appareil et, après le déclic, s'écria enthousiasmée:

—Vous êtes un amour de défenseur . . . un vrai artilleur ! Merci beaucoup, Darling.

Le camelot ouvre de grands yeux noirs où pétillent la malice du gavroche et, brusquement, se débarrasse de son paquet de journaux, quelque chose comme dix livres de papier imprimé, dans les bras de sa bienfaitrice.

Comme Betty proteste, à demi-suffoquée, et refuse obstinément cet énorme paquet de journaux, le jeune artilleur, poli mais ferme, lui déclare en riant aux éclats:

—Vous avez votre compte, Miss, même que je ne vous charge pas le supplément illustré.

—C'est bien fait pour vous, fait Beso Jasmin. On ne traite pas un camelot comme un vulgaire mendiant.

—Oh! toi, proteste avec dépit la délicieuse Betty, tu es un type incompréhensible.

* * *

Québec a disparu depuis longtemps derrière le Cap Tourmente. La rive droite n'offre plus qu'une suite ininterrompue de caps couverts de sapins, dont l'aspect farouche et solitaire vous donne une impression d'isolement. On se croirait arrivé au bout du monde tellement ce pays semble inaccessible à la civilisation. L'on a peine à croire qu'il existe des villages à l'intérieur de ces montagnes et qu'ils sont reliés entre eux par des routes carrossables. On se demande comment les gens qui habitent cette contrée font pour ne pas y mourir d'ennui. Malgré soi on éprouve un serrement au coeur et cette grande solitude finit par agir telle une drogue sur notre système nerveux. On s'assoupit dans le rocking-chair, enclin à un sommeil qu'on voudrait éternel.

Des mouettes vagabondes, glissent nonchalemment dans l'air attiédi du soir. Elles tournoient sans cesse autour du navire en marche, prêtes à fondre sur les déchets que la cuisine jettera à la mer. On n'entend plus que leur appel de détresse mêlé au ronronnement des machines du Tadoussac.

Voici la Pointe-au-Pic dorée par les rayons du soleil couchant. De somptueuses villas, enfouies dans les bouquets de sapins, offrent l'extrémité de leurs toits compliqués à la caresse de la lumière. Les Jasmin sont enfin arrivés au terme de leur voyage.

Mathilde est là, au pied de l'avenue, recevant ses bons maitres. Elle les attend depuis trois jours et tout est en ordre dans la maison. D'ailleurs Monsieur Jasmin n'a qu'à s'en assurer.

En moins d'une demi-heure il a fait le tour du propriétaire. Il a visité toute la maison, de la cave au grenier. On n'a rien volé en son absence, toutes les bouteilles de vin et de liqueurs fines sont bien à leur place, alignées en bon ordre sur les étagères. De son côté, Madame Jasmin n'est pas restée inactive; elle a compté ses pots de confitures, pas un seul ne manque et l'armoire aux conserves n'offre aucune trace de vandalisme. Quant à Germaine, elle a revu sa chambre à coucher et s'est rendu compte que les raquettes de tennis sont toujours à leur place. Mathilde est bien contente aussi d'être à la **Villa du Repos**. Elle a revu son jardin potager, si beau, si agréable avec ses allées droites et sa clôture de cèdre. C'est là où elle passera ses moments de loisir, à bucher, à sarcler, à **rangchausser**. "C'est si agréable de travailler en plein soleil!", lui a dit Madame Jasmin.

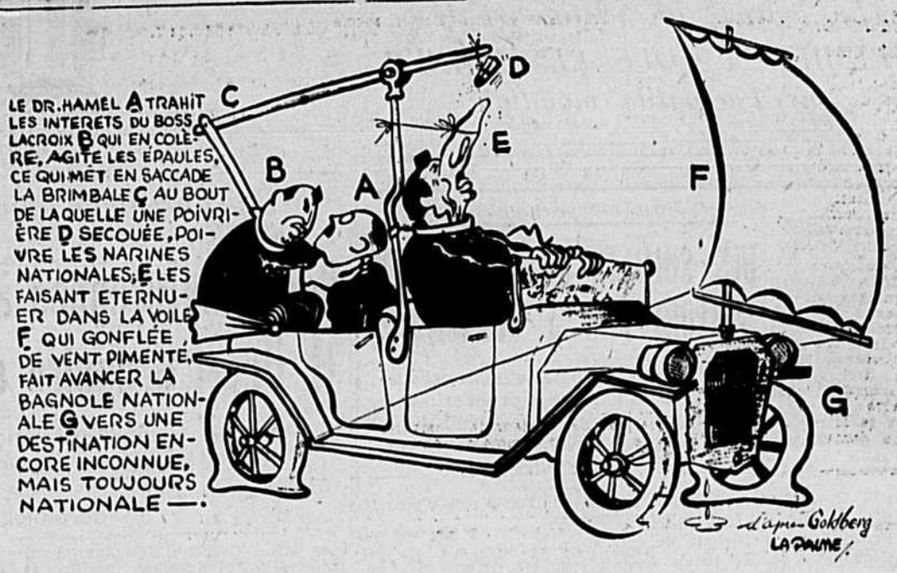
L'inspection terminée, les Jasmin, y compris Mathilde, se réunissent autour de l'énorme cheminée du vivoir où flambole une bûche de bouleau. Transis par cette première soirée au bord de la mer, ils ont revêtu des chandails de laine. Et l'on boit un café-cognac sans remarquer l'absence de Beso.

Ce type incompréhensible est demeuré sur la vérandah fleurie de houblon. Il écoute chanter le vent dans les grands arbres du jardin. Au loin, la lune, pareille à une cymbale d'argent, inonde la prairie et les coteaux d'une clarté bleue. Sur la grève, des goélettes, à marée basse, reposent sur le flanc comme de grands oiseaux blessés. On entend le cri des grillons dans le bois voisin. Le parfum des lilas en fleurs embaume la nuit.

Mais une voix autoritaire vient rompre le charme et rappeler Beso à la discipline de la famille:

—Tu vas attrapper un rhume, imbécile! Rentre à la maison, tu rêveras dans ton lit, ça vaudra mieux pour ta santé.

Monsieur Jasmin vient de sonner le couvre-feu. Chacun se retire dans sa chambre en frissonnant tellement l'air est glacial. Et, pour ne pas geler tout rond, ces bons citadins qui ont fui les chaleurs de la ville, s'endorment sous d'épaisses couvertures de laine, heureux de leur sort . . . puisqu'il est celui des gens riches.



L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

L'HOTEL Windsor
CARRÉ DOMINION

Réductions offertes aux Amis de l'Art

Mercredi soir, au Forum, admission gratuite des "Amis de l'Art" sur présentation de leur carte d'identité.

Le jeudi 9 décembre, à l'église du Messie, concert d'orgue par M. George Brewer, sous les auspices du Conservatoire de musique et d'art dramatique de la province. Deux admissions gratuites sur présentation de la carte d'identité.

L'association est aussi heureuse d'offrir, à prix de faveur, les avantages suivants à ses membres:

Les 8, 10 et 11 décembre, à l'Ermitage, "Le Barbier de Séville" par les Compagnons de S.-Laurent.

Dimanche 12 décembre, à 3 h. p.m., au His Majesty's, Vladimir Golschman dirigera le concert populaire des Concerts symphoniques de Montréal. Pour acquiescer à la demande des étudiants de l'Université et des Ecoles spéciales, les porteurs d'une carte d'identité pourront se procurer deux billets à prix de faveur.

"La fille du Sultan" de Ghéon au collège Notre-Dame, ce soir

Le mardi 7 décembre, à 8 h. 15 les élèves actuels du collège Notre-Dame interprèteront "La Fille du Sultan et le bon Jardinier" du célèbre dramaturge Henri Ghéon.

Tous les anciens de Notre-Dame sont cordialement invités à venir assister à cette soirée, qui sera conjointement présidée par deux des leurs: MM. Marcel Pageau (1937) ingénieur civil, et Jacques Lefebvre (1939), licencié ès sciences commerciales.

Le directeur de l'association prie tous les anciens de considérer cette invitation comme personnelle.

La représentation du "Barbier de Séville" remise en février

La maladie soudaine d'un interprète, opéré d'urgence à l'Hôtel-Dieu, samedi soir dernier, force les Compagnons de Saint-Laurent à reporter aux 24, 25 et 26 février les représentations prévues du "Barbier de Séville". Les billets déjà retenus vaudront pour les représentations nouvellement annoncées; les billets pour le jeudi 9 décembre seront acceptés le jeudi 24 février et ainsi de suite.

Les Compagnons s'excusent auprès de leurs amis de ce contretemps qui échappe entièrement à leur contrôle. Ils promettent d'autre part une représentation très au point.

Les Compagnons ont le plaisir d'annoncer une reprise du "Noël sur la Place" pour le soir du 24 décembre, de 9 heures à 11 heures, à l'Ermitage. Entrée libre.

Les Compagnons mettront également à l'affiche de l'Ermitage, pour les 24, 26, 28 et 29 janvier une oeuvre charmante qui a triomphé à Madrid avant de faire un tour d'Europe retentissant: "Le Chant du Berceau", de Gregorio et Maria Martinez Sierra.

Location à partir du 5 janvier prochain.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

Aujourd'hui

P.M.

9 h. 00—"Orchestre des concerts symphoniques de Montréal". Vladimir Golschmann, chef d'orchestre fort connu en France, en Angleterre et aux Etats-Unis, viendra diriger l'orchestre des Concerts symphoniques de Montréal ce soir. Golschmann a inscrit au programme la Suite "Le Berger fidèle" de Haendel et la "Symphonie No 4" de Brahms. La Suite de Haendel est un arrangement de sir Thomas Beecham et comprend les mouvements suivants: 1. Introduction et Fugue. 2. Adagio. 3. Gavotte et 4. Finale. — CBF.

Demain

P.M.

3 h. 00—"Poèmes Symphoniques".— On entendra au cours de cette émission le Concerto No 1 en fa dièse de Rachmaninoff, exécuté par la Symphonie de Philadelphie sous la direction de Eugene Ormandy et le Concerto No 1 en si bémol mineur de Tschaikowski, exécuté par la Symphonie N.B.C. sous la direction d'Arturo Toscanini. — CHLP.

8 h. 00—"Sérénade". — Frances James, chanteuse de Toronto, se fera entendre au cours de ce programme. L'orchestre que dirigera Jean Deslauriers exécutera "Petit mari, petite femme" de la Suite Jeux d'enfants de Bizet, "Elégie" de Rachmaninoff et "Finale" de la Sérénade de Wolf-Ferrari. — CBF.

Horaire des émissions — Mardi 7 décembre 1943

	CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
7.00	Ouverture			Réveil	
7.15	Nouvelles - Biondi			"	
7.30	L'Oratoire	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	
7.45	Pot-pourri	Musique	"	Rise and Shine	
8.00	Déjeuner musical	NOUVELLES	Radio-journal	NOUVELLES	
8.15	"	Elévation mat.	Prières	Mélodies	Bonjour voisins
8.30	Console Mélodies	Pot-pourri et nouv.	Marches en musique	Studio	Le train du rire
8.45	Tangos	"	Marches en musique	Fanfare	"
9.00	Nouvelles et sports	Mélodies	NOUVELLES	Breakfast Club	Gaietés du matin
9.15	Chanteur masqué	"	Everything goes	"	"
9.30	Sans cérémonie	Chansons	Chanteur Taylor	Homemakers Review	Radio-journal
9.45	"	Belles mélodies	Musique	Studio	Trio Jack Connor
10.10	La femme de...	"Chez Rose"	"Moods in Rhythm"	NOUVELLES	Chansons françaises
10.15	Heure récréative	Courrier du jour	Progr. musical	Musical Headlines	En guettant les ondes
10.30	Bonne fourchette	Vie de famille	Causerie et piano	Baby Institute	Mascarade musicale
10.45	Mélodies	G. Duranleau	Winston Curry	New Woman	"
11.00	Disques pour tous	Grande Soeur	Prog. musical	Your Fortune Mme	Variétés
11.15	Sans tambour...	Métairie Rancourt	Vic and Sade	Betty et Bob	Chansonnettes
11.30	Mélodies chanc.	Les Troubadours	Soldier's wife	For ladies only	Comédies mus.
11.45	L'heure ensoleillée	Sem. d'immunis.	Lucy Linton	Piano et nouvelles	Mélodies
12.00	Nouvelles et mus.	Jeunesse dorée	NOUVELLES, B.B.C.	Noon Melody Time	L'heure fém. et heure
12.15	Le docteur	Quelles nouvelles ?	Road of Life	Musicale	"
12.30	Grande Soeur	Nouvelles et Réveil	La ferme et ses	Soldier's wife	"
12.45	Histoire d'amour	rural	produits	Luncheon highlights	"
1.00	Bull. des fermiers	Rue Principale	Radio-Journal	NOUVELLES	Radio-journal
1.15	Ciné-Potins	NOUVELLES	Happy Gang	Allie Lowe	L'heure féminine
1.30	Musique d'orgue	Tante Lucie	"	Club Rotary	"
1.45	Métairie Rancourt	Chez Mireille	Claire Wallace	"	"
2.00	Mélodies	La femme...	Progr. musical	Studio	Matinee melodies
2.15	"	Chansonnettes	Intermède et relais	Mystery Chef	Variétés
2.30	Nouvaine	Music-Hall	Big Sister	Claire Wallace	Orch. Chuck Foster
2.45	La femme et...	"	"	Musicale	Sydney Torch
3.00	Chansonnettes	Mus. de chambre	Femmes d'Am.	Hit parade	Poèmes symphoniques
3.15	Chansonnettes	"	Ma Perkins	Voice of memory	"
3.30	Now and forever	NOUVELLES et les	Pepper Young	Sweethearts of...	"
3.45	This life is mine	Chefs-d'oeuvres	Right to happiness	Ted Malone	Pour les malades
4.00	Evénements soc.	de la musique	Récital	"Blue Frolics"	Chansons françaises
4.15	C.K.A.C., ce soir	"	Nouvelles et causerie	"	Parmi mes souvenirs
4.30	Pour vous Mmes	Radio-collège	Récital	Time Views	Extraits d'opéra
4.45	Questionnaire	"	"	Women's Page of...	Chansons franç.
5.00	Tante Lucie	"	Front line family	Hop Harrigan	Variétés
5.15	Pierre et Pierrette	Heure du thé	Concert vocal	Dick Tracy	Le thé-dansant
5.30	La rue Principale	Beaux disques	Barões dans l'armée	Secret service	Radio-spécial
5.45	Madeleine et Pierre	"	Choix de l'auditeur	Tea Time	"
6.00	Vie de famille	C.B.F., ce soir	C.B.M., ce soir	Musicale	NOUVELLES
6.15	Quelles nouvelles ?	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	Mêli-Mêlo
6.30	Variétés musicales	Causerie	Programme mus.	Lucky Melodies	Musique sur demande
6.45	NOUVELLES	Musique	NOUVELLES, BBC	Studio	Chansons françaises
7.00	Forum des sports	Un homme et son...	Orchestre	Musique de danse	L'heure familiale
7.15	Moi j'ai dit ça ?	Métropole	"	Lum et Abner	"
7.30	Le docteur	Causerie	Vieux airs	Uncle Troy	Chronique sportive
7.45	Lionel Parent	Mélodies masquées	Commentaires	Metropolitan Opera	L'oncle Troy
8.00	Big Town	Secrets du Dr	Programme mus.	Lest We Forget	Métairie Rancourt
8.15	"	Morhanges	"	Studio	Orch. Freddy Martin
8.30	Judy Canova Show	La Mine d'Or	Débats	Fun parade	Radio-comédie
8.45	"	"	"	"	Studio
9.00	En chantant dans	Orch. symphonique	John and Judy	Story Club	Orch. de concert
9.15	le vivoir	de Toronto	"	"	"
9.30	Ralliement du rire	"	Fibber McGee	My True Story	Pianiste
9.45	"	"	"	"	"
10.00	L'homme en noir	Nouvelles et sport	NOUVELLES	Army review	Dinning sisters
10.15	"	Société Royale	Causerie	"	NOUVELLES
10.30	Alys Robi	Chants de l'Empire	Chants de l'Empire	NOUVELLES	Musique de danse
10.45	NOUVELLES	"		Orch. de danse	"
11.00	Nouvelles sportives	Programme musical	NOUVELLES, B.B.C.	"	Fin des émissions
11.15	Joan Brooks	Orch de danse	Causerie	"	
11.30	The Colonel	NOUVELLES	Fin des émissions	Mus. de danse	
11.45	"	Fin des émissions		"	
12.00	NOUVELLES			Fin des émissions	

Horaire des émissions—Mercredi 8 décembre 1943

	CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
7.00	Ouverture			Réveille Round-up	
7.15	Nouvelles et Oratoire			NOUVELLES	
7.30	"	Musique	Musique	"	
7.45	Pot-pourri	"	"	Rise and Shine	
8.00	Déjeuner musical	Radio-journal	Radio-journal	NOUVELLES	
8.15	Heure du café	Elévation mat.	Prières (en anglais)	Coffee Time	Bonjour voisins
8.30	Music Men	Pot-pourri mus.	Marche en musique	Studio	Le Train du Rire
8.45	Tangos	"	"	Musicale	"
9.00	NOUVELLES	Musique	NOUVELLES et	Breakfast Club	Gaietés du matin
9.15	Le chanteur masqué	"	Everything goes	"	"
9.30	Sans-cérémonie	Chansons	Taylor Songs	Homemakers Review	NOUVELLES
9.45	"	Belles mélodies	Musique	Studio	Charlie Kunts
10.00	Bonjour Madame	Chez Rose	School of the air	NOUVELLES	Variétés
10.15	L'heure récréative	Courrier-Confidences	"	Mus. Headlines	En guettant...
10.30	Pour la ménagère	Vie de famille	Récital et causerie	Baby Institute	Mascarade mus.
10.45	Capsules mélodiques	Pierre Guérin	Airs d'opérettes	Pappy Howard	"
11.00	Disques pour tous	Grande Soeur	Programme mus.	Your fortune	Variétés
11.15	Sans tambour	Métairie Rancourt	"Vic and Sade"	Betty et Bob	Orch. à cordes
11.30	Mélodies	Joyeux Troubadours	Soldier's wife	For ladies only	Chansons françaises
11.45	L'heure ensoleillée	"	Lucy Linton's	Orchestre	Cinémonde
12.00	NOUVELLES	Jeunesse Dorée	NOUVELLES, B.B.C.	Noon melody Time	L'heure féminine
12.15	Le docteur	Quelles nouvelles ?	"Road of Life"	Musicale	"
12.30	Grande Soeur	Bulletins et le	La ferme et ses	Soldier's Wife	"
12.45	Histoire d'amour	Réveil Rural	produits	Luncheon Highlights	"
1.00	Bull. des fermiers	Rue Principale	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
1.15	Bee-Hive	Radio-journal	Happy Gang	Allie Lowe	L'heure féminine
1.30	Maison du bonheur	Tante Lucie	"	Gospel Singer	"
1.45	Mélodies à l'orgue	Moulin de la chanson	Claire Wallace	Fortunatus Cap	"
2.00	Mélodies	La femme...	Big Sister	Fanfare	Maîtres de la musique
2.15	Un peu de tout	Chansonnettes	Prog. musical	Mystery Chef	Variétés
2.30	"	Récital	Relais	Claire Wallace	Comédies musicales
2.45	La femme et...	"	"	Sweethearts of...	"
3.00	Chansonnettes	Mus. de chambre	Femmes d'Amérique	Hit parade	Poèmes symph.
3.15	Chansonnettes	"	Ma Perkins	Voice of memory	"
3.30	Now and forever	NOUVELLES et les	Pepper Young	Sweethearts of...	"
3.45	This life is mine	Chefs-d'oeuvre de la	Right to Happiness	Ted Malone	"
4.00	Evénements soc.	musique classique	Ernesto Vinci	"Blue Frolics"	NOUVELLES
4.15	C.K.A.C., ce soir	Récital	NOUVELLES	"	Orch. Betancourt
4.30	Pour vous Mmes	Radio-Collège	Concert	Time Views	Orch. Sandler
4.45	Le vieux loup de mer	"		Women's Page	Chansons françaises
5.00	Tante Lucie	Heure du thé	"Front Line Fam."	Hop Harrigan	Thé-dansant
5.15	Pierre et Pierrette	"	Récital de chant	Dick Tracy	"
5.30	La rue Principale	NOUVELLES	Clans écossais	Children equis	Radio-spécial
5.45	Madeleine et Pierre	Beaux disques	Choix de l'auditeur	Tea Time Revue	"
6.00	Vie de famille	C.B.F., ce soir	Chronique sportive	Studio	NOUVELLES
6.15	Quelles nouvelles ?	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	Mêli-Mêlo
6.30	Variétés	Causerie	Easy Aces	Lucky Melodies	Musique sur demande
6.45	NOUVELLES	Mélodies du soir	NOUVELLES, B.B.C.	Jimmy Dale	Chansons françaises
7.00	Sports	Un homme et son...	Récital de chant	Musique de danse	L'heure familiale
7.15	Moi j'ai dit ça	Métropole	Causerie	Correspondant	"
7.30	Le docteur	Nouvelles B.B.C.	Orchestre	Uncle Troy	Chansons du soir
7.45	Lionel Parent	La Fiancée du...	Causerie	Causerie	Oncle Troy
8.00	Ceux qu'on aime	Sér. pour cordes	Yesterday day, today..	Lest We Forget	Métairie Rancourt
8.15	"	"	"	Studio	Edna Peterson
8.30	La course au...	Ici, l'on chante	Forum agricole	Treasure Trail	Rythmie Age
8.45	"	"	"	"	"
9.00	Théâtre	Radio-Théâtre	Théâtre anglais	Green Hornet	Les tragédies
9.15	"	"	"	"	"
9.30	Au restaurant	"	Variétés	True Story	Orch. Dave Rose
9.45	Chant du soir	"	"	"	"
10.00	Great moments	NOUVELLES	Nouvelles	Studio	Orchestre russe
10.15	in Music	Causerie	Causerie	Minstrels	NOUVELLES
10.30	Paul Corbeil	Chefs-d'oeuvre	Chefs-d'oeuvre	NOUVELLES	Orch. de Will Osborne
10.45	NOUVELLES	du piano	du piano	Head Liners	"
11.00	Nouvelles sport.	Programme musical	NOUVELLES, B.B.C.	"	Fin des émissions
11.15	Joan Brooks	Mus. de danse	Causerie	"	
11.30	Inv. to music	Fin des émissions		Mus. de danse	
11.45	Orch. de danse			"	
12.00	NOUVELLES			Fin des émissions	

Les étudiants d'Oslo tiennent tête aux nazis

Les Allemands veulent faire croire que des étudiants ont mis le feu à une salle de concerts

Après trois années de constantes mais vaines tentatives de briser le front que présentent les étudiants d'Oslo, les Allemands ont imaginé une excuse pour effectuer l'arrestation en masse des étudiants norvégiens. Cette excuse a été un autre incendie. L'incendie de la salle de concerts de l'université d'Oslo, le vendredi 28 novembre, serait, selon des Norvégiens, l'oeuvre des Allemands eux-mêmes et leur aurait procuré le prétexte nécessaire. Ils avaient besoin d'un fait dramatique quelconque avant de pouvoir prendre des mesures aussi draconiennes, parce qu'Hitler avait toujours manifesté clairement son intention de prendre soin de l'éducation universitaire dans les pays "nordiques".

Aussitôt que s'est produit "cet acte vicieux d'incendier cette salle de l'université", comme l'a qualifié le général Rediess, les Allemands ont déclaré que des "éléments communistes" étaient responsables. Puis, les Allemands ont frappé un grand coup et les étudiants antinazis vont partager le sort de leur directeur, le professeur D. A. Seip, qui est gardé prisonnier en Allemagne depuis deux ans.

Les étudiants norvégiens ont toujours résisté, presque unanimement, à toute tentative de "nazification". On voulait forcer les étudiants à se joindre à l'union des étudiants nazis. La grande majorité s'est opposée à ces tentatives. A la suite de l'opposition continue et des représailles possibles qu'une telle procédure pouvait répandre dans toute la Norvège, le traité ne s'est jamais réalisé. A la place, les étudiants récalcitrants ont été condamnés à couper le bois de chauffage pendant leurs vacances d'été.

La crise actuelle a débuté en octobre, après que le directeur nazi nommé par Quisling eut reçu des pouvoirs supplémentaires pour exclure de l'université les étudiants opposés au nazisme, et aussi pour enrôler qui que ce soit. La plupart des professeurs menacèrent de démissionner, si les nouveaux règlements n'étaient pas résiliés. Les étudiants appuyèrent leur geste. Quelque temps après huit professeurs et de 100 à 200 élèves ont été arrêtés. Mais, même ces mesures ne réussirent pas à vaincre la détermination de résister aux nazis.



Carmen Morenoff sera la vedette du grand spectacle chorégraphique que présenteront Maurice Morenoff et le Ballet Music-Hall au Monument les 11 et 12 décembre. On verra trois grands ballets. Parmi les artistes invités, notons: Caro Lamoureux et Adrien Lachance. Mlle Moineau dirigera un orchestre de 18 musiciens.

Des étudiants ont pu échapper aux Allemands à Oslo

Ils ont été secrètement avertis du raid brutal que préparaient les nazis

Les policiers SS pourchassent les étudiants de l'Université d'Oslo qui ont échappé aux arrestations en masse de mardi dernier. Tout indique que ces étudiants cherchent à gagner la frontière de Suède. Les officiers suédois disent qu'il serait surprenant que ces jeunes gens aient déjà atteint la frontière. On compte qu'ils y parviendront en fin de semaine.

Environ 300 officiers de police reçurent l'ordre d'arrêter les étudiants. Parmi ces hommes il s'en trouvait qui n'étaient pas des sympathisants du gouvernement Quisling, et avertirent en cachette quelques étudiants.

En temps de paix, de 3,000 à 4,000 étudiants fréquentent l'Université d'Oslo, mais depuis la guerre, ce nombre a diminué.

La police en a arrêté de 1,200 à 1,500.

Actuellement, les centres de l'université sont encore cernés par les forces armées de la police allemande. Le parc de l'université et une partie des immeubles voisins de Karl Johan sont fermés. Les rues qui conduisent aux sections avoisinantes sont également gardées par les hommes de Hird.

Bon nombre de jeunes gens qui n'étaient pas étudiants ont été arrêtés dans les rues avoisinantes de l'université mardi matin et ils sont toujours détenus. On rapporte que ceci est justifié parce qu'"ils ont manifesté contre l'arrestation des étudiants". De même quelques policiers appartenant à la police régulière de Norvège ont été mis sous arrêt parce qu'"ils n'ont pas procédé avec suffisamment de décision contre les foules qui se massaient dans les abords du quartier fermé".

Les apiculteurs en congrès le 20 à Montréal même

Assises annuelles de l'Association des apiculteurs à l'hôtel Queen's

QUEBEC, 6 (Du correspondant parlementaire du Canada)—Le ministère de l'agriculture, dirigé par l'hon. Adélard Godbout, nous annonce que le congrès annuel de l'Association des apiculteurs se tiendra à l'hôtel Queen's, à Montréal, les 20 et 21 décembre prochain.

L'attention des congressistes portera surtout sur les facteurs de succès en apiculture, l'élevage des reines, la fabrication de l'hydromel, l'usage liturgique de la cire et l'hivernage des abeilles.

Au cours de ce congrès, MM. J.-H. Lavoie, C. B. Gooderham, le R. P. Léon Lebel, s.j., Jacques Rousseau, Jules Méthot, S.-M. Deschênes, Nolasque April et J.-A. Leclerc, présenteront les principaux travaux.

Un banquet avec programme récréatif clôturera ces assises.

L'HORAIRE des SPECTACLES

PALACE
"Watch on the Rhine"
11 h. 00, 1 h. 40, 4 h. 20, 7 h. 00, 9 h. 40.

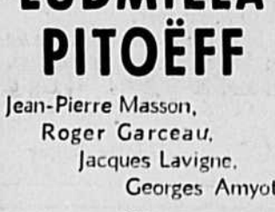
PRINCESS
"Strange Death of Hitler"
11 h. 05, 2 h. 10, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 10.
"Hi'ya Sailor"
10 h. 10, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

ST-DENIS
"Berlinget & Cie"
12 h. 42, 3 h. 52, 6 h. 30, 9 h. 38.
"Le Voleur de Femmes"
2 h. 02, 5 h. 12, 8 h. 20.

LOEW'S
"This Is The Army"
10 h. 55, 1 h. 35, 4 h. 15, 6 h. 55, 9 h. 35.

CAPITOL
"Sahara"
11 h., 1 h. 40, 4 h. 25, 7 h. 10, 9 h. 50.
"Prairie Chickens"
10 h., 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 10, 8 h. 50.




Le violoniste de réputation mondiale
ARTHUR
LEBLANC
EN RECITAL
Au PLATEAU — CE SOIR
Billets: $3, $2.65, $2.35, $1.50 (taxes comprises)
Chez Edmond Archambault, Willis & Cie

CE SOIR
à 8 h. 15
à la salle du Gésu
1200, RUE BLEURY
LUDMILLA PITOËFF
Jean-Pierre Masson, Roger Garceau, Jacques Lavigne, Georges Amyot
dans
L'OTAGE
de PAUL CLAUDEL
La dernière représentation aura lieu le 11 décembre prochain.
Location chez Archambault (MA. 6201) et à la Salle du Gésu (LA. 4453)





Au Monument National — 11 et 12 décembre
Maurice Morenoff présente Ballet Music Hall
— avec —
TROIS GRANDS BALLETS
"MENS SANA IN CORPORE SANO" ballet athlétique
"CHINATOWN" ballet d'atmosphère
"LA FRANCE VIVRA" évocations historiques
Carmen Morenoff
CARO LAMOUREUX ROBERT LUSSIER
40 DANSEURS — 18 MUSICIENS — 40 DANSEURS
Billets: Studio Lacasse-Morenoff, 175 est, rue Sherbrooke — PL. 0800
à partir de mercredi au Monument National, 1182 St-Laurent — PL. 6404

GRAND GALA--CE SOIR — au Forum —
SOUS LES AUSPICES DES AMIS DU SOLDAT CANADIEN
Artistes invités
CHARLES DECHAMPS - FERNANDE ALBANY
JENNIE TOUREL - GUSTAVE LONGTIN
et toute une pléiade d'autres artistes dans un programme varié afin de recueillir des volumes pour nos soldats.
Apportez un LIVRE en achetant un BILLET
Annonce publiée avec la gracieuse coopération de "POMPONNETTE" — J. Brassard, prop. - 256, rue Ste-Catherine est - LA. 6933
Pour réservation: Wilbank 6131

Variétés Lyriques — Monument National
20 - 22 - 23 - 25 - 27 - 29 - 30 janvier en soirée
175 PERSONNES EN SCENE dans
VALSES DE VIENNE
GREAT WALTZ
Musique de Johann Strauss (père et fils)
CHARLES GOULET - MARTHE LETOURNEAU - LIONEL DAUNAIS - ALFRED BRUNET - OLIVETTE THIBAULT - ROLAND CREPEAU - GEORGES TOUPIN MARCELLE GIR - JULIEN LIPPE - ROSAIRE PHARAND - PAUL GUEVREMONT
et
LES DISCIPLES de MASSENET
Les Ballets Morenoff
JEAN GOULET, chef d'orchestre
Prix des places: $1.65, $1.35, $1.20, 90c (taxes incluses).
En vente au Monument National de 10 heures à 6 heures. PL. 9161
OUVERTURE DE LA VENTE AUJOURD'HUI à 10 h. A.M.

ST-DENIS
A L'AFFICHE
C'EST A CREVER DE RIRE!
FERNANDEL Berlinget et Cie avec CHARPIN
JULES BERRY JEAN MAX ANNIE DUCAUX dans LE VOLEUR DE FEMMES PIERRE FOURDAIS

ARCADE
A L'AFFICHE
MARCEL CHABRIER
ANTOINETTE GIROUX
JEANNE DEMONS
dans
"ESPOIR"
avec
HUGUETTE OLIGNY
DENIS DROUIN - ELISA GAREAU
- RENE VERNE

HIS MAJESTY'S — DIM. 12 DEC. — 3 h. p.m.
LES CONCERTS SYMPHONIQUES
Célèbre chef d'orchestre
Vladimir Golschmann
Saint Louis Symphony Orchestra
Souscriptions populaires 1.75, 1.50, 1.00 — 400 fauteuils à .50
En vente chambre 125 hôtel Windsor — HA. 3157

En personne
CE SOIR ET DEMAIN SOIR
★BERT NIOSI★
LE ROI DU SWING DU CANADA ET SON ORCHESTRE
Admission 0.88 plus taxe
Danse tous les soirs
ROLAND DAVID et son orchestre
CHEZ MAURICE
DANCELAND
1244 rue Ste-Catherine ouest MA. 1127

OÙ ALLER
ANCIEN EDIFICE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
VISITEZ LA KERMESSE
ST-DENIS ET STE-CATHERINE
DES AUMONIERS DES FORCES CANADIENNES
COM. 20 NOV.
EXPOSITION

«« HORIZONS FÉMININS »»

La date ? Jeudi

Il faut faire des étrennes, guerre ou non. Nous ne pouvons cesser d'être aimables avec les personnes qui nous ont rendu service et encore moins avec nos plus chers amis. Il faut donc acheter des cadeaux. Les grands magasins nous en offrent, c'est entendu, mais, si nous pouvions en trouver d'aussi charmants que ceux des grandes maisons et si nous savions faire d'une pierre deux coups, faisant plaisir à nos amis et venant en aide à une belle oeuvre?

Eclairons notre lanterne. Connaissez-vous les oeuvres des Petites Soeurs de l'Assomption ? Ce sont des religieuses françaises, établies depuis peu au pays où elles continuent leur travail. Voici en quoi consiste leur besogne : de jour, de nuit, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige, que le soleil plombe, elles se rendent au chevet des malades qui souffrent en leur taudis, et leur donnent les soins requis. Elles ont à peine fini de laver et de soigner une malade, un malheureux petit enfant, une jeune fille rongée de tuberculose qu'elles saisissent le balai et le seau d'eau et nettoient la pauvre chambre. Elles prennent le temps d'aller chez le boucher du coin, chez l'épicier qui lui fait face et elles rapportent de quoi faire une soupe, qu'elles mettent au feu.

La seule condition requise pour être l'objet de leurs soins (et quels soins !) c'est d'être pauvre, mais alors, pauvre, à la lettre. C'est le dénuement le plus complet que ces filles de Dieu recherchent et soulagent. Rien ne leur fait peur, ni la ruelle infecte, ni la maison qui tombe en ruine, ni l'accueil pas toujours sucré de la famille du malade.

Elles font cela d'un bout de l'année à l'autre, c'est leur vocation, c'est leur admirable travail, c'est leur moyen d'aimer l'humanité. Les Petites-Soeurs de l'Assomption soignent les malades pauvres à domicile. En quelques mots, voici résumé tout leur programme.

Mais vous comprenez que pour mener à bien leur oeuvre de miséricorde, il leur faut tout de même quelques moyens. C'est donc à leur profit que jeudi, dans le Salon Rose de l'Hôtel Windsor aura lieu, sous la présidence de Mme Alfred Thibaudeau, une vente de charité, où vous trouverez certainement de quoi faire vos cadeaux des fêtes. Le principe d'une vente de charité c'est de vendre aussi cher que possible des objets qui n'ont rien coûté aux organisatrices. Chacun le sait. C'est à notre collaboration qu'on fait justement appel lorsqu'on élabore une pareille organisation. Ne vous dites pas que vous auriez peut-être payé moins cher tel objet dans un grand magasin. Ce n'est pas cela qu'il faut regarder, c'est le but, c'est l'emploi des quelques dollars qui sortiront de votre porte-monnaie. Pensez que les Petites Soeurs de l'Assomption en tireront des fruits inouïs. Que de nouveaux pauvres malades elles pourront aller soigner chez eux, que de bien elles pourront faire, grâce à votre argent, simple moyen passif mis au pouvoir de leur incroyablement active charité.

La vente a donc lieu jeudi, le 9 décembre, dans le salon Rose de l'hôtel Windsor. De plus, un thé sera servi, de même qu'un souper froid, car la salle, ouverte à 2 h. de l'après-midi, fermera seulement à 10 h. du soir.

Les organisatrices vous en prient, les Petites Soeurs de l'Assomption l'espèrent, venez en foule et soyez généreux. Il y a tant et tant de misère encore à soulager... Il n'y a pas moyen de dire non, lorsqu'on se sent pris par le coeur... Alors, c'est entendu ? Jeudi ?...

Odette Oligny



CHIC...SIMPLIFIE...LE VETEMENT MASCULIN CLASSIQUE DE H. R. POUR LE

SKI

Aux proportions parfaites . . . le véritable secret d'un costume pratique et de belle apparence. Méticuleusement taillé dans une belle gabardine anglaise . . . gris nuage, bleu Aviation, vert bouteille, bleu-marine . . .

JAQUETTE, 23.75... PANTALON-INSTRUCTEUR, 15.75

D'une grande simplicité . . . même les bordures des poches finies avec soin sont en même tissu . . . une base idéale pour les accessoires gais aux tons clairs.

Aussi . . .

Tout article à partir des ceintures jusqu'aux chemises . . . dans un très grand choix . . . à des prix raisonnables

HOLT RENFREW

Angle Sherbrooke et de la Montagne

Dans le Monde

Réceptions

Le ministre de la République d'Argentine au Canada et Mme Paul Rodrigues Araya ont reçu en leur résidence d'Ottawa, à l'issue du baptême de leur fils, Carlos Raul Araya, le troisième à naître au Canada. La marraine était Mme Hector Scarpellini, épouse de l'Attaché commercial à la Légation, et le parrain fut M. Raul Ayara, le fils aîné du ministre et de Mme Araya. La cérémonie du baptême a eu lieu en l'église du Sacré-Coeur, d'Ottawa.

* * *

Mlle Renée Dupuis recevait de 5 à 7, vendredi, en l'honneur de Mlle Jane Spearman, à l'occasion de son prochain mariage avec le lieutenant de section Jean St-Pierre, C.A.R.C.

* * *

Société d'étude

M. Victor Barbeau, président de la Société des Ecrivains, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, a intitulé "1844-1944" la conférence qu'il prononcera cet après-midi, à 3 h. 15, dans le salon du prince de Galles de l'hôtel Windsor, devant les membres de la Société d'étude et de conférences.

* * *

Pour les Petites Soeurs de l'Assomption

C'est jeudi, en matinée et en soirée, qu'aura lieu dans le salon rose de l'hôtel Windsor, la fête de bienfaisance annuelle en faveur des oeuvres des Petites Soeurs de l'Assomption, gardes-malades des pauvres à domicile. Mme Alfred Thibaudeau présidera. Voici une liste des personnes qui prêteront alors leur concours: Mme E.-Pinault-Léveillé, trésorière-générale de la vente; Mlle Reine Cabana, présidente du comité du vestiaire, Mlles L. Messier, T. Lacoste, L. Lacdieux, B. Dulude et I. Lacroix. Comptoir de l'alimentation: Mmes Pierre Masson et Pierre Dupuy, présidentes, Mmes A. Nové-Josserand, F. Ducros, la marquise de Linière, la comtesse de la Tour Fondue, Mmes J. Germain, F. Dan, A. Richard, C. Lamontagne, A. Montpetit, la vicomtesse B. de Chaunac, Mlle Véronique Pale. Comptoir de l'Artisanat: Mlle Claire Vanier, présidente, Mlles de Puisieux, Papineau, Isabelle Baudoin, Louise Caron, Françoise Lebel, Lucie Vanier, Mmes Jean Savary et J.-E. Saucier. Bingo: Mme Walter Goyeau, présidente, Mmes Jean Delage, J.-C. Moore, T. Auslon, A. Labbé et Mlle B. Léveillé. Comptoir des bonbons: Mme Raymond Eudes, présidente; Mmes H. Brunelle, J.-M. Lasnier, J.-R. Roche, G. Brunelle, P. Courtois, J. Brunelle, Mlles Marcelle et Isabelle Dionne et Thérèse Daoust. Comptoir des tricots: Mme J. Labrosse, présidente; Mmes Victor Barbeau, Paul Lemieux, A. Lapointe, de Bellefeuille, Mlles C. Jobin, Cholette, G. Brisebois, M. Gamache, Pauline Galipeau, Jacqueline Bélanger, J. Hamelin, N. de Guise, P. Goulet, Thomas Guérin, T. Dossin, Aline et Marthe Gagnon, H. Prévost, L. Brodeur, M. Chagnon, M. Gignac, L. Bouillon, J. Hamelin, T. Carrière, Mme A. Baribeau. Comptoir des jouets: Mme Albert Dupuis, présidente, Mlles Renée Dupuis, Lucille Hurtubise, O'Leary, Eugénie Pelletier, Gisèle Pinsonneault, Audrey Cook, Mmes Joseph Hurtubise, Paul Paquette, C.-E. Gravel, Hector Desjardins, L.-H. Archambault, Adrien Plouffe, Natalie Riedlinger, J.-T. Ostell, Paul Smet, J.-O. Lacroix. Comptoir de la lingerie d'enfants: Mlle Jeanne Lanthier, présidente, Mmes A. Wendling, N. Baker, L.-G. Godbout, L.-J. Poirier, Mlles A. Michaud, A.-M. Martel.

Comptoir des livres: Mme Paul LaRoque, présidente, Mme Roger Duhamel. Comptoir de la lingerie de maison: Mlle L. Raymond, présidente, Mmes Joseph Simard, R. Vennat, J.-E. Samson, E. Nantel, de Chaunac, J.-E. Bernier, Vidal, Mlles Rose Dupuis, A. Maurault. Comptoir de la papeterie: Mlles Madeleine Mousseau et Mireille Ethier, présidentes, Mlles Cécile Drapeau, Thérèse Drapeau, Thérèse Chevalier, Claire Bissonnette, M. Richer, Jeanne Gérin, Claire Lavoie, Claire Bolduc, Annette Dicaire, Gabrielle Glasson, Marguerite Guénette, T. Courchesne, Gisèle Dugas, Mme W. Boyle, Rafles: Mlle Reine Girard, présidente, Henri Gandefroy, Mlles Dessormeaux et Bernadette Bolduc. Thé et soupers-froids: Mme J.-H. Bender, présidente, Mmes Max Raymond, Lucien Gendron, Ernest Gohier, Walter Clerk, B.-H. Paquette, A. Girouard, Flavien Hurtubise, Jules Desmarais, P. Piuze, Roddy Choquette, Lesage, Mlle Ouimet.

* * *

Roy-Provost

Le mariage de Mlle Marthe Provost, fille de M. et de Mme Albert Provost, avec le lieutenant Paul Roy, fils de M. et de Mme Albert Roy, a été célébré, samedi matin, à neuf reures et demie, en l'église Saint-Nicolas d'Ahuntsic. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé Ernest Provost. Des fleurs d'arrière-saison décoraient le choeur et pendant la messe, Mme E. Avard-Provost exécuta le programme de chant. M. Roy était le témoin de son fils. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de crêpe bleu pâle rehaussée de broderie française, un petit chapeau de même ton garni d'autruche et drapé d'une voilette et une gerbe de roses et de pompons blancs. Mme Provost, mère de la mariée, portait un deux-pièces de crêpe marine avec motifs brodés, un chapeau assorti et un bouquet de roses rouges. Mme Roy, mère du marié, portait un ensemble de crêpe prune avec motifs brodés, un chapeau et des accessoires noirs et une touffe de roses Talisman à l'épaule. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée où les salons étaient dédorés de chrysanthèmes et de pompons blancs, roses et jaunes. Le lieutenant et Mme Roy partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Pour voyager, la mariée portait un costume de crêpe de laine vert mousse garni d'agnelet, un petit chapeau de même ton, un manteau d'agnelet, des accessoires noirs et une orchidée blanche à l'épaule. Les nouveaux mariés iront habiter à Saint-Jérôme.

A l'Ecole des Parents

Demain soir, le R. P. Maurice Beaulieu, s.j., donnera son deuxième cours sur la morale du mariage chrétien : "Le corps du chrétien et sa dignité surhumaine."

Ces cours ont lieu tous les mercredis soirs, à 8 h. 30, aux Ecoles Ménagères Provinciales, entrée rue Berri.



Le matelot breveté Alexandre (Pat) Dufresne, R.C.N.V.R., et Mme Dufresne, photographiés à l'issue de leur mariage célébré dernièrement à Halifax, en la chapelle du H.M.C. Dockyard. Avant son mariage, Mme Dufresne était le sous-lieutenant Angèle Gonthier, W.R.C.N.S., fille de M. Henri-Georges Gonthier, de Montréal. Elle est le premier wren officier à épouser un homme d'équipage. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Hugh MacDonald, R.C.N., et des officiers du W.R.C.N.S., formèrent la garde d'honneur à la sortie de la chapelle.
(Photo de la Marine Royale Canadienne)

LE HOME

Les meubles de bois blanc

L'exiguité des appartements modernes ne permet pas toujours d'avoir une cuisine et une salle à manger. Les deux se trouvent souvent réunies dans la même pièce, et il est amusant de faire de cette pièce à double fin un petit coin agréable et attrayant. On peut réaliser une cuisine tyrolienne avec des éléments très peu coûteux: meubles de bois blanc, toile cirée, assiettes de faïence, planches de bois blanc. Un jeune ménage qui s'installe et qui souvent ne dispose que d'un budget très mince, sera heureux d'installer ainsi pour presque rien un mobilier amusant, qui, s'il n'a pas la prétention de défier les ans par sa robustesse, aura du moins l'avantage d'avoir un moment égayé la vie sans avoir occasionné de gros frais. Pour une modeste maison de campagne ou de week-end, cette décoration serait aussi charmante.

Les meubles de bois blanc sont passés au brou de noix et cirés ensuite, si l'on veut. Ils sont garnis de motifs décoratifs rouges, verts, bleus et blancs, peints à l'huile, ainsi que les assiettes blanches, les bols, les boîtes à épices et les carreaux de faïence de l'évier. A la fenêtre, rideaux bonne-femme en voile blanc.

Au plafond, vous fixerez de fausses poutres de bois blanc, passées également au brou de noix. Autour de l'évier: toile cirée blanche froncée, et même toile cirée sur la table.

Pour exécuter la peinture des meubles, vous utiliserez des tubes de peinture à l'huile dans les tons indiqués plus haut. Pour la peinture sur faïence, demandez la peinture spéciale.

Vous trouverez dans le commerce des motifs prêts à être décalqués sur les meubles ou sur les objets que vous désirez décorer. Il vous sera facile de composer vous-même au gré de votre pinceau d'autres dessins naïfs faits de feuilles, de guirlandes et souvent de petits coeurs rouge vif.

Diplômés de l'Ecole d'Air-Canada qui sont dirigés vers Montréal

WINNIPEG, 7.—Quatre commis à la circulation, diplômés de l'Ecole d'entraînement d'Air-Canada à Winnipeg, se sont vu assigner des postes à Montréal. Ce sont: Mme D. L. McMurray et Mlle R. M. Leslie, de Winnipeg, Mlle V. M. Pearson, de Vancouver, et Mme E. R. Lewis, de Montréal.

Dix-sept autres étudiants ont passé leurs examens et seront affectés à des postes en divers endroits du pays.

Démonstration culinaire

A la demande du public qui n'a pu être admis à la démonstration culinaire de la semaine dernière, les directrices de l'Ecole d'Eduucation Familiale & Sociale, 1215 boulevard St-Joseph, ont accepté de répéter lundi soir, 13 décembre, à 7 h. 30, la présentation du menu : *Réveillon de Noël*, dont voici le détail :

Crème au cresson
Canapés de fantaisie
Timbales de volaille
Aspic de foie gras
Sandwichs variés
Salade en fleur
Plum-pudding à l'Anglaise
Sauce aux fruits
Crème en rocher
Doigts de dame

La table sera dressée comme la première fois. Le 8 décembre, il n'y aura pas de cours à cause de la fête de l'Immaculée Conception. Le 15 et le 16 décembre, il y aura exécution du *"Menu de Noël"*.

Visitez cette exposition de modes de guerre

Une démonstration de vêtements refaits dans du vieux sera présentée vendredi, au Mt-Royal

C'est vendredi prochain qu'aura lieu, dans la Salle Doré de l'hôtel Mont-Royal, la grande démonstration de vêtements refaits dans du vieux présentée par le comité français du Service des Consommateurs de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

La conservation des tissus est à la mode. Il faut savoir tirer parti du moindre bout d'étoffe encore bon. C'est ce que font des milliers de femmes qui suivent les cours de coupe et de couture donnés gratuitement dans les centres de couture ouverts par le Service des Consommateurs au cours de ces derniers mois et dont Mme Elzéar Poirier est directrice.

On pourra se rendre compte des merveilles accomplies dans ces centres en visitant l'exposition de modes de guerre ouverte au public à compter de deux heures, dans la salle Dorée du Mont-Royal, vendredi, le 10 décembre. Des kiosques fort intéressants seront installés dans la salle et des dames renseigneront les visiteurs sur la façon de tirer parti des vieux vêtements.

Plusieurs mannequins vivants défileront pour faire voir la bonne coupe des vêtements ainsi refaits. On pourra admirer des modèles pour enfants de 2 à 10 ans ainsi que des ensembles pour adultes.

Au cours d'une visite à l'exposition, chaque personne recevra une brochure intitulée "Du neuf dans du vieux ou le guide de la couturière", brochure qui contient nombre de petits secrets utiles pour les personnes qui s'adonnent à la couture.

Donc, en foule, vendredi, à l'exposition de vêtements qui restera ouverte jusqu'à onze heures du soir. L'entrée est libre.

Cérémonie pieuse dans une église en Italie

Les soldats canadiens prient avec ferveur et chantent des cantiques

(Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

Avec les Canadiens en Italie, 14. (Retardée) (P.C.) — Je viens d'assister à une émouvante cérémonie religieuse dans une pittoresque église italienne remplie à craquer de soldats canadiens-français. Comme on le sait, les églises italiennes n'ont pas de bancs et peuvent recevoir par conséquent une foule considérable. Le sermon a été donné par le major-abbé Léo Gratton et la chorale était sous la direction du sergent-major Jean-Baptiste Michaud, de Rivière-du-Loup. Le servant de messe était le major Raymond Caron, de Québec.

Les troupes canadiennes-françaises ont chanté avec une piété et une ardeur remarquables de vieux chants religieux français, en particulier le "Pitié, mon Dieu!" et le "Salut, O Vierge Immaculée!" A l'issue de la cérémonie, le padre récita les prières pour le Canada et le roi et tous les fidèles chantèrent ensuite avec âme, le "O Canada!" et le "Dieu sauve le roi!"

Comment aider en prenant un petit enfant en pension

Un appel du Bureau d'assistance sociale à toutes les familles de Montréal

Voulez-vous être du nombre des familles qui se dévouent en prenuant des enfants en pension?

Vous êtes peut-être dans la même situation que la famille Doucet qui depuis deux ans s'est mise au service du Bureau d'assistance sociale aux familles en acceptant en pension des enfants confiés par cette oeuvre.

La famille Doucet se compose, du père, employé pour la compagnie des tramways depuis de nombreuses années, la mère excellente maîtresse de maison et bonne éducatrice, trois jeunes filles ayant terminé leurs études à la commission scolaire et dont l'une par la suite s'est spécialisée en sciences ménagères et un écolier de treize ans.

Les jeunes n'avaient jusque-là jamais parlé, d'aller travailler à l'extérieur mais le fait de voir plusieurs de leurs amies occuper des emplois dans des bureaux et des manufactures, leur en avait donné l'idée et elles abordaient le sujet fréquemment à l'heure du souper alors que toute la famille était réunie. La mère ne s'y opposait pas trop craignant que ses filles finissent par se fatiguer de leur quasi-oisiveté mais le père ne voyait pas la chose d'un bon oeil. Il était heureux en tant que chef de famille de pouvoir assurer à sa famille une modeste aisance et considérait que ses filles devaient plutôt songer à se préparer à leur futur rôle de mère de famille qu'à gagner leur vie. Les choses en étaient là, quand, un mois parut dans la revue **La Famille** un article du Bureau d'assistance sociale aux familles faisant appel aux familles qui pouvaient offrir un foyer à des enfants privés de façon permanente ou temporaire de leurs parents.

Les Doucet semblèrent réaliser que cet appel s'adressait à eux et peu après la mère se présenta au Bureau d'assistance sociale aux familles.

La famille Doucet fut agréée comme "Foster-Home" ou Pension familiale après une enquête approfondie conduite par une assistance sociale du bureau. Cette enquête concernait les qualités d'honnêteté de la famille, leurs principes religieux, leur état de santé, leurs principes d'éducation et leurs revenus.

Le Bureau d'assistance sociale aux familles leur a confié deux petits garçons.

Les jeunes filles se sentent maintenant utiles à la société et sont très heureuses de voir les progrès faits tous les jours par leurs jeunes protégés. Elles sont habilement guidées dans ce rôle, par leur mère qui sait leur éviter les erreurs à cause de sa propre expérience. Le père a ouvert ses bras à une famille plus grande qui lui donne un avant-goût de ce que l'avenir lui réserve quand il sera grand-père lui-même.

Deux buts ont été ainsi atteints: les jeunes filles sont demeurées à la maison et des enfants sont entourés de l'affection et des soins dont ils auraient sûrement été privés.

Le Bureau d'assistance sociale aux familles lance un appel à toutes les familles qui pourraient ouvrir leur foyer pour héberger de jeunes enfants. Il ne s'agit pas d'une adoption, mais de simple hospitalité. Le Bureau paie les frais de pension et d'entretien de l'enfant: il verse $18 par mois à leurs gardiens, tout à comptant sur leur entière loyauté et leur dévouement. Par ce noble geste, ils auront contribué à former un bon citoyen. Les demandes doivent se faire au Bureau d'assistance sociale aux familles, 445, rue St-François-Xavier, Montréal.

ACCESSOIRES NOUVEAUX



Les élégantes préfèrent les "petits" chapeaux qui confèrent un "grand" chic. Celui-ci, en chenille noire, abrite surtout les oreilles qui sont recouvertes de boutons de jais. Les gants de suède sont soulignés de bandes de velours qui se terminent en boucles gracieuses. Le soulier-escarpin est agrémenté d'une rosette centrée de perles de jais. Ce soulier de suède noir complète une mise très élégante.

On récupère plus de six millions de livres d'étoupe en dix mois

Le Canadien National exploite en ce moment deux grandes usines situées, l'une à la Pointe St-Charles, à Montréal, et l'autre à Transcona, près de Winnipeg, qui s'occupent exclusivement de la récupération de l'étoupe employés autour des essieux des wagons. Cette étoupe fait l'office d'une mèche qui alimente d'huile les surfaces soumises à la friction.

Dans ces usines on récupère à la fois l'huile et l'étoupe et l'on réalise ainsi une substantielle économie. D'après M. E. R. Battley, chef du service de la traction et du matériel au Canadien National, "un total de 6,547,200 livres d'étoupe a été récupéré pendant les premiers dix mois de 1943, une augmentation de 1,827,910 sur la période de 1939 correspondante. La production de cette année est suffisante pour regarnir 600,000 "boîtes" de wagons"

Qui l'hébergera?



Voici une fillette comme vous aimeriez peut-être en avoir une ? Elle est bien sérieuse dans le moment mais c'est que l'occasion le demande.



LA JOURNÉE ASTRALE

par Stella

(Special au "Canada", droits reservés)

Si c'est votre fête aujourd'hui :

MARDI, 7 DECEMBRE 1943

Né au cours de la journée la moins fortunée de l'année, vous avez un sens de prédiction plus développé qu'à l'ordonaire. La prudence, qui est une de vos plus précieuses caractéristiques, est pour vous la ligne de conduite toute désignée. Vous êtes stable dans vos convictions, et lorsque vous dites "non", c'est "non" que vous voulez dire et non pas "peut-être". Vous avez toutes les chances de ne pas changer d'opinions plus tard. Votre imagination et votre intelligence sont apparemment très également réparties et la faculté qui dominera en vous est celle que vous cultiverez davantage par l'étude et par la formation générale. Vous possédez une belle voix et il se peut que vous vous intéressiez à la carrière théâtrale. D'un autre côté, vous pouvez être attiré vers la carrière pédagogique où vous serez à la fois un maître et un chef. Vous avez une grande endurance et cela vous pousse à donner tout le soin qu'il faut à tout ce que vous entreprenez. Quoique porté naturellement à placer la logique à la base de votre vie, vous seriez bien avisé de faire une place un peu plus grande aux sentiments et à l'émotion. Sans doute cela n'est pas une ligne générale de conduite, puisque vous êtes avant tout une personne soigneuse et sérieuse. Prêt à aider les autres à solutionner leurs problèmes, vous n'aimez pas moins connaître ou sentir que vos efforts en ce sens ne sont pas vains, et qu'on vous en est reconnaissant.

Pour connaître ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, retenez bien le signe sous lequel vous êtes né (il apparaît ci-dessous avec les dates où il domine.)

Sagittaire — Du 23 novembre au 23 décembre — Vous devriez être capable de réaliser une somme considérable de travail pourvu que vous soyiez prudent entre 2 h. et 5 h. p.m.

Capricorne — Du 23 décembre au 20 Janvier — Occupez votre esprit exclusivement aux affaires et n'essayez pas de le mêler aux questions sociales. Remettez à plus tard vos affaires personnelles.

Verseau — Du 21 janvier au 19 février — Journée et soirée favorable, excepté entre 3 h. et 5 p.m. Evitez tout risque et vous réaliserez d'importants progrès.

Poissons — Du 20 février au 21 mars — Si vous êtes prudent dans toutes vos entreprises entre 2 h. et 5 h. p.m., vous réussirez dans votre travail.

Bélier — Du 22 mars au 20 avril —Ne mélangez pas les affaires au plaisir si vous voulez obtenir de bons résultats de l'un ou de l'autre. Il est mieux de vous en tenir à vos strictes affaires.

Taureau — Du 21 avril au 21 mai — Ne vous emballez pas à propos de tout et de rien. Usez de compromis et vous réussirez mieux. Soirée favorable à la détente.

Gémeaux — Du 22 mai au 22 juin — Prenez toutes les précautions entre 2 h. et 5 h. p.m. Le reste de la journée vous sera favorable.

Cancer — Du 23 juin au 23 juillet — Ne mêlez pas vos affaires à vos plaisirs. Faites-en sorte de donner toute votre attention aux affaires importantes.

Lion — Du 24 juillet au 23 août— Il est préférable que vous vous en teniez à la routine et que vous évitiez toutes activités sociales. Remettez à plus tard tout travail d'importance secondaire.

Vierge — Du 24 août au 23 septembre — Cette journée sera pour vous favorable et profitable si vous savez éviter tout risque inutile entre 3 h. et 5 h. p.m.

Balance — Du 23 septembre au 23 octobre — Vous devrez faire face à quelques difficultés facilement surmontables avec du bon sens et du jugement. Hormis quelques incertitudes entre 2 h. et 5 h. p.m., cette journée sera favorable.

Scorpion — Du 24 octobre au 22 novembre — Vos plans se réaliseront favorablement aujourd'hui si vous réussissez à surmonter une certaine difficulté entre 2 h. et 5 h. p.m.

* * *

MERCREDI, 8 DECEMBRE 1943

Vous êtes sujet à l'indécision, car, en dépit des nombreux talents dont vous disposez, il vous semble souvent que le sort est contre vous. Cependant, vous découvrirez, en vieillissant, que vous pourrez surmonter tous ces obstacles imaginaires pour en arriver à la maîtrise de votre destinée, à condition toutefois que vous développiez les talents qui sont compris dans votre signe. Vous êtes un intuitif, allant même parfois presque au psychisme; vous êtes très ambitieux et entretenez de grands rêves; en plus, vous êtes par nature très sincère et non moins honnête dans les efforts que vous consentez pour parvenir à votre but. Vous êtes tout simplement honorable lorsqu'il s'agit d'entrer en contact avec d'autres soit pour des questions d'affaires ou pour des questions de relations amicales. Il semble que le mardi sera pour vous la journée la plus favorable de la semaine pour l'accomplissement de vos devoirs. Vous êtes habile à voir et à saisir les opportunités. A cause de cette rapidité de pensée et d'action, vous êtes un type destiné à arriver à un succès sans pareil. Si vous voulez tirer tout le bonheur possible de votre vie matrimoniale, mariez-vous dans la période s'étendant entre le 24 juillet le 23 août ou entre le 20 mars et le 22 avril.

Pour connaître ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, retenez bien le signe sous lequel vous êtes né (il apparaît ci-dessous avec les dates où il domine.)

Sagittaire — Du 23 novembre au 23 décembre — Votre meilleure journée pour entretenir des rapports d'affaires, réaliser des plans et effectuer des achats.

Capricorne — Du 23 décembre au 20 janvier — Journée favorable à la réalisation de tous les plans. Si votre travail implique une collaboration avec d'autres, vous êtes assuré du succès.

Verseau — Du 21 janvier au 19 février — Faites en sorte de vous acquitter de votre travail routinier le plus tôt possible afin de pouvoir jouir d'une soirée reposante.

Poissons — Du 20 février au 21 mars — Journée favorable à toutes vos activités. Développez des plans d'avenir et progressez dans votre travail. Passez la soirée en société.

Bélier — Du 22 mars au 20 avril — Journée favorable à l'établissement de votre liste d'achats de Noël. Vous devriez être favorisé. Réjouissez-vous si vous le pouvez en compagnie d'amis.

Taureau — Du 21 avril au 21 mai — Vous devriez être très favorisé aujourd'hui dans l'établissement de plans de travail. Terminez votre travail important à temps pour pouvoir jouir d'une agréable soirée.

Gémeaux — Du 22 mai au 21 juin — Vos occupations quotidiennes sont sous un bon signe. Assurez-vous d'effectuer tous vos achats essentiels aujourd'hui.

Cancer — Du 23 juin au 23 juillet — Vous éprouverez de la facilité à établir vos plans d'opérations et à accomplir votre travail dans ses moindres détails. Mettez-vous à l'oeuvre de bonne heure afin de pouvoir vous reposer durant la soirée.

Lion — Du 24 juillet au 23 août — Vous pouvez rendre cette journée très propice à l'élaboration de plans de travail. Vous pouvez affecter une partie de votre temps à vos achats de Noël.

Vierge — Du 24 août au 23 septembre — Tenez-vous en à la routine qui vous est la plus familière aujourd'hui. Vous pouvez toutefois vous organiser pour profiter d'une agréable soirée.

Balance — Du 23 septembre au 23 octobre — Voyez à effectuer votre travail routinier selon les plans établis. Commencez par les choses les plus importantes.

Scorpion — Du 24 octobre au 22 novembre — Si vous ne vous perdez pas en illusions et si vous accomplissez tôt votre travail important, vous pourrez profiter d'une soirée amusante avec vos amis.

RÉCUPÉRATION

La récupération des objets de rebut en métal, des matières grasses et des os, du papier, du caoutchouc, etc., est plus nécessaire que jamais pour aider à gagner la guerre.

Comme il est difficile au comité central de récupération d'envoyer un camion chaque fois qu'on a un petit paquet à remettre, on suggère aux gens de se grouper entre voisins et de ramasser régulièrement tout ce qu'ils peuvent, surtout pour ce qui concerne les os et les graisses, qu'on ne peut conserver longtemps.

En se groupant ainsi, on pourra en un jour ou deux accumuler une quantité assez considérable de matières de rebut. On n'aura alors qu'à appeler BElair 2545 et un camion ira, dans le plus bref délai possible, chercher ce qu'on aura récupéré. Tous ceux qui le peuvent, et particulièrement le voyageur de commerce, sont invités à aller porter eux-mêmes à l'entrepôt du Comité de la récupération, 521 rue Bisson, tout ce qu'ils pourront ramasser chez eux et chez leurs voisins.

Le coin des écoliers

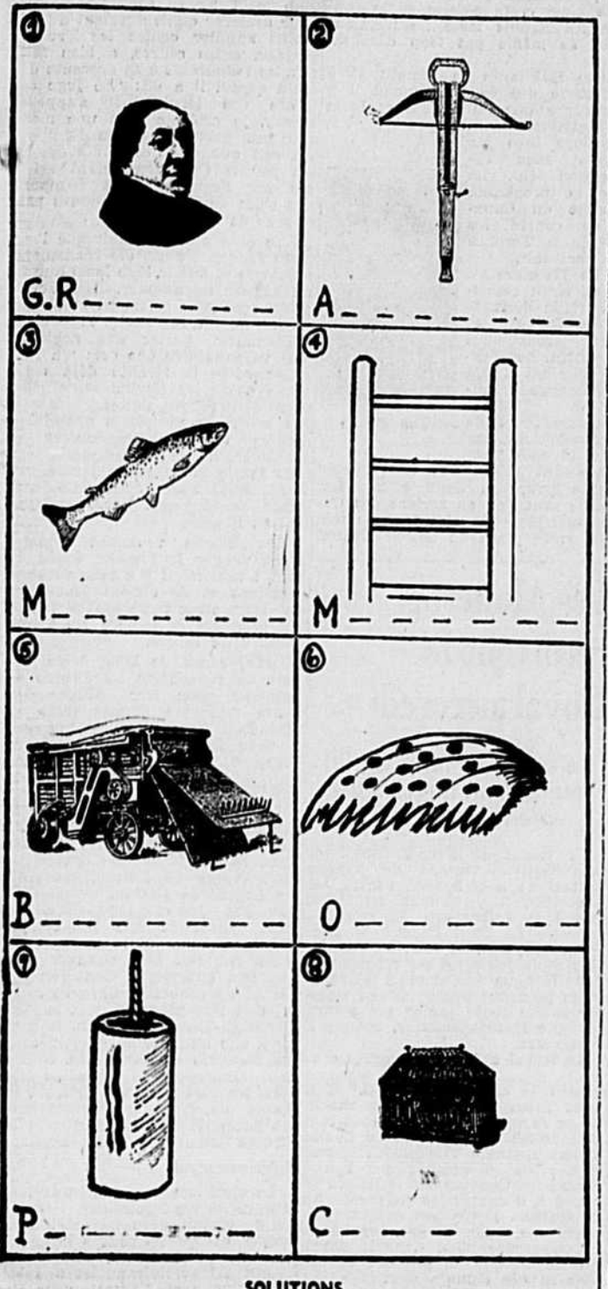
R. CANAC MARQUIS

Tous droits réservés

CASSE-TÊTE No. 96

DEFINITIONS

1—Compositeur italien (1792-1868). Oeuvres: Barbier de Séville, Otello, Moïse.
2—Arc d'acier monté sur un fût et se bandant avec un ressort. Cette arme lançait des flèches.
3—Migration par laquelle les saumons quittent l'eau salée pour remonter dans l'eau douce où a lieu le frai.
4—Chaque pièce dans laquelle s'enchassent les échelons d'une échelle.
5—Machine servant à égrener les céréales.
6—Taches rondes sur les plumes des oiseaux (plur.)
7—Petite pièce d'artifice qui éclate avec bruit.
8—Coffret où l'on conserve les reliques d'un saint.



SOLUTIONS

1—Râteau. 2—Edmond Rostand. 3—Hélium. 4—Accordoir. 5—Irisé. 6—Charrette. 7—Cimeterre. 8—Marli.

REFLEXION

"L'homme qui ne travaille pas, tombe, par une pente rapide, de la langueur dans l'ennui, et de l'ennui dans les désordres du coeur".

Lacordaire

La fête de l'Immaculée Conception

Tous les ans, le 8 décembre, est une fête d'obligation consacrée à la Sainte-Vierge. La fête de l'Immaculée-Conception nous rappelle que Marie, la mère de Jésus, fut la seule personne exempte de la tache originelle à sa naissance. Elle se fit reconnaitre comme telle par l'intermédiaire d'une bonne petite fille très simple et très pieuse.

Bernadette Soubirous

Reportons-nous en 1858, non loin du petit village de Lourdes dans les Pyrénées. Dans une humble maison, nous y voyons la famille de François Soubirous: papa et maman Soubirous, les deux garçons et les filles Marie et Bernadette. Bernadette est une charmante jeune fille de quatorze ans, possédant un coeur d'or et un caractère exemplaire. Malheureusement, elle est chétive et malade; elle souffre de l'asthme. Bernadette ne sait ni lire ni écrire, n'a jamais appris son catéchisme et son savoir religieux se borne à la récitation de son chapelet, mais avec quelle ferveur elle le récite !

La grotte de Messabielle

Le jeudi gras 1858, maman Soubirous envoya ramasser des épaves qui trainent le long de la rivière; Bernadette, accompagnée de sa soeur Marie et d'une petite voisine Jeanne Albadi, se dirige vers la grotte de Messabielle (ce qui signifie en patois : vieux rocher). Devant ce rocher, se trouve l'île du Châlet. D'un côté coule le Gave et l'autre le petit canal du moulin. Comme l'île n'était séparée de la grotte que par le canal qui ce jour là était presque à sec à cause des réparations qu'on faisait au moulin de Savy, les trois enfants décidèrent de traverser sur l'île y chercher des fagots. Il était midi et l'angélus sonnait à tous les clochers des villages. Jeanne et Marie se déchaussèrent rapidement et traversèrent le canal. Bernadette enlevait son premier bas lorsqu'elle entendit le bruit d'un coup de vent venant de la prairie avec un caractère d'une puissance inconnue. Elle crut un moment à un ouragan et devant le calme de la nature qui l'entourait, elle se dit : Je me suis trompée. Alors l'impétueux roulement de ce souffle inconnu se fit entendre à nouveau. Bernadette leva la tête, voulut pousser un cri qui s'étouffa dans la gorge. Terrassée, éblouie, écrasée, elle ploya entière et tomba à genoux.

L'apparition

Au sein d'une clarté surhumaine, une femme d'une immense splendeur était apparue. Une auréole attirait le regard qui semblait s'y baigner et s'y reposer avec délices. L'apparition n'avait rien de vague, c'était une réalité vivante. Elle était d'une taille moyenne, jeune, et la comparer est impossible. Ses vêtements étaient d'une étoffe inconnue, d'un blanc comme la neige immaculée. Une longue robe laissait ressortir les pieds qui reposaient sur le rocher. Son corps était entouré d'une ceinture bleue; sur la tête un voile blanc descendait jusqu'au bas de la robe. Ni bague, ni diadème, ni joyaux ne la paraient. Seul un chapelet, dont les grains semblaient être des gouttes de lait et la chaine jaune comme l'or des moissons glissait entre ses doigts.

Cette apparition merveilleuse regardait Bernadette. Celle-ci, effrayée, voulut faire le signe dela croix mais elle n'avait pas la force de lever le bras. La Dame fit le signe de la croix et Bernadette récita humblement son chapelet.

"Je suis l'Immaculée Conception"

La Dame apparut plusieurs fois à Bernadette. Et le 23 février, l'abbé Peyramale eut la visite de Bernadette qui lui transmit le désir de la Dame d'élever une chapelle près de la grotte de Messabielle. Afin de prouver la véracité de sa demande deux jours plus tard, elle fit jaillir une source d'eau dans le roc de la grotte.

Le 25 mars, après les demandes réitérées de Bernadette, qui voulait connaitre le nom de la belle Dame, celle-ci étendit les mains pour montrer qu'elle répandait les faveurs sur la terre, puis les élevant vers le Ciel, elle les croisa en disant: "Je suis l'Immaculée Conception".

Chaque année, de tous les coins de l'univers, des pélerins vont demander des faveurs à Notre Dame de Lourdes.

SOLUTIONS

Exercice No 1: 1—Collaborer. 2—Circompolaire. 3—Antinational. 4—Biscuit. 5—Coréligionnaire. 6—Correspondance.
Exercice No 2: 1—Houx. 2—Houe. 3—Août. 4—Où. 5— Ou 6—Où.
Exercice No 3: 1—Dispute: débat, querelle, contestation; 2—Historiette: histoire, conte, récit. 3—Offense: insulte, outrage, injure. 4—Caverne: antre, grotte, excavation. 5—Jaser: babiller, jacasser, bavarder. 6—Briser: casser, rompre, déchirer.

Modèle classique



Patron no 9576

Si c'est une note de distinction que vous recherchez dans un modèle que vous pourrez porter en toutes saisons, nous solutionnons aujourd'hui votre problème en vous offrant de deux-pièces très simple dont les lignes gracieuses de la jaquette et son col découpé conviennent surtout à la femme de forte taille. Choisissez un crêpe rayonne foncé ou lainage clair. Ce patron numéro 9576 est établi dans les grandeurs 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La grandeur 36 requiert 3 verges ¾ en tissu de 39 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS (20c) en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont plus acceptés.

Congrès du comité du Service des consommateurs

Plusieurs officiers de la Commission des Prix y adresseront la parole

Jeudi et vendredi prochains, en l'hôtel Mont-Royal, se tiendra le congrès annuel du comité français du Service des Consommateurs, Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Plusieurs officiers de la Commission adresseront la parole au cours de ce congrès qui réunira les membres du comité de Montréal, les présidentes des 18 sous-comités de la région et cinq membres correspondants de la banlieue.

Le premier jour du congrès, les séances d'études, seront ouvertes par Mme Tancrède Jodoin, présidente du comité français de ce Service pour la région de Montréal et Mme Gérard Parizeau, secrétaire honoraire du comité. M. L.-C. Robitaille, représentant des prix et approvisionnements pour le district, M. L.-R. Daigneault, surintendant des bureaux locaux de la Commission, Mmes Byrne Sanders, directrice du Service des Consommateurs à Ottawa, et Corinne de la Durantaye, directrice adjointe du même Service à Ottawa, Leslie Hodges, présidente du comité anglais de Montréal, Me André Demers, procureur de la Commission pour la région de Montréal, M. Guy Durocher, de l'Administration du crédit au consommateur, M. A. Savoie, surintendant du bureau régional des vivres, et M. J.-R. Giroux, surintendant régional du bureau du rationnement, étudieront les problèmes relatifs au contrôle des prix présentés par les présidentes des sous-comités de la région.

La deuxième journée du congrès sera ouvert par Mme Juliette C. Dupont, secrétaire coordonnatrice du Service des Consommateurs pour la province de Québec, et Mme Fernand Brunelle, directrice des agents de liaison de ce même Service. Adresseront la parole: MM. A.-J. Dugal, administrateur adjoint du commerce du détail, L.-E. Nadeau, de la même administration, Gustave Piché, sous-régisseur du bois de chauffage, Mmes Maurice Cormier, directrice du bureau d'enregistrement du logement, Elzéar Poirier, directrice des centres de couture canadiens-français à Montréal et Mme Irène Gougeon, assistante-directrice de la campagne de conservation.

Un dîner réunira les congressistes à l'hôtel Mont-Royal, jeudi soir.

Partie de cartes dans la paroisse Saint-Antoine

Une partie de cartes aura lieu le 9 décembre à 8 h. dans la paroisse de S.-Antoine, coin Catham et St-Antoine. Les bénéfices iront au Noviciat des RR. PP. Trinitaires. MM. Israël Morin, conseiller municipal et Wilfrid A. Duranceau, avocat, présideront cette réunion.

PENCHÉE SUR SON COEUR

Roman inédit de JOCELYNE

Feuilleton du "Canada"

No 12 *7 décembre 1943*

(suite)

—Cela vous étonne ? Félicitez-vous, au contraire, que j'aie pu associer deux idées l'une à l'autre sans les abandonner à leur sort avant de leur donner un sens. Cela ne m'arrive plus depuis longtemps, dans la complète inertie morale causée par mon accident.

—Pardonnez-moi de vous exprimer mon avis. Je cherche toujours l'origine exacte des choses. Votre accident a déterminé votre infirmité, la plus horrible de toutes, soit: c'est assez. Ne l'accusez pas de vous obliger à ne plus vous intéresser à rien, à vivre enfermé entre quatre murs.

—Je pourrais répéter avec le même étonnement ma question... Etes-vous sûre d'avoir vingt-cinq ans seulement ?

—Parce que je raisonne comme une vieille personne ?

Martine accompagna sa phrase d'un éclat de rire.

—Justement parce que vous raisonnez, non en vieille personne, mais tout de même en femme qui comprend des choses que, généralement, on ne comprend pas à votre âge.

—Vous avez connu beaucoup de femmes de vingt-cinq ans?

—Beaucoup: toutes les compagnes de ma jeunesse.

—Croyez-vous les avoir connues mieux qu'elles-mêmes vous connaissaient? Tennis, sport, danse? Est-ce là que se montrent le coeur et l'âme? D'ailleurs, comment voulez-vous qu'une très jeune femme exprime des sentiments qu'elle ne saurait éprouver dans une atmosphère de joie, de richesse. Ma lettre à votre amie ne renferme aucun exposé philosophique; elle contient seulement les idées que toute jeune fille, dans mon cas, émettrait. Je ne puis accepter d'être rémunérée sans fournir un travail. C'est simple, net: une enfant de quinze ans le sentirait comme moi.

Lionel sourit.

—Oui, mais un enfant de quinze ans n'aurait pas imaginé le prétexte d'une lettre à écrire pour me forcer à entendre certaines vérités un peu dures.

Il ne paraissait pas fâché, ni prêt à exprimer un reproche.

—C'est vrai, fit-elle doucement, j'ai eu beaucoup de peine déjà, j'ai eu à lutter contre les événements bien souvent. Je ne conçois pas qu'on s'avoue battu et que l'on ne tente pas tout pour améliorer son sort.

—Peut-être, mais il y a des circonstances que rien ne saurait modifier.

—La seule chose au monde contre laquelle on demeure sans arme est la mort, quand elle nous sépare d'un être chéri. Toute existence, si triste soit-elle, peut s'améliorer. D'ailleurs ici, il s'agirait surtout d'arracher à la souffrance votre pauvre maman. Si un effort de votre part pour tenter de vivre moins malheureux ne vous apportait pas de consolation, il diminuerait le chagrin de Mme de Rives en l'empêchant de constater que votre santé générale s'altère du fait de votre desespérance.

Lionel ne répondit pas.

Martine s'arrêta, surprise d'avoir parlé avec un élan si passionné. Etait-elle folle? Pourquoi, prétendant s'insinuer lentement auprès de ce garçon, l'attaquait-elle de front?

Une seconde, elle eut peur qu'il lui signifiât son congé en termes décisifs.

Que pensait-il, la tête vers la table? Sa main s'étendit à la recherche d'un objet absent. Elle crut deviner et regarda autour d'elle. Etait-ce vraiment cela qu'il cherchait? Elle demanda doucement:

—Vous ne fumez pas?

Il retira sa main et haussa les épaules.

—Je fumais, oui, jadis; justement, à l'instant, en pensant à autre chose, j'étais prêt à fumer. Sans doute ma mémoire inconsciente a-t-elle dirigé mon geste, destiné à atteindre un paquet de cigarettes placé là, sous mes doigts, comme par une bonne fée.

Une tristesse se reflèta sur le visage de Martine:

—Sans le secours d'une fée, je suppose qu'on puisse vous procurer une cigarette, à condition qu'il y en ait toutefois dans cette pièce. N'avez-vous pas un étui, une boîte?

—Je crains de provoquer chez vous pas mal d'étonements, petite Mademoiselle. J'ai ordonné de jeter mon étui et toutes les cigarettes de la maison.

—Drôle d'idée! Imaginez-vous gagner le paradis en vous privant de toutes sortes de fantaisies?

—Non, mais je suis trop fatigué pour aimer faire quoi que ce soit.

—Je ne comprends pas que vous ayez pu être conduit à supprimer tout agrément. Enfin, nous retombons dans la question relative à mon séjour ici. Voulez-vous essayer de lutter comme d'autres l'ont fait, tant d'autres, par exemple, que la guerre a privés de la vue, qu'elle a précipités du Ciel où ils planaient, rêvant un avenir glorieux, sur un sol aride et désert. Courageusement, ils ont redressé la tête et se sont assigné quelque noble but... Voulez-vous me considérer comme une bonne camarade avec le concours de qui vous tenterez de vous adapter de nouveau à la vie ? Ou songez-vous à demeurer inerte au fond d'un fauteuil, miné peu à peu par l'anémie, refusant toutes les compensations que votre situation de fortune peut si facilement vous procurer ? Très sincèrement, fixez mon sort, d'un mot. Réfléchissez, je reviens dans un instant.

Martine sortit de la chambre et sonna..

—Descendez au fumoir, dit-elle au valet de chambre et apportez des cigarettes.

—Mademoiselle, il n'y a pas de cigarettes au fumoir, des cigares seulement.

Le père de Martine et son frère fumaient: elle connaissait assez les habitudes des fumeurs pour ne pas offrir à Lionel un cigare à onze heures du matin. Elle demeura interdite.

—Si Mademoiselle le désire, reprit le domestique, le chauffeur ira en chercher tantôt à Briançon.

—Il y a longtemps que vous êtes au service de M. des Rives?

—De M. son père? Vingt ans, Mademoiselle; à la mort de Monsieur, j'ai servi M. Lionel. J'ai soixante ans, Mademoiselle, je m'appelle Julien.

Martine sourit de cette explication.

—Eh bien! Julien, vous devez savoir quelles cigarettes choisissait Monsieur.

—Oui, Mademoiselle. Du simple "caporal" lorsqu'il était à la maison. Dehors, il prenait des Lucky-Stricke.

(à suivre)

LE COURRIER D'ODETTE

La dame qui n'a pas évolué et voit encore les choses comme "en son temps"

Q.—Je suis une vieille dame de 65 ans. J'ai encore bon pied bon oeil et je regarde autour de moi. Les jeunes femmes modernes se croient heureuses parce qu'elles ne font plus rien à la maison, ne s'occupent plus de leur mari ni de leurs enfants et ne pensent qu'à elles-mêmes. De mon temps, une jeune mariée n'avait qu'un désir: avoir le plus d'enfants possible. Elle élevait sa famille toute seule, sans machine à laver et à repasser, sans frigidaire, sans bonne. Si elle perdait un enfant, elle remerciait le bon Dieu et en avait un autre l'année suivante. Je crois que les femmes étaient plus fortes et plus courageuses de mon temps qu'à présent et si c'est cela le modernisme, j'aime mieux ce qui se passait au temps de ma jeunesse.

Une d'autrefois

R.—Votre lettre était bien longue et il m'a fallu la résumer, mais c'est bien votre idée, n'est-ce pas. Chère Madame, vous devez avoir sous les yeux de bien pauvres sujets d'observation pour parler ainsi, car, loin d'être les poupées frivoles que vous dépeignez les jeunes femmes modernes sont des femmes fortes au sens même de l'Evangile. J'en pourrais citer plus d'une. Lorsqu'elles se sont mariées, un peu avant la guerre ou au cours des deux premières années, elles croyaient de bonne foi pouvoir mener la vie oisive et facile de jeunes femes dont le mari gagne bien sa vie. Puis, brusquement, les circonstances ont changé dans le sens que vous savez. Croyez-vous que pour autant ces jeunes femmes se soient découragées ? Non pas. Elles se sont mises au travail. C'est vrai elles ont des machines à laver et à repasser, des frigidaires et tout ce qui s'ensuit. Mais vous ne pouvez tout de même pas leur faire grief de se servir des choses pratiques que le progrès a mises à leur disposition. Les bonnes, elles n'en ont plus et s'en passent courageusement. Quant aux enfants, elles en ont peut-être moins mais ce n'est pas tout à fait leur faute. Il y en a beaucoup dont le mari est au loin et il me semble que cela règle la question. Si elles ont moins d'enfants, elles peuvent leur donner des soins plus judicieux et ne rien négliger à leur sujet. Vous êtes comme beaucoup de personnes qui n'ont pas voulu évoluer ni marcher avec leur siècle. Vous avez eu une belle période en votre jeunesse, vous y êtes mentalement restée et ne voyez rien au-delà. Cela ne vous empêche pas de profiter vous-même du progrès et il n'y a pas de doute que vous préfériez tourner un commutateur pour avoir de la lumière que préparer la lampe à pétrole, que vous aimez mieux l'auto que la Grise, que vous appréciez le chauffage central et la radio. On peut s'y hasarder pour soi-même, mais ne pas tâcher d'en faire un article de foi. N'oubliez pas que nous courons vers l'an 2000.

* * *

Q.—Est-ce que je commets vraiment une si grande faute en appelant mon mari "Minou" et en lui disant devant les étrangers de ces petits mots qui, à mon avis entretiennent l'affection?

Jeune femme heureuse

R.—Ce n'est pas une faute à proprement parler, mais c'est un petit manque de goût. Votre mari peut vous sembler, à vous, aussi doux qu'un "minou" mais pensez à ce que les autres peuvent sourire quand ils le voient. J'espère même pour vous qu'il n'a pas du tout le physique de l'emploi. Les petits mots doux et les noms d'oiseaux doivent être gardés pour l'intimité. Si votre mari s'appelle Georges ou François, vous ferez mieux de l'appeler devant les autres, François ou Georges que Minou. Chez vous, "entre quatre-z-yeux", faites et dites ce que vous voudrez.

* * *

Q.—Mon mari aime beaucoup les patates frites, mais je ne réussis pas à lui en faire à son goût. Comment m'y prendre?

Vigilante

R.—J'ai donné une recette de pommes de terre frites il n'y a pas longtemps. Je vais donc la répéter pour vous. Epluchez vos pommes de terre et lavez les entières. Essuyez-les avec un torchon très absorbant, car s'il restait de l'eau cela produirait un cataclysme dès que les patates toucheraient la graisse bouillante. Coupez-les en long, en tranches de moyenne épaisseur. Ayez une casserole spéciale, munie d'un panier de broche. Faites chauffer votre graisse jusqu'à ce qu'elle soit à la température voulue, ce que vous saurez en glissant dans le panier une tranche de patate. Celle-ci doit se mettre à frire immédiatement. Vous remplissez alors le panier et vous faites frire vos patates en les secouant de temps en temps, pour qu'elles dorent bien également. Egouttez en relevant le panier et tenir au chaud. Servez chaud et salé.

* * *

Q.—On me dit qu'une personne qui souffre d'anémie doit manger du foie de veau. Comment le préparer?

Intéressée

R.—C'est exact. Le foie de veau est très nourrissant et contient une foule de principes indispensables. Vous prenez des tranches de foie de veau que vous laissez tremper dans du lait la valeur d'une heure. Après quoi vous les retirez et les roulez dans la farine. Par ailleurs, vous avez fait dorer des tranches de bacon. Otez et conservez le surplus de graisse de bacon. Faire frire les tranches de foie et préparer une petite sauce en faisant blondir des oignons hachés menus dans la graisse, en ajoutant le peu de farine qui reste dans l'assiette et en mouillant avec un peu d'eau ou de thé. Servir chaud, accompagné de pommes de terre bouillies ou cuite à la vapeur et d'une belle persillade.

* * *

Q.—Je voudrais renouveler la garniture d'une robe noire en crêpe de laine de belle qualité. Que me conseillez-vous ?

Je me fie à vous

R.—Si la garniture précédente n'a pas laissé de traces visibles, je vous conseille de ne rien mettre du tout sur votre robe afin d'en faire une robe de base. Comme cela, grâce à la variété des accessoires, vous pourrez en varier l'aspect à l'infini. Sur le noir, toutes les couleurs vont bien et vous pourrez porter des garnitures rouges, vertes, or etc. Si vous devez absolument mettre une autre garniture, prenez de la dentelle ou un soutache multicolore.

* * *

Q.—Je me sers des produits de beauté X tant vantés. Et chose curieuse, au lieu de me faire du bien, ils ne font plutôt du mal. Pourriez-vous me donner une bonne marque de produits de beauté en quoi je puisse avoir confiance ?

Espérance en l'avenir

R.—Je regrette, mais il m'est impossible de vous donner aucune marque de produit de beauté en cette colonne. Il y a sur le marché quatre ou cinq grandes marques, universellement connues et dont la qualité ne trompe pas. Elles se valent entre elles, et ce qui fait qu'on les préfère les unes aux autres c'est pour un détail, comme un parfum ou une tonalité, mais au strict point de vue qualité, elles sont pareilles, faites avec autant de soin et avec des ingrédients de première qualité. Je ne connais pas la marque dont vous parlez, du moins par expérience. Rappelez-vous toutefois que pour les produits de beauté, c'est un grand tort de lésiner. Il faut acheter ce qu'il y a de meilleur. C'est nous qui en définitive en sommes les bénéficiaires.

Q.—J'ai un petit "set" de dinette qui est encore en bon état mais a besoin d'un coup de peinture. Comment faire pour enlever la vieille peinture et quelle couleur me suggérez-vous ?

Canadienne

R.—Il faut laver le mobilier avec un produit décapant que vous trouverez dans les magasins de fer. C'est assez dur pour les mains, par exemple. Lorsque la vieille peinture sera partie, il faudra passer le bois au papier sablé pour mettre la surface bien unie et après cela, vous passerez une première couche de "flat" pour émailler ensuite. Le crème ou l'ivoire, fileté de rouge grenade donnent un très bel effet, mais tout dépend de la couleur de la pièce.

* * *

Q.—Nous comptions aller passer le temps des fêtes chez les parents de mon mari qui demeurent dans une petite ville de province, mais voici qu'une de mes belles-soeurs vient de mourir. Elle était infirme et impotente depuis longtemps et sa mort a été pour elle un soulagement. Croyez-vous que nous nous ferons remarquer si nous faisons quand même une petite fête de Noël ?

Simone

R.—Tout dépend des usages de la petite ville en question. Vous pourrez vous réunir tous au foyer paternel, mais en raison du deuil récent, vous abstenir de réjouissances comme danses ou chansons. Qu'elle ait été ou non infirme, la morte a tout de même droit à un certain souvenir.

* * *

Q.—Je voudrais aller travailler pour me mettre un peu d'argent de côté mais ma mère refuse de garder mon petit garçon de 17 mois Et après ce qui vient de se passer dans les garderies, j'hésite à le laisser entre des mains étrangères. Qu'en pensez-vous ?

Maman de Louis

R.—Si vous n'avez pas un besoin absolu de travailler, votre devoir est de rester chez vous et de prendre soin de la précieuse vie de votre petit garçon de 17 mois qui doit être un amour comme tous les enfants le sont à cet âge. Les garderies ont prouvé, comme vous dites leur efficacité. Pour une jeune maman il n'y a absolument qu'un devoir.

Q.—Je suis blonde au teint très clair. Croyez-vous que la nouvelle couleur "magenta" m'irait ? Une robe toute garnie de franges ferait-elle une jolie toilette pour les fêtes ?

Madeleine C.

R.—Probablement. Cette couleur est vive et doit bien aller à une blonde. Le mieux est tout de même d'essayer et de bien vous regarder en bonne lumière. Les robes à frange ne sont plus très nouvelles, mais elles sont encore agréables à voir.

* * *

Q.—Puis-je offrir à ma grand'mère une belle paire de pantoufles pour Noël? Elle est assez âgée, mais elle aime encore les couleurs vives.

Une qui aime bien faire

R.—Certainement. Choisissez-les très confortables et de belle qualité. Prenez-les d'un beau ton de rouge ou de violet.

Quand vous écrivez...

... à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit :

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada"
33 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Voici le soulagement rapide de

La SINUSITE

Médicament à 3 fins qui aide à dégager les sinus congestionnés

Un des meilleurs moyens de soulager des tortures de la sinusite, c'est de dissiper la congestion des voies nasales, et de permettre aux sinus de se vider. Il suffit généralement de quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine pour obtenir ce soulagement réconfortant.

MÉDICAMENT À 3 FINS

Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait ces trois choses importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il aide à dissiper la congestion, cause de la douleur, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes de la sinusite déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!

VICKS VA-TRO-NOL

Corty-le-chat SE PRÉPARE À LA VICTOIRE



EN MER DEPUIS QUATRE ANS, JE BRAVE —À BORD D'UN NAVIRE MARCHAND— LES SUBMERSIBLES ALLEMANDS. J'EN AI VU FLOTTER DES ÉPAVES ! . . .

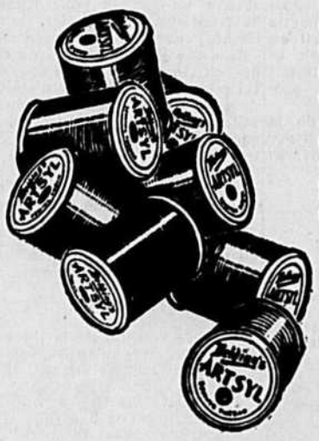
MAIS RIEN N'A PU NOUS ARRÊTER ! AUJOURD'HUI, LES SOUS-MARINS, VITE ! QUAND NOUS PASSONS, GAGNENT LEUR GÎTE !

NOS CANONS ONT SU LES DOMPTER . . .

. . .

DÈS L'ORDRE ET LA PAIX RÉTABLIS, CORTY-LE-CHAT VOUS REVIENDRA ET À NOUVEAU VOUS OFFRIRA TOUS VOS PRODUITS CORTICELLI.

***...mais on obtient dès maintenant des résultats excellents avec le* FIL ARTSYL**



La soie faisant partie des produits nécessaires à la guerre, il a fallu découvrir un substitut pour le fil à coudre. Nos laboratoires de recherches ont été mis à la disposition de savants qui, avec de la pulpe de bois comme matière première, ont réussi à fabriquer le fil à coudre ARTSYL. Entièrement fabriqué au Canada, ARTSYL est un fil à coudre idéal pour tous les tissus. Offert en bobines de 80 verges, il est uniforme, uni, résistant et permet d'obtenir ces coutures impeccables qu'ont les vêtements faits par les grands couturiers. Toute une série de couleurs, selon vos goûts et vos besoins.

Exigez aussi le fil à boutonnières ARTSYL: Fil solide et résistant, d'emploi facile pour tous les tissus. Se vend en bobines de 15 verges.

Corticelli

Buddy O'Connor monte en tête des compteurs de la ligue Nationale

IL PARTAGE CET HONNEUR AVEC COWLEY

Mike McMahon devient le premier "vilain" avec Pat Egan — Quatre Canadiens chez les dix leaders

Buddy O'Connor, des Canadiens de Montréal, est monté sur un pied d'égalité avec Bill Cowley, des Bruins de Boston, en tête des compteurs de la N.H.L. en fin de semaine lorsqu'il obtint deux buts et quatre assistances, lui donnant un total de vingt-six points. Cowley obtint un but et deux assistances lui donnant un total identique.

Doug Bentley, des Black Hawks de Chicago, et son coéquipier Bill Mosienko détiennent la deuxième place avec 25 points chacun, tandis que Lorne Carr, du Toronto, est troisième avec 24 points.



Mike McMahon

Après ses séjours de fin de semaine au pénitencier le robuste Mike McMahon, des Canadiens, partage maintenant, la distinction de "vilain" de la ligue avec Pat Egan, du Détroit, chacun ayant passé 32 minutes au "frigidaire". Billy Durnan, des Canadiens, demeure encore le seul gardien de buts à avoir obtenu un blanchissage cette saison.

Grâce à sa brillante performance de la fin de semaine, Gerry Heffernan est monté en septième position et n'a que quatre points en arrière des leaders. Sur un pied d'égalité avec lui se trouvent C. Smith, du Chicago, et Elmer Lach, tandis que Fernand Majeau vient en dixième place avec vingt points. Le classement:

	B.	A.	Pts	Pun.
O'Connor, Canadien	7	19	26	4
Cowley, Boston	5	21	26	8
Bentley, Chicago	11	14	25	4
Mosienko, Chicago	10	15	25	2
Carr, Toronto	9	15	24	0
Cain, Boston	14	9	23	0
Heffernan, Canadien	12	9	22	6
C. Smith, Chicago	8	14	22	2
Lach, Canadien	6	16	22	8
Majeau, Canadien	10	10	20	6
Bruneteau, Détroit	15	4	19	0
Pratt, Toronto	8	11	19	10
Bodnar, Toronto	7	11	18	12
Kennedy, Toronto	8	9	17	0
March, Chicago	5	11	16	6
Hill, Toronto	8	7	15	4
Carveth, Détroit	6	9	15	0
Liscombe, Détroit	6	9	15	7
A. Jackson, Boston	4	11	15	4
Guidolin, Boston	7	7	14	16
Hextall, Rangers	6	8	14	12
Watson, Canadien	4	10	14	17
Calladine, Boston	3	11	14	4
Getliffe, Canadien	8	5	13	*12
Hamilton, Toronto	8	5	13	2
Dahlstrom, Chicago	7	6	13	6
Allen, Chicago	7	6	13	18
Morris, Toronto	3	10	13	12
Blake, Canadien	8	4	12	4
McDonald, Rangers	8	4	12	4
Gooden, Rangers	6	6	12	8
Chamberlain, C'nadien	6	6	12	25
Filion, Canadien	4	8	12	4
Egan, Détroit	2	10	12	22
Howe, Détroit	5	6	11	0
Seibert, Chicago	3	8	11	22
Gallinger, Boston	7	3	10	4
Boll, Boston	6	4	10	0
Boothman, Toronto	4	6	10	4
Clapper, Boston	3	7	10	8
McMahon, Canadien	2	7	9	32
Hiller, Rangers	5	3	8	4
A. Brown, Détroit	5	3	8	14
G. Warwick, Rangers	4	4	8	10
H. Jackson, Boston	3	5	8	2
Lamoureux, Canadien	2	6	8	8
Harmon, Canadien	3	4	7	6
Davidson, Toronto	2	6	8	5
Gottselig, Chicago	3	4	7	5
Hollett, Boston	6	0	6	2
Crawford, Boston	2	4	6	4
W. McDonald, Tor.-R.	2	4	6	8
Boucher, Rangers	1	5	6	2
Purpur, Chicago	3	3	6	2
Aubuchon, Bos.-Ran.	2	3	5	0
Richard, Canadien	2	3	5	2
Heller, Rangers	1	4	5	10
Raleigh, Rangers	2	2	4	2
Quackenbush, Détroit	0	4	4	2
O'Neill, Toronto	0	4	4	0
DeMarco, Rangers	1	3	4	4
Campbell, Chicago	1	3	4	6
McLean, Toronto	2	2	4	4
Grosso, Détroit	2	2	4	4
Jennings, Détroit	2	2	4	6
Davidson, Rangers	2	2	4	4
Schenza, Bos.-Ran.	1	3	4	12
Bouchard, Canadien	0	3	3	4
Ingoldsby, Toronto	2	1	3	2
McAtee, Détroit	1	2	3	6
Webster, Toronto	1	2	3	0
Sands, Rangers	0	3	3	4
Dewar, Rangers	0	3	3	4
Johnston, Chicago	1	2	3	0
Ruelle, Détroit	1	1	2	4
Johnstone, Toronto	1	1	2	0
Pallazzari, Boston	1	1	2	14
Simon, Détroit	1	0	1	6
Fraser, Rangers	0	1	1	2
Dunlap, Toronto	0	1	1	2
Bennett, Détroit	0	1	1	2
Smith, Détroit	0	1	1	16
H. Jackson, Détroit	0	0	0	2
Zunich, Détroit	0	0	0	4
Prentice, Toronto	0	0	0	8
Dyte, Chicago	0	0	0	6
Sherf, Détroit	0	0	0	5
Wilkinson, Boston	0	0	0	0
Sherritt, Détroit	0	0	0	12

*—Punition 6e match.

LES QUATRE CLUBS DE LA LIGUE JUNIOR SONT EN LICE CE SOIR

La ligue Junior présentera un autre programme très intéressant, au Forum, ce soir, avec à l'affiche deux parties. Dans la 1ère, le Canadien tentera de faire subir une première défaite au fameux Royal de Lorne White qui sera sans les services de son sensationnel jeune joueur de centre, Don McQueston qui a laissé le club pour se joindre au C.A.R.C. Wilfrid Cude, l'instructeur du Canadien junior a déclaré hier qu'il comptait bien que ses joueurs réussiraient enfin à vaincre le Royal.

Dans la seconde joute le Concordia de Sylvio Mantha, qui n'a cessé de causer des surprises depuis le début de la saison dans le circuit McGowan s'attaquera aux Terriers de Verdun, pilotés par Arthur Therrien et il faudra s'attendre à une autre joute qui sera vivement disputée.

MARCHÉ ATWATER
Rue Atwater
LUTTE—CE SOIR
FINALE
ALI ALIBA vs JEAN PUSIE
Semi Finale
PAT MURRAY vs BOB STEELE
Réservation: WI 3644 et WE 6492

En tête chez les compteurs de la N.H.L.



Buddy O'Connor des Canadiens et Bill Cowley des Bruins de Boston, considérés à juste titre comme les deux meilleurs joueurs de centre de la N.H.L., cette saison, se font une lutte de plus en plus corsée dans la course au championnat chez les compteurs. O'Connor est monté en première position grâce à deux buts et quatre assistances obtenus en fin de semaine et il est maintenant ex-aequo avec le vétéran du Boston qui recueillit dimanche un but et deux assistances.

CE QU'ILS FONT

	B.	A.	Pts
O'Connor	7	19	26
Heffernan	12	9	21
Lach	6	15	21
Majeau	11	9	20
Watson	4	10	14
Blake	8	5	13
Getliffe	7	5	12
Chamberlain	6	6	12
Filion	4	8	12
Lamoureux	2	7	9
McMahon	2	7	9
Harmon	3	4	7
Richard	2	2	4
Bouchard	0	3	3

Kilrea mène les compteurs de l'Américaine

Le brillant ailier du Hershey a compté 11 buts et fourni 14 assistances

NEW HAVEN, CONN., 6 (A.P.) — Les dernières statistiques émises par la ligue Américaine indiquent que les mêmes joueurs occupent les premières positions cette semaine chez les compteurs du circuit Podoloff.

Wally Kilrea est en effet toujours en 1ère place, avec un total de 25 points, formé de 11 buts et 14 assistances. Il est toujours suivi par les Montréalais Gaston Gauthier, également du Hershey, qui a compté 9 buts et fourni 12 assistances pour amasser un total de 21 points. Tom Burlington, du Cleveland, est en 3e place, avec 6 buts et 14 assistances pour un total de 20 points et trois joueurs, Horeck du Cleveland, Klein du Buffalo et Hergert, du Hershey, sont égaux en 4e place avec 18 points.

Bob Dill, du Buffalo est toujours le "bad man" du circuit avec 30 minutes passées au cachot tandis que son coéquipier Paul Waldner le suit de près avec 23 minutes. Voici la liste des 10 meilleurs:

	B.	A.	Pts
W. Kilrea, Hershey	11	14	25
Gauthier, Hershey	9	12	21
Burlington, Cleveland	6	14	20
Horeck, Cleveland	8	10	18
Klein, Buffalo	8	10	18
Hergert, Hershey	5	13	18
Trudel, Cleveland	8	9	17
Bartholome, Cleveland	7	9	16
Toupin, Providence	5	11	16
N. Smith, Indianapolis	7	8	15
Bennett, Buffalo	7	8	15

Delamarre bat facilement Mack

L'homme fort du lac Bouchette s'assure deux chutes consécutives

Victor Delamarre, le prodigieux homme fort du Lac Bouchette a facilement eu raison de Farmer Mack, le rude lutteur américain, hier soir au marché St-Jacques et il l'a emporté en deux chutes consécutives au grand plaisir des amateurs présents.

Delamarre s'assura la 1ère chute après 13.25 minutes d'action. Le match débuta lentement mais Mack se mit vite à employer sa rudesse coutumière mais mal lui en prit car Delamarre riposta et, fatigué des agissements de Mack, il lança tout simplement ce dernier en bas de l'arène après 13.25 minutes. Mack ne put remonter avant les secondes reglémentaires et il fut compté en bas de l'arène.

Au retour dans l'arène pour la seconde chute, Delamarre s'acharna au bras que se blessa Mack, dans sa chute en bas de l'arène et il réussit de fait à le faire abandonner après 8.50 minutes, pour remporter une autre belle victoire.

Ali Aliba a réussi à l'emporté sur Paul Gaudette, en demi-finale, après 16.30 minutes d'un match disputé avec acharnement de part et d'autre. Dans le match spécial, Joe DeValteau et Bob Lortie annulèrent en 20 minutes et il en fut de même de Sam Chuck et Marcel Ouimet qui se disputèrent la seconde préliminaire au programme.

Dans le premier combat de la soirée, Ray Bell eut le dessus sur John Marchand qu'il renversa après 17 minutes.

Dates qui seront décidées sous peu

PORT ARTHUR, 6, (P. C.) — Frank Sargent, président de la Canadian Amateur Hockey Association a déclaré ce soir que des dates non officielles pour les séries éliminatoires pour les coupes Allan et Memorial seraient décidées lors d'une assemblée des officiels de la C.A.H.A. à Toronto les 28 et 29 décembre.

Sargent a ajouté que la C.A.H.A. avait invité le comité de la ligue Nationale qui a affaire à l'entente entre professionnels et amateurs à assister à cette assemblée de l'organisation canadienne.

LE HOCKEY

Hier

LIGUE DEFENSE NATIONALE
C.A.R.C. 6, McGill 3.

Ce soir

LIGUE NATIONALE
Détroit à Boston.

LIGUE JUNIOR
Canadien à Royal.
Concordia à Verdun.

Demain

LIGUE SENIOR
C.A.R.C. à Royal.

Position des clubs

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadiens	15	11	1	3	73	32	25
Toronto	15	7	6	2	68	64	16
Chicago	14	8	6	0	61	60	16
Boston	14	6	6	2	63	68	14
Détroit	12	5	5	2	46	45	12
Rangers	14	0	13	1	40	82	1

LIGUE AMERICAINE

Section est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Hershey	14	10	2	2	49	24	22
Providence	13	4	6	3	32	39	11
Buffalo	13	3	5	5	33	43	11

Section ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cleveland	14	9	2	3	64	44	21
Pittsburgh	15	3	7	5	35	45	11
Indianapolis	15	2	7	6	36	48	10

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Québec	4	3	0	1	21	12	7
C.A.R.C.	6	2	2	2	22	18	6
Ottawa	5	1	1	3	17	18	5
Royaux	5	0	3	2	18	30	2

LIGUE DEFENSE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
C.A.R.C.	4	3	0	1	22	14	7
McGill	4	1	2	1	16	19	3
Armée	4	0	1	3	21	24	3
Marine	4	1	2	1	18	20	3

LIGUE MONTREAL INTER.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Valleyfield	4	4	0	0	38	15	8
Dép. Mil.	3	2	1	0	20	12	4
Cherrier	2	1	1	0	11	7	2
Lachine	3	1	2	0	14	14	2
C'ghnawaga	4	1	3	0	12	39	2
Can. Wright	2	0	2	0	4	12	0

LIGUE DES INDUSTRIES

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Noorduyn	3	2	1	0	16	14	4
Can. Car	3	1	1	1	18	16	3
Fairchild	3	1	1	1	13	13	3
Vickers	3	1	2	0	13	17	2

LIGUE JUNIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Royal	6	5	0	1	39	18	11
Canadien	6	4	2	0	21	21	8
Concordia	6	2	3	1	27	23	5
Verdun	6	0	6	0	14	39	0

Le HOCKEY de la SEMAINE

Ligue Nationale	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
Boston	—	—	—	5	—	..	..
Canadiens	6	—	8	4	—	..	..
Chicago	2	—	—	7	—	..	..
Détroit	6	—	2	—	—	..	..
Rangers	—	—	4	6	—	..	..
Toronto	6	—	11	—	—	..	..
Ligue Américaine							
Buffalo	—	—	2	2	—	..	..
Cleveland	—	—	2	4	—	..	..
Hershey	—	—	2	4	—	..	..
Indianapolis	—	—	1	2	—	..	..
Pittsburgh	—	—	4	1	—	..	..
Providence	—	—	2	2	—	..	..

Doug Bentley recevrait son appel militaire

REGINA, 6. — Le juge P. M. Anderson, président du Bureau de mobilisation de la Saskatchewan, a déclaré aujourd'hui qu'il était dans l'erreur dans une déclaration publiée la semaine dernière disant que Doug Bentley, étoile de la ligue de hockey Nationale, avait obtenu un permis pour traverser la frontière l'an dernier par l'ex-président, le défunt juge J. F. L. Embury.



Doug Bentley

Dans une déclaration faite aujourd'hui le juge Anderson dit:

"La malheureuse erreur est due à une mauvaise information que j'ai reçue... J'ai naturellement cru que s'il avait obtenu un permis pour traverser la frontière l'an dernier, le juge Embury devait le lui avoir donné.

"Ce que j'avais négligé de considérer fut son âge et son état marital par lesquels Bentley n'était pas devenu éligible pour son service militaire avant il y a quelques mois seulement. J'avais conclu que Bentley avait été classé comme un agriculteur et conséquemment avait droit à un ajournement de l'appel militaire. C'est parce que je croyais qu'il avait obtenu un permis pour cette raison l'an dernier que je lui en accordai un cette année."

Ligue Brousseau

Voici le résultat de la ligue, joué à la salle de quilles St-Henri.
Bisaillon 1866 vs Garant, 1915.
Garant gagne 3 points.
Gauthier, 2154 vs Aber, 1072.
Gauthier gagne 3 points.
Imperiale, 2020 vs Pepsi Cola, 2172.
Pepsi Cola gagne 3 points.
J. Beaudin Ltée, 2228 vs Chez Maurice, 2058.
J. Beaudin gagne 4 points.

Dutton serait nommé président de la Nationale

Marvyn "Red" Dutton, directeur-gérant de la ligue de hockey Nationale deviendrait sous peu le président accrédité de ce circuit s'il faut en croire une rumeur qui a pris naissance à Détroit, ces jours derniers.

Dutton, qui a remplacé feu Frank Calder, après la mort de ce dernier, le printemps dernier s'est très bien tiré d'affaires depuis et les magnats du circuit semblent en être venus à la conclusion qu'ils ne pourraient trouver mieux comme président du circuit, même s'ils allaient chercher bien loin.

De Toronto, on apprend d'autre part que Dutton refusera de devenir le président de la Nationale car il n'aime pas beaucoup l'attitude de quelques gouverneurs qui semblent vouloir passer outre à son autorité. On sait toutefois que quatre clubs du circuit sont déjà bien en faveur de Dutton, comme pré-



Marvyn Dutton

sident et il appert qu'on fera l'impossible pour tenir sous peu une assemblée spéciale au cours de laquelle on demandera à Dutton d'accepter la présidence de la ligue.

Dutton a réellement fait sa marque depuis qu'il a remplacé Frank Calder d'abord comme président par interim et ensuite comme directeur-gérant. Il a su suivre à la lettre les instructions du gouvernement canadien au sujet du hockey et il a en même temps donné grande satisfaction à tous les clubs du circuit.

On avait cru, quand Dutton remplaça Calder, qu'il ferait souvent parler de lui à cause de son fameux tempérament par trop bouillant, (il le prouva souvent comme joueur) mais il a surpris tout le monde en faisant preuve de cette fameuse ligne de conduite toujours mise à l'avant par Calder et dont il semble avoir héritée. Les gouverneurs en sont donc venus à la conclusion que Dutton est celui qu'il faut comme président du circuit et cette position appartient à l'ex-gérant des Americans, s'il daigne l'accepter.

Lortie défend son titre contre Pusie jeudi soir

Le match, sanctionné par la Commission locale, sera disputé au marché St-Jacques

Paul Lortie, l'invincible champion du monde des poids lourds juniors défendra son titre contre l'athlète complet de Chambly, Jean Pusie jeudi soir dans la grande finale du programme de lutte qui sera présenté au Marché St-Jacques. Cette rencontre est sanctionnée par la Commission Athlétique de Montréal et,sera donc de 2 dans 3 à finir et le gagnant sera officiellement reconnu comme champion du monde. Une telle rencontre promet d'être chaudement contestée et mouvementée au possible, car Lortie n'a pas connu la défaite depuis au delà d'un an et n'a même concédé qu'une seule chute dans cette même période de temps. Pusie en plus d'être un solide ahhlète possède de grandes connaissances de la boxe qui lui ont valu de nombreuses victoires et il sait en faire usage tout spécialement lorsque ses adversaires ne s'en tiennent pas strictement à la lutte scientifique.

Larry Raymond, le scientifique lutteur d'el Paso, Texas mesurera ses forces contre le non moins scientifique lutteur local, Clément Durocher dans la demi-finale. Cette rencontre qui sera de 30 minutes ou une chute promet d'être un vrai régal pour les amateurs de lutte scientifique, car elle met aux prises deux athlètes qui n'emploient aucune rudesse pour tenter de remporter la victoire.

Ali Aliba, le rude lutteur turc aura comme adversaire, Bob Lortie, le rude frère du champion du monde dans le match spécial d'une chute ou 20 minutes.

Bob Rogers, l'ancien boxeur devenu lutteur s'attaquera à l'homme fort de Laprairie, Arthur Legrand dans une préliminaire d'une chute ou 20 minutes.

Le premier combat de la soirée mettra aux prises, Jim "Tiger" Délisle et l'artiste du coup de bélier, Young Sonnenberg.

MAHAFFY ET GRUHN EN VEDETTE DANS LA LIGUE DE LA DEFENSE

Johnny Mahaffy, de l'Armée, et Herman Gruhn, du C.A.R.C., sont présentement en tête des compteurs du circuit avec chacun 7 points.

Ils sont suivis de près par Bud Farmer, du McGill, et Bobbon, de la Marine, qui ont chacun six points.

Le prochain programme du circuit n'aura lieu que le 23 décembre.

Voici la liste des meilleurs compteurs:

	B.	A.	P.	Pu. en min
Mahaffy, Armée	3	4	7	2
Gruhn, C.A.R.C.	3	4	7	0
Farmer, McGill	2	4	6	0
Gibbon, Marine	2	4	6	3
Buchanan, Marine	2	3	5	0
Bessette, C.A.R.C.	4	1	5	2
Hale, McGill	4	1	5	0
Mundey, Armée	3	1	4	3
Paulsen, Marine	3	1	4	0
Costigan, McGill	2	2	4	0
MacDonald, McGill	2	2	4	0
R. Roy, C.A.R.C.	2	2	4	6

Audette présente ses conditions au promoteur Alper

Les intéressés en marge du combat projeté entre Lulu O'Connor et Florian Bibeau pour le championnat poids mouche canadien devront probablement mettre cartes sur table aujourd'hui lors de l'assemblée hebdomadaire de la Commission athlétique de Montréal.

Pit Audette, gérant de Bibeau, a fait parvenir hier au promoteur Max Alper et à la Commission athlétique, le télégramme suivant,

"Sommes prêts à rencontrer Lulu O'Connor le 15 décembre, 1943, dans un combat éliminatoire pour le titre, moyennant une bourse de 25 pour cent des recettes nettes. Ne désire aucun intérêt financier dans la séance. Déposerai garantie de $200 pour le poids à la Fédération de boxe canaidenne et signerai aussi contrat au meeting de la Commission athlétique demain midi."

On sait que le président Hogan est aussi président de la Fédération de boxe canadienne.

La Terreur Dorée fera face à Jim George jeudi soir

Yvon Robert et Bobby Managoff attendus à Montréal aujourd'hui même

Le promoteur Eddie Quinn entend présenter un programme de tout premier ordre jeudi soir au Forum quand Yvon Robert défendra son titre contre le fameux lutteur de Chicago, Bobby Managoff. C'est un vrai programme de gala que pourront alors goûter les amateurs de la métropole et bien que Quinn soit à la recherche de plusieurs vedettes il est en mesure d'annoncer que la Terreur Dorée en viendra aux prises avec Jimmy George, l'habile gladiateur de Détroit dans une des préliminaires tandis que Joe Cox, le rude lutteur du Missouri fera face au scientifique Frank Judson en demi-finale.

La Terreur Dorée n'a livré qu'un seul combat à Montréal, il y a plus d'un mois quand elle a fait excellente figure et quand elle a démontré qu'elle possédait une force réellement herculéenne en se débarrassant de son adversaire en très peu de temps. Cet adversaire, Rough House Hogan n'est pourtant pas un lutteur avec qui on peut se permettre bien des jeux et malgré cela la Terreur vint à un cheveu de briser le dos de Hogan en le lançant au tapis avec une force qui a surpris tous les spectateurs présents.

La Terreur Dorée a rencontré Yvon Robert à Boston la semaine dernière et le champion mondial fut des plus chanceux de s'en tirer avec une nullité après qu'aucune chute ne fut prise au cours de leur combat qui fut disputé rondement et rudement.

Robert revient

L'idole locale doit arriver à Montréal aujourd'hui même et les amateurs apprendront avec intérêt que Robert pense assez bien d'eux pour avoir délaissé cinq combats qu'il devait livrer cette semaine aux Etats-Unis, pour à la place revenir à Montréal défendre son titre contre Managoff dans le dernier programme offert par le promoteur Quinn, en 1943. Managoff doit lui aussi arriver à Montréal aujourd'hui même.

Yvon sera sans doute en excellente condition car il vient de livrer plusieurs combats dans le pays voisin. Ces combats furent tous des exhibitions mais Robert a tout de même fait face à plusieurs lutteurs de marque ce qui lui aura permis de garder une condition physique à peu près parfaite.

LE CRESCENT REMPLACERA LE NEW-HAVEN

NEW-YORK, 6. (A.P.) — Le président Tom Lockhart, de la ligue Eastern, a annoncé aujourd'hui que le Crescent, un club de Brooklyn, remplacera les Eagles de New Haven qui viennent de cesser leurs opérations après avoir subi 11 défaites en 12 parties jouées.

Le Crescent aura le droit de choisir tous les joueurs du New Haven s'il le désire et il pourra de plus compter sur quelques joueurs dont les trois autres clubs du circuit, Rovers, Falcons et Olympics, pourront se dispenser.

Le Crescent débutera à Boston, contre les Olympics dimanche prochain et il ouvrira sa saison à Brooklyn même, le 14 décembre, au Brooklyn Ice Palace.

BELLOISE RENCONTRE WILLIAMS CE SOIR

NEW-YORK, 6. — Les combats de boxe disputés aux Etats-Unis cette semaine seront encore nombreux mais il n'y a vraiment pas de combat "extraordinaire". De fait, le seul qui semble soulever un peu d'intérêt est celui qui mettra aux prises Ste Belloise, poids-moyen de New-York et Holman Williams, un noir de Chicago. Ce combat sera disputé ce soir même à Philadelphie. Voici la liste des autres combats de la semaine:

Mardi: Los Angeles, Watson Jones vs Ernie Rios; New Bedford, Mass., Waddell Washington vs Stanford Tuckett; Hartford, Conn.; Joe Bennett vs Jerry Maloni; White Plains, N.-Y.; Joe Redick vs Dick Fuller; New-York (Broadway), Lulu Costantino vs Frank Rubino.

Mercredi: Elizabeth, N.-J., Larry Scalone vs Aaron Eatman.

Jeudi: Fall River, Mass., Andy Holland vs Johnny Carter; Philadelphie, Wallace Cross et Willie Thomas; Allentown, Pa., Eddie Wilson vs Benny Deathpaine.

Vendredi: Chicago, Gus Dorazio vs Nate Bolden; Boston, Tippy Larkin vs Dol Rafferty; Worcester, Mass., Leo Sackicki vs Frankie Young; Taunton, Mass., Whitey Shaw vs Oscar Suggs; Reading, Pa.,Danny Devlin vs Ray Scully; New Brunswick, N.-J., Steve Ruggio vs Pril Enzenga; Hollywood, Calif., Enrique Bolanos vs Pedro Hernandez.

Samedi: New-York (Ridgewood) Johnny Colan vs Billy Grant.

Avec les Ice Capades



C'est avec un grand plaisir que les foules locales reverront la gentille Lois Dworshak évoluer une fois de plus avec les Ice Capades, lors des représentations données par cette troupe au Forum, du 12 au 18 décembre. Mlle Dworshak est bien en vedette par ses fameux numéros de danses modernes et il faut la voir danser le "jitterbug", le "shag" et plusieurs autres danses sur patins, pour réellement juger de son habileté. Il va sans dire qu'elle est toujours rappelée à plusieurs reprises.

Aliba et Pusie se font face ce soir au Atwater

Pat Barry et Bob Steele seront opposés en semi-finale

Ali Aliba, le rude lutteur turc qui a été défait par le champion mondial des poids lourds juniors, Paul Lortie, la semaine dernière, n'a pas encore digéré cette défaite et il entend bien se mériter un autre combat contre Lortie en l'emportant contre Jean Pusie ce soir au marché Atwater lors de la finale présentée par le promoteur Lalonde.

Aliba fut disqualifié contre Paul Lortie mais il est d'avis que si l'arbitre n'avait pas arrêté le combat il aurait bien réussi à renverser le champion mondial. Il se propose toutefois de se reprendre dès ce soir contre le fameux athlète de Chambly.

Pusie, par contre, n'a pas encore dit son mot et il se pourrait bien qu'il décide de son côté de donner une râclée à Aliba. Pusie n'est pas un type qui aime à se vanter mais quand il se décide à y aller rondement, dans l'arène, son adversaire est alors celui qui doit affronter toutes sortes de prises plus douloureuses les unes que les autres.

Dans la demi-finale, Pat Barry et Bob Steel se rencontreront dans un combat d'une chute limité à 30 minutes. Ce devrait être un autre match bien intéressant à suivre pour les habitués de l'ouest de la métropole.

Victor Delamarre sera à l'oeuvre dans le match spécial quand il sera opposé à Al Tucker, le lutteur hébreu qui sait souvent se rendre populaire.

Deux excellentes préliminaires compléteront le programme. Dans le lever du rideau, Sam Chuck fera face à Georges Loyer et dans le second combat à l'affiche, Tiger Delisle et Jean-Louis Renaud seront les adversaires aux prises.

CHAMPIONNATS DE BOXE AU CAMP DE ST-JEROME CE SOIR

Reconnu pour son esprit sportif, le centre d'instruction militaire de St-Jérôme, commandé par le lieutenant-colonel Paul Brosseau, E.D., annonce qu'un club de boxe vient d'être organisé sous la direction du lieutenant Stan Smith, instructeur de boxe, et du lieutenant Bob Arsenault, officier des sports et de culture physique.

A l'exemple des armées américaines, le camp de St-Jérôme a compris l'importance des sports dans la vie militaire d'un soldat. Il a besoin d'exercice pour se distraire et améliorer en même temps sa résistance. Dans l'armée plus qu'ailleurs il faut pouvoir "en prendre et en donner" et il n'y a aucun doute que la boxe est le sport idéal à ce point de vue. C'est pourquoi le lieutenant-colonel Brosseau encourage tant, et avec raison, les sports à son camp.

Le club de boxe du centre d'instruction militaire de St-Jérôme comprend Larry Bouchard et K. O. Lefebvre, deux ex-champions de boxe du Dominion. Les championnats pour le camp seront disputés ce soir même.

New-Haven se retire de la ligue Eastern

Il n'y a pas que la ligue de hockey Senior locale qui ait ses soucis. Dans la ligue Eastern, ligue des Etats-Unis devenue professionnelle récemment le club des Cutters de Curtis Bay, (Baltimore) annonçait il y a une dizaine de jours qu'il devait se retirer de ce circuit.

Voilà maintenant que les Eagles de New Haven déclarent à leur tour qu'il leur faut abandonner le même circuit à cause du manque de patronage, à New Haven même. Il parait que les foules qui ont vu jusqu'ici les Eagles à l'oeuvre à New Haven même ont rarement dépassé le chiffre de 600 personnes et que souvent même il fut moindre. On comprendra alors pourquoi le New Haven s'est vu obliger de suspendre ses opérations. Il ne reste que trois clubs dans ce circuit de l'Est des Etats-Unis, les Rovers de New-York, les Olympics de Boston et les Falcons de Philadelphie.

Nos lecteurs sont priés de prendre note que nous ne donnons aucune information sportive au téléphone.

L'ARBITRE CLEARY FUT L'ETOILE DES BRUINS CONTRE CANADIEN

C'est l'opinion exprimée par les Habitants à leur retour de Boston — Pratiques quotidiennes en vue de la joute de samedi à Toronto — Retour de Blake — Détroit joue à Boston ce soir

Les Canadiens de Dick Irvin, qui ont subi leur première défaite de la saison à Boston dimanche, sont revenus à Montréal de bonne heure ce matin. Ils n'ont pas aimé cette défaite subie contre les Bruins mais ils n'étaient tout de même pas trop découragés.

Les Habitants se remettront à la tâche dès ce soir quand il y aura pratique au Forum et Irvin a l'intention de faire pratiquer ses joueurs tous les soirs sans exception en vue de la prochaine partie du Canadien contre les Leafs à Toronto samedi soir.



Toe Blake

Le Tricolore en sera à sa seconde visite dans la Ville-Reine et les rédacteurs sportifs de l'endroit ont déjà commencé à soulever l'intérêt des amateurs de Toronto au sujet de cette joute, disant qu'elle sera bien importante pour les deux clubs. Les Leafs sont loin en arrière des Canadiens mais ils sont tout de même en 2e place du circuit Dutton et ils ont fourni un bien meilleur jeu depuis quelque temps.

Les Canadiens n'ont pas trop aimé leur défaite de dimanche et la majorité des porte-couleurs du club local ne se sont pas gênés pour déclarer qu'ils auraient dû au moins annuler contre les Bruins. Majeau, entre autres, a bien fait rire les rédacteurs à sa descente du train quand il a dit: "Le juge de lignes des Bruins, il s'appelle Cleary, je crois, a joué une merveilleuse partie pour les Bruins". On sait que deux des buts comptés par le Canadien furent refusés par l'arbitre Norm Lamport par suite de décisions rendues par le juge de lignes Cleary.

L'opinion générale était que l'arbitre Lamport avait été réellement médiocre et que le club local aurait dû gagner ou annuler. Dick Irvin s'est contenté de sourire et de dire: "Ce fut affreux!" Il voulait évidemment parler des arbitres.

Il va sans dire que cela n'a fait qu'accroître la rivalité déjà existante entre les Bruins et le club local et il faudra s'attendre à toutes sortes de péripéties quand les Bruins viendront rencontrer le Canadien ici, le 19 décembre. On sait que le Tricolore ne jouera pas à Montréal avant cette date là à cause de la venue des Ice Capades au Forum.

Les Bruins voulaient évidemment venger le fameux échec de 13 à 4 subi ici il y a près de trois semaines et ils étaient tout fiers de leur exploit puisqu'ils furent les premiers à vaincre les Canadiens cette saison.

Les joueurs de Dick Irvin ont hâte de rencontrer les Bruins de nouveau pour leur infliger une autre cinglante défaite mais en attendant ils devront se préparer à aller faire face aux Leafs de Happy Day chez eux, samedi soir.

Autres parties

Le Canadien ne jouera pas de la semaine et il n'y aura de fait qu'une seule autre joute disputée dans le circuit Dutton, quand les Red Wings de Détroit visiteront les Bruins de Boston, ce soir même. Tous les clubs du circuit seront cependant fort occupés en fin de semaine et la position des clubs pourrait bien changer quelque peu quoique le Canadien soit assuré de conserver un gros avantage en 1ère place. A part la joute Canadien-Toronto, samedi, il y en aura une autre le même soir entre les Rangers et les Bruins, à Boston. Dimanche, le Canadien visitera les Red Wings à Détroit, les Leafs de Toronto rencontreront les Black Hawks à Chicago et les Bruins joueront à New York.

Le classement

Le club local a encore une forte avance de neuf points en 1ère place du circuit avec un total de 25 points contre 16 pour Chicago et Toronto. Les locaux ont à leur crédit 11 victoires, trois joutes nulles, et une défaite; ils ont compté 73 buts et n'ont laissé l'adversaire déjouer leur gardien Bill Durnan qu'à 32 reprises. Les Bruins se sont installés en 3e place, avec 14 points, les Red Wings viennent en 4e position avec 12 et les pauvres Rangers de New York sont toujours bons derniers avec seulement un point.

Blake et Bouchard

Le Tricolore sera tout probablement au grand complet pour la partie de samedi à Toronto. Toe Blake n'a pas fait le voyage à Boston mais il aura le temps de se remettre complètement d'ici samedi. Emile Bouchard a joué contre les Bruins et bien que son genou blessé lui ait nui encore quelque peu il sera lui aussi en parfaite condition samedi prochain.

Tous les autres joueurs du club s'en sont tirés sans blessures et le club sera au grand complet contre Toronto, avec Phil Watson sur l'alignement, avec Toe Blake et Elmer Lach. La pratique de ce soir débutera à 6 h. 30 et Irvin a demandé à tous ceux qui ne travaillaient pas d'être présents pour cette importante pratique.

Sands et Walton

Charlie Sands qui a reçu son congé des Rangers de New-York la semaine dernière s'alignerait avec un club de la ligue Américaine durant la balance de la saison... Bobby Walton fait très bien à Buffalo et il a compté un autre but important dimanche... Eddie Shore, gérant des Bisons de la ligue Américaine aurait demandé au Canadien de lui prêter un autre joueur... Deux jeunes joueurs, Jerry Heffernan, du Canadien et Jack Hamilton, des Leafs, ont tous deux compté quatre buts samedi soir... Jack Adams demandera la protection de la police locale pour ses joueurs, Adam Brown et Joe Carveth ont tous deux été molesté près du banc du Canadien samedi... Les Red Wings engageraient sous peu un joueur de défense de la ligue Senior... On croit qu'il s'agit de "Butch" Stahan, le rugueux joueur des As de Québec.

Les Alouettes reçoivent le Royal mercredi

Le club de Frank Carlin toujours en quête d'une première victoire

Le Royal de Frank Carlin et Gus Ogilvie tentera de venger l'échec de 8 à 2 subi contre les Alouettes, il y a deux semaines, quand il s'attaquera de nouveau au club de Paul Parent et Don Penniston, demain soir, au Forum. Une seule joute est au programme dans la ligue Sénior mais les amateurs pourront probablement assister à une joute junior qui suivra la joute Royal-Alouettes, comme à l'ordinaire.

Le Royal a fait des progrès sensibles depuis cette dernière partie contre le club du C.A.R.C. et il peut même espérer avoir raison de ce dernier. Après un début fort peu prometteur, le club de Carlin a impressionné récemment quand il a réussi à annuler par 4 à 4 contre les Commandos d'Ottawa et par 6 à 6 contre les puissants As de Québec. Il n'a pas encore remporté une seule victoire, cependant et on espère bien, dans le camp du Royal, que ce premier succès viendra dès demain soir.

L'instructeur Carlin a renforci son équipe récemment en s'assurant les services de Marcel Larochelle, Johnny Mahaffy, Fernand Gauthier, Tod Campeau et Bud Farmer. Il faudra toutefois que le Royal se décide à aligner un autre joueur de défense s'il entend connaître sa part de succès dans le circuit Slater cet hiver, car nous répèterons encore une fois que Laforce, Larochelle et Currie ne suffisent pas à la tâche.

Les Alouettes seront au complet pour cette joute contre le Royal et c'est dire que les amateurs auront encore le plaisir de voir les Fraser, Stewart, Abel, Bessette, Morin, Watson, Gruhn, McReavy, Cameron et autres, à l'oeuvre mercredi soir.

OUVERTURE REMISE A CE SOIR DANS LA LIGUE DEPRESSION

La ligue de hockey Depression qui devait ouvrir sa saison hier soir à l'Aréna St-Laurent n'a pu le faire à cause du manque de glace. La température s'est toutefois mise au froid, comme on le sait et on peut annoncer avec certitude que les quatre clubs du circuit Bernier pourront se mettre à l'oeuvre ce soir même quand les Sages rencontreront les Hobos et que les Grads s'attaqueront au club de la Chambre de Commerce.

On s'attend à une bonne foule pour l'ouverture et pour toutes les joutes du circuit, ordinairement disputées le lundi soir. L'entrée est libre mais il y a collecte à chaque programme au bénéfice de la St-Vincent-de-Paul.

EDDIE SHORE DEVRA SE TENIR TRANQUILLE

NEW-HAVEN, Conn., 6, (P.A.) —Le président de la ligue de hockey Américaine, Maurice Podoloff a déclaré ce soir que le prochain gérant de son circuit qui quitterait le banc des joueurs pour abuser d'un officiel serait automatiquement et indéfiniment suspendu. Podoloff a ajouté de plus qu'il visait tout particulièrement Eddie Shore, le gérant des Bisons de Buffalo en faisant cette déclaration.

Podoloff a dit que Shore avait déjà payé une amende de $250 pour avoir bousculer un arbitre lors de la joute Buffalo-Cleveland, le 30 octobre dernier et qu'il paya ensuite une seconde amende de $100 pour s'être de nouveau attaqué à un officiel durant la joute Hershey-Buffalo, le 28 novembre. Au sujet de la première offense de Shore, en octobre, Podoloff a dit que Shore aurait du payer une amende de $500 mais qu'il réduisit l'amende de moitié après avoir étudié les faits.

Le lanceur Bob Savage à l'honneur

PHILADELPHIE, 6. (A.P.) — Le lieutenant Bob Savage, ancien lanceur des Athletics de Philadelphie, qui fut blessé en Italie le 5 novembre dernier, vient d'être honoré de "The Order of the Purple Heart".

C'est le président des Athletics, Connie Mack, qui a fait cette déclaration ici aujourd'hui, après avoir reçu une lettre de la mère de Savage lui annonçant cette bonne nouvelle.

Savage, âgé de seulement 22 ans, a quitté l'académie militaire en mai 1942 pour lancer pour les Athletics. Il retourna toutefois à Staunton après une saison de jeu avec le club de Mack.

Chaussures Pour Hommes



$5.50 A $10.50

Ici vous trouverez le plus grand assortiment de chaussures pour hommes. Grandeurs et largeurs dans une variété de styles et formes pour tous et chacun.

Toujours en Main
GRANDEURS 4 à 14
AA à EEEE LARGEURS

DEXTER Shoe Company Ltd.
914 rue Bleury, près Craig

DANS LE DOMAINE DU TURF

RÉSULTATS

Charles Town

PREMIERE COURSE
Spikery, C. Kirk 4.60 3.00 2.60
Methodical, Littrell 11.40 9.20
High Level, Florio 6.20
Maiden Fern, Half Inch, Questre, Blue Melody, Stolen Sweets ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Silver eBam, C. Kirk 4.60 3.40 2.60
All Crystal, Hardy 6.60 3.20
Press Box, Coucci 2.80
Gypsy Moth, Gino T., Shailleen, Sea Miss, Exhort ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Chop Sticks, Austin 3.60 2.20 2.20
Randies Queen, C. Kirk 2.40 2.20
Double B., Wholey 2.40
Granny Cake, Claire Whizz, Mi Due, Del Charm, Swirlalong ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Bowspirt, Florio 9.20 4.20 2.40
Heloria, Rudert 2.80 2.20
Tippy, C. Kirk 2.20
Persian Queen, Bills Rita, Lady Mascara, Grand Venture, Propose ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Honey Maid, Grant 5.40 3.00 2.80
Fair Hero, Robertson 4.40 4.40
Argos, Vesselli 4.40
Silverlyn, Girlie Star, Revelry Ship Signal, Volume ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Phamtom Player, C. Kirk 3.00 2.20 2.20
Grey Days, Bush 3.00 2.80
Bell Soma, W. Kirk 3.20
Esjaytee, Evening Shot, Clock Time, Ecomint ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Cushla Macree, Grant 7.20 2.60 2.20
Ultima Thule, Austin 2.40 2.20
Alfred Stuart, Garrett 2.20
Oanto Gallo, Eleanor Powell, Two Ply, Wild Mute, Bargain Boy ont aussi couru.

HUITIEME COURSE
War Art, C. Kirk 4.20 3.20 2.60
Dance Around Hernandez 10.40 5.60
Upsetting, Deipino 4.40
Stable, Danzig, Lauerman, Upset Dove, Supreme Flag ont aussi couru.

Ligue des "Sports du Nord"

ECUREUILS			
Léo Desfossés	134	104	75—313
Mlle C. Yale	88	85	98—276
Mlle A. Faille	91	75	95—261
Mlle E. Desfossés	84	101	77—262
M. Chartrand	81	121	88—290
J. Chenier	51	67	60—178
Totaux	529	583	493—1575
CANARDS			
R. Giguère	102	102	102—306
Mlle L. Lemieux	82	59	74—215
Mlle J. Rafferty	51	68	54—173
Mlle G. Clermont	75	71	113—259
Mlle M.-P. Bion	75	75	75—225
L. Curdet	103	75	149—327
Totaux	488	450	567—1505

Les Ecureuils gagnent 3 points.

CHEVREUILS			
Mlle R. Mackenzie	101	69	79—249
Mlle L. Filion	54	103	76—233
Mlle G. Lemieux	60	58	66—184
J. Dulony	126	89	75—290
A. Desjardins	105	143	104—352
R. Rafferty	88	93	102—283
Totaux	534	555	502—1591
RENARDS			
Mlle B. Lemieux	82	78	80—240
Mlle H. Guérard	71	63	64—198
Mlle L. Desfossés	91	116	95—302
R. Maillot	152	69	84—305
A. Lemieux	79	136	126—341
E. Quenneville	117	99	145—361
Totaux	592	561	594—1747

Les Renards gagnent 4 points.

ORIGNAUX			
Mlle C. Bean	75	72	47—194
M. Coutu	72	66	103—241
L. Pigeon	81	78	64—223
Mlle Martel	89	89	89—267
Mlle Lalonde	67	67	67—201
G. Turp	76	116	115—307
Totaux	460	488	484—1432
PERDRIX			
A. Paquette	93	93	93—279
J. Lemieux	93	68	121—282
M. Dubois	78	96	107—281
Mlle Binette	110	146	81—337
J.-P. Gibeau	103	96	74—273
R. Deschamps	120	120	120—360
Totaux	597	526	596—1719

Les Perdrix gagnent 4 points.

Pari-double

A Charlestown	$10.60
A Bay Meadows	97.00



"En Temps de Guerre et après, ma famille a besoin de la protection d'une Assurance-Vie!"

"Dans notre budget domestique mensuel, l'assurance-vie occupe la première place. Grâce au représentant de la Mutual Life of Canada, j'ai pu la *répartir* de façon à répondre à tous mes besoins, y compris une protection *continue* pour ma famille et des rentes pour moi-même!"

Par ces temps incertains, VOTRE FAMILLE A BESOIN DE LA PROTECTION D'UNE ASSURANCE-VIE! C'est *seulement* au moyen de l'assurance-vie qu'un homme ordinaire peut créer *immédiatement* une sécurité supplémentaire suffisante ... vous ne pouvez, d aucune autre façon, ajouter *autant* et *si rapidement* à ce que vous possédez actuellement!

La Mutual Life of Canada assure le maximum de protection moyennant le minimum de débours. Pour avoir des faits et des chiffres, téléphonez ou écrivez aujourd'hui au bureau de la Mutual Life le plus proche.

THE MUTUAL LIFE OF CANADA
Fondée en 1869
Siège Social Waterloo, Canada
Assurance en Vigueur— Plus de $638,000,000

EDIFICE MUTUAL LIFE OF CANADA
627, RUE DORCHESTER OUEST, MONTREAL, Que.
Gérants des Succursales :
Frank Robinson, C.L.U. - S. A. Acres
G. W. Knight
Autres Succursales dans la Province de Québec :
71, rue St-Pierre, Quebec
6 nord, rue Wellington Sherbrooke
84, Edifice Banque Canadienne de Commerce — Les Trois-Rivieres
Bureau de Postes, Noranda

INSCRITS

Fair Grounds

NOS SELECTIONS
1—Top Note, Lost Gold, Hadatime.
2—Paraboloid, Bull Whip, Faust II.
3—Connaught, Cloudy Weather, Venci.
4—Kathy, Havaheart, Mon Flag.
5—Valdina Senora, Grim and Gay, Evelyn Rolls.
6—Ticco, Our Birthday, Wing Tip.
7—Play Victory, Free Spender, Finally.

PREMIERE COURSE — $800, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furs:
Peacherino 103, Hadatime 116, Top Note 111, Code Mentor 114, Beauzar 111, Miss Frakes 108, Grand Rush 108, Celesti F. 108, Jump Bid 110, Air Sprite 103, Lost Gold 113, Masculine 111, Happy Choice 111, Powerhouse 114, Off Guard 114, Annie Alone 111.

DEUXIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs:
Dare 116, Blasco 115, Bold Lucy 107, Bull Whip 115, Paraboloid 119, Arrive On Time 111, Gummed Up 118, Joan's Tip 112, Colors Up 109, Faust 2nd 117, Valdina Rex 103, Detroit Bull 119.

TROISIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs:
Burning Chips 112, Diego Red 119, Poopo 100, Flashtown 111, Venci 113, Cloudy Weather 119, Connaught 121, Due Sport 114, Cherry T. 105, Capsicum 100, Hurncon 106, Half Grand 107.

QUATRIEME COURSE — $1,200, allocations, 3 ans et plus, 6 furs:
Momo Flag 118, Sickle's Choice 123, Blenhour 115, Kethy 112, Prince Puck 110, War Reward 110, Volcano 118, Havaheart 118.

CINQUIEME COURSE — $1,500, allocations, 2 ans, 5½ furs:
Nap 113, Brown Gown 110, Say Miss 110, Miss Anna C. 110, Miss Rabbit 115, Grim and Gay 113, Valdina Sanora 121, Everlyn Rolls 118.

SIXIEME COURSE — $800, à réclamer, 2 ans, 1 mille et 70 verges:
Dark Cloud 113, Michigan Chevy 115, Our Birthday 119, Ticco 112, Squeeze Thru 112, Wing Tip 112.

SEPTIEME COURSE — $800, à réclamer, 3 ans, 1 1-16e mille:
Miss Monarch 106, Play Victory 106, Gold Time 106, My Reward 111, Fishers Pet 111, Valdina Zephyr 111, Cobeggo 114, Finally 112, Free Spender 111, Five A.M. 117.

Charles Town

NOS SELECTIONS
1—Mine Cap, Bart O'War, Wee Tam.
2—Bull Terrier, Baby Mowlee, Heel Dust.
3—War Target, Rolls Rough, Myrtle M.
4—Seven Seas, Hard Loser, Electric.
5—Royal Fleet, Pilate's Heart, Martin Bomber.
6—Primarily, Rare, Iran.
7—Guerilla, Cruiser, Busy Man.
8—Jack Horner, Lupoba, Firing Pin.

PREMIERE COURSE — 2 ans, environ 4½ furlongs:
Bully Gusher 112, Wee Tam 109, Two Plus 112, Bart O War 115, Minecap 115, Bright Echo 105, Which Two 115, Kiddies Baby 104, Marcha Pink 109, Renes Polly 109, Time Up 112, Ann Carroll 104, Glorious Sec 112, Brainsafire 109.

DEUXIEME COURSE — $500, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅛ mille:
Ruby Falls 106, Bull Terrier 109, Specialist 109, G C Hamilton 114, High Only 111, Heel Dust 114, Lady Divine 111, Frank H. 114, Who Reigh 114, Baby Mowlee 109, Miss Scoot 106, Some Groucher 111, Crimson Lancer 114, Mayfair 108.

TROISIEME COURSE — $500, à réclamer, 3 ans et plus:
Henrys Imp 113, Rolls Rough 114, Cornelia Jane 110, Nutmeg Lass 108, Eroica 111, Kes 103, Free Giver 108, Myrtle M. 106, War Target 111, Queen Minatoka 112, Merrie Shot 111, Truda 111, Margaret Louan 113, Happy Sis 108.

QUATRIEME COURSE — $500, à réclamer, 3 ans et plus:
Seven Seas 111, Step by Step 108, Blue Devil 108, Electric 116, Athallah 111, Hegemon 114, Luckum 114, Mare Nostrum 108, Hard Loser 111, Col. Scott 109, Two Straws 114, Scotch Flag 109, Shan Hill 114, Bullet B. 114.

CINQUIEME COURSE — $500, à réclamer, 3 ans, 6½ furs:
Deauville King 112, Royal Fleet 116, June Seventh 112, Elisabeth K. 115, Martin Bomber 112, Backwoods Kate 104, Meadowsun 119, Pilate's Heart 116, Donarose 113, Blitzette 109, Bright 'n' Happy 109, No Tip 109, Swish 115, Bill's Anne 108.

SIXIEME COURSE — $500, à réclamer, 4 ans et plus, environ 7 furlongs:
Grouchy 106, Zac Pam 107, Beaming Lady 111, Primarily 118, Iran 118, Pittsburgh 120, Market Place 113, Long Legs 113, Fair Haired 106, Ingerfire 118, Rare 117, Skippy McGee 113, Empire Isle 120, Miss Defiance 106.

SEPTIEME COURSE — $500, à réclamer, 4 ans et plus, 1¼ mille:
Todcan 116, Busy Man 111, Cruiser 118, Jungle Moon 118, Early Bound 116, Guerrilla 118, Eye Opener 108, Rough Going 118, Bold Bill 109, Mad Count 116, Southland Gem 114, Lena Girl 110, Inmate 113, Gold Saxon 113.

HUITIEME COURSE — $500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 m.:
Tar Miss 103, Lupoba 109, Engles Hope 111, Tony Porter 113, Knights Duchess 108, Vindicator 111, Jack Horner 111, Galful 107, Firing Pin 113, Herods Pilate 108, New Life 113, Tantrum 110, Strumming 110, Dinsen 113.

Marchands de Ville-Emard

RENE DAOUST "Tabac"			
T. Richer	151	127	123—401
E. Lapointe	129	103	107—339
A. Larin	123	125	125—373
E. Thibert	192	181	134—507
R. Beaupré	135	198	122—455
Totaux	730	734	611—2075
PEPSI-COLA			
V. Boucher	161	130	124—418
J.-M. Pagé	101	138	128—367
L. Cawthorn	141	131	127—399
R. Olivier	148	145	153—446
G. Berthelette	190	104	144—438
Totaux	744	648	676—2068

Pepsi-Cola gagne 2 parties.

R. CHARTRAND "Restaurant"			
R. Chartrand	164	88	122—374
D. Cuerrier	133	103	122—358
N. Héroux	113	122	139—374
P. Théroux	83	109	138—330
L. Costelesse	119	151	136—406
Totaux	612	573	657—1842
NICK SHOE REPAIR			
R. Lamontagne	104	96	161—361
L. Boisvert	103	113	98—314
P. Barré	89	93	102—284
U. Théroux	100	133	157—387
P. Brodeur	153	139	169—461
Totaux	549	571	687—1807

Rest. R. Chartrand gagne 2 parties.

COUSINEAU HARDWARE			
H. Leduc	117	134	144—395
T. Pepin	132	126	95—353
L. Myrand	161	159	126—446
L. Thibault	116	150	138—404
R. Quintal	203	161	172—536
Totaux	729	730	675—2134
J.-R. BROUILLETTE "Meubles"			
J.-P. Poirier	192	219	106—517
S. Derico	157	99	93—349
Jos. Boyer	169	118	140—427
R. Joly	110	152	160—422
A. Cuerrier	155	139	104—398
Totaux	783	727	603—2113

Cousineau Hardware gagne 2 parties.

DeBELLEFEUILLE "Fleuriste"			
H. Chevalier	108	89	103—300
[illegible]	128	122	130—380
E. Bergevin	126	101	157—384
E. Baylis	130	106	143—379
P. Jotkus	108	175	107—390
Totaux	600	593	640—1833
LE DAUPHIN "Barbier"			
A. Dauphin	101	125	140—366
L. Lemaire	89	131	98—318
H. Lalande	89	86	147—322
A. [illegible]	143	103	89—335
R. Normand	138	137	136—411
Totaux	560	582	610—1752

DeBellefeuille gagne 3 parties.

LE MT-ST-LOUIS EST ENCORE VICTORIEUX

Une partie de championnat ne se serait pas disputée plus âprement que celle qui fut joué samedi dernier au Forum entre le club Rosemont de la ligue Mont-Royal et le Mont-Saint-Louis. Ce dernier l'emporta par 8 à 4.

La partie fut plus que rude et pas moins de 15 punitions furent infligées par l'arbitre Prince, dont quatre de cinq minutes pour commencement de bataille. La deuxième et troisième périodes commencèrent avec des hommes au pénitencier. Quarante-deux minutes furent passés à réchauffer le banc du cachot. Rosemont y passa vingt-deux minutes et Mont-St-Louis vingt minutes. L'assistance, plus nombreuse, fut fort satisfaite de cette partie enlevante jusqu'au bout.

La ligne Beaudoin-Levac-Lapierre fut la plus eficace de l'après-midi. Beaudoin compta quatre points et une asistance, Levac deux points et quatre assistances, Lapierre, un point et trois assistances. L'autre point fut compté par Claude Ranger sur une passe de Bélanger. Pour Rosemont Hayes compta deux fois, Mullins et McLeod comptèrent un point chacun. Simmington et Miller retirant une passe chacun.

En troisième période la ligne Beaudoin-Levac-Lapierre mystifia complètement leurs adversaires en comptant quatre fois en six minutes.

L'on dût transporter hors de la glace Cyr et Gérard Levac, trop solidement mis en échec.

Malgré la fièvre de la partie, l'arbitre Prince resta maître de la situation. Il en a vu bien d'autres.

ROSEMONT: Buts: Scurry; défenses: Mullins, Hayes; centre: Campbell; ailes: Garbage, Rose. Subs: Miller, Hutchison, Denny, McLeod, Brackley, Patch, Simmington.

Jean Turcotte; défenses: Gene Paradis, Yvon Cyr; centre: Ray. Levac; ailes: B. Beaudoin, Lapierre. Subs: St-Pierre, Faudher, Ger. Levac, Bélanger, Denault, Dubois, Ranger.

Première période
1—M.S.L.: Beaudoin (Levac Ray).
2—M.S.L.: Lapierre (Levac Ray.)
3—Rosemont: Hayes.
4—Rosemont: Mullins.
5—M.S.L.: Beaudoin (Levac Ray.)
Punitions: Miller (2), Paradis (2), Levac, McLeod, Hayes, Bélanger, Ranger.

Deuxième période
6—M.S.L.: Ranger (Bélanger)
7—Rosemont: McLeod (Smmington).
8—Rosemont: Hayes (Miller).
Punitions: Paradis (5m.), Campbell (5m.), Denault (5m.), Hutchison (5m.).

Troisième période
9—M.S.L.: Ray. Levac.
10—M.S.L.: Ray. Levac (Beaudoin-Lapierre)
11—M.S.L.: Beaudoin (Levac-Lapierre).
12—M.S.L.: Beaudoin (Levac-Lapierre).
Punitions: Brackley, Campbell.

Prochaine partie

Samedi prochain le 11 déc. Le Mont-St-Louis recevra la visite des Wing Wheelers.

Cette partie promet autant d'action que celle de samedi dernier.

Les hommes du gérant Hennesay sont du calibre du Rosemont, et ils sont en tête de la ligue Mont-Royal. La partie se jouera à l'aréna de Lachine, ou Saint-Laurent vu que le Forum sera en train de préparer la glace pour les Ice Capades qui commenceront le lendemain.

La ligue Catelli

EGGWHEAT			
Mlle C. Paré	90	107	94—291
Mlle P. Leboeuf	63	102	66—231
A. Breton	82	109	73—264
Dummy	79	81	82—242
F. Montpas	152	100	141—393
Total	466	499	456—1421
DOMINION			
Mlle J. Bouchard	75	80	107—262
Mlle C. Bernier	81	95	55—231
I. Girard	90	81	82—253
H. Brunet	79	111	99—289
A. Frève	82	149	96—327
Total	407	516	439—1362

Eggwheat gagne 2 parties.

CATELLI			
Mlle L. Monette	91	79	95—265
Mlle M. Lacoste	106	82	93—281
O. Rousseau	97	112	112—321
G. Tremblay	184	123	115—422
W. Toupin	124	146	131—401
Total	602	542	546—1690
SPLENDOR			
Mlle Y. Duval	78	126	143—347
Mlle H. Beaudry	78	77	80—235
P. E. Meilleur	102	63	125—290
R. Cournoyer	93	128	152—373
P. Hébert	107	100	78—285
Total	458	494	578—1530

Catelli gagne 2 parties.

SUNSHINE			
Mlle R. Gemme	78	73	93—244
Mlle S. Monette	101	74	79—254
L. Pellerin	74	104	99—277
G. Guerra	171	110	145—426
J. L. Leclair	127	124	120—371
Total	551	485	536—1572
HIRONDELLE			
Mlle M. Clermont	63	83	57—203
Mlle J. Gagné	79	97	47—223
W. Caron	104	88	93—285
J. Laurin	76	78	101—260
R. Toupin	114	140	118—372
Total	436	491	416—1343

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTEL — Prix David 1932

Me Georges Archambault obtient une compensation de $5,000

Avocat bien connu gravement blessé sur la rue S.-Jacques par un camion du Canadien National. Perte de clients et dommages futurs à envisager

Me Georges Archambault, avocat bien connu de Montréal, vient d'avoir gain de cause devant l'hon. juge Louis Loranger qui, dans un jugement élaboré rendu en fin de semaine, condamne la Compagnie des chemins de fer nationaux, à payer à Me Archambault une indemnité de $5,000, avec dépens, à la suite d'un accident survenu à 6 heures de l'après-midi, le 10 février 1943, rue S.-Jacques. Me Albert Sauvage représentait son collègue le demandeur.

Me Archambault procédait sur la rue S.-Jacques, se dirigeant vers l'ouest, entre le boul. S.-Laurent et la Place d'Armes, causant avec son frère, lorsque soudain il se sentit frappé violemment derrière la tête. Le choc lui fit perdre connaissance. Transporté à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, la victime y séjourna du 10 au 18 février et ce n'est qu'après six mois, comme le souligne la Cour, qu'il a pu reprendre plus activement son travail et vaquer à ses affaires professionnelles. Il avait été frappé par la boite d'un camion du Canadien National qui empiéta sur le trottoir.

Le juge Loranger ajoute:

"Le chauffeur L. Emard conduisait son camion à gauche de la rue S.-Jacques, entre un tramway à l'arrêt et la chaine du trottoir. Il est établi que la surface de la chaussée, et celle du trottoir, du côté sud, était au même niveau par suite de la neige durcie qui les recouvrait."

Le tribunal analyse plusieurs témoignages pour conclure:

"Il est de jurisprudence constante que, dans le cas de doute, s'il pouvait y avoir un doute dans le cas présent, la Cour devrait en donner le bénéfice à l'accidenté. Il appartient aux défendeurs de se relever de la responsabilité que la loi leur impose.

"Dans les circonstances, vu la preuve faite, la Cour estime que le défendeur Emard a failli de se disculper. Il n'est pas établi que le demandeur a contribué, en quoi que ce soit, à l'accident qu'il a subi. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le chauffeur, s'il n'a pas empiété sur le trottoir, s'est approché trop près et ce serait la boite du camion qui a empiété sur le trottoir et frappé la victime. Dans l'un ou l'autre cas, il a commis une faute. Les camions doivent circuler dans la rue et s'ils s'approchent assez près du trottoir pour toucher un piéton, le chauffeur commet une négligence qui entraine pour lui une responsabilité.

"Reste la question des dommages. Les frais encourus, par suite du dit accident, ne sont pas sérieusement contestés. Le demandeur a sûrement encouru des dépenses. Il est également certain qu'il a perdu un mois complet durant lequel il n'a pu voir à ses affaires. Il n'a pu, durant les six mois qui ont suivi, s'occuper de sa clientèle et il a perdu des revenus assez considérables. La Cour n'a pas d'hésitation à admettre que l'absence de son étude, pendant sept à huit mois, représente une perte assez sérieuse. Le demandeur a dût confier à des confrères des causes qu'il ne se sentait pas en état de plaider, vu son état de faiblesse et son manque d'entrain et de goût professionnel.

"La preuve médicale est concluante à l'effet que le demandeur a subi une forte commotion dont les effets se sont faits sentir dans tout son organisme. Il a beaucoup souffert et ne donne plus aujourd'hui le rendement que ses activités lui permettaient de fournir autrefois. Sa santé générale a été fortement ébranlée. Pour ceux de ses confrères qui ont connu le demandeur avant cet accident, le changement est frappant.

"La Cour, prenant en considération toutes les circonstances et les faits que la preuve a révélés, les absences forcées et nombreuses de son bureau, la perte d'une certaine clientèle dont il s'était fait une spécialité, estime que le demandeur a droit à une réparation substantielle et elle croit que $5,000, couvrant tous les dommages présents et futurs résultant d'un tel accident, représente une juste et raisonnable indemnité."

(C.S. 219209).

La ligue Washmor

Les parties de vendredi dernier furent des plus intéressantes. De l'entrain, de l'enthousiasme. Ce fut un feu roulant d'exclamation de joie du commencement à la fin des parties. Il y avait de quoi se réjouir, les quatre équipes ont donnés près de 60 "strikes" dans la soirée sans compter une multitude de "spares". L'équipe du capitaine Rita Martin s'est une fois de plus montrée supérieure en roulant une partie de 1,505 avec une manche de 535 c'est à date deux records de la présente saison. Rita donna elle-même une partie de 338 et Gisèle un simple de 161 pour un total de 354. Dans la Juniorette Berthe Bissonnette réussit une partie de 345 pendant que sa partenaire Mme Duval comptait 359. Au Blue Heaven Célestine Paquin roula un simple de 121 et Marie-Berthe Michelin une partie de 338. Dans le Play-Pals, c'est le capitaine Jeanne Cousineau qui a le mieux joué avec deux simples de 111 et 102.

Position des équipes

Rio-Rita	11,067
Play-Pals	10,719
Blue-Haven	10,622
Juniorette	10,589

Un amateur de chapeaux...

Roger Chartrand serait un collectionneur de chapeaux si l'on en croit l'accusation logée contre lui, hier, devant le juge Edouard Tellier. L'inculpé aurait volé 12 douzaines de couvre-chefs, sans plus, alors qu'il était à l'emploi de la compagnie Acme Hat. Chartrand a choisi un procès devant le jury. Enquête judiciaire le 14 décembre.

Cour Supérieure

Division de Pratique
le 6 décembre 1943

Président: l'honorable juge Casgrain.

Les jugements suivants furent rendus:

Dame M. L. King contre R. C. Hill et Noorduyn Aviation Ltd, t.-s.; jugement déclarant saisie-arrêt bonne et valable.

E. Litterman contre G. Blondin; jugement condamnant le défendeur à payer au demandeur la somme de $343.95, avec intérêt et dépens.

E.-S. Marquis contre P. Dubyk; jugement condamnant le défendeur à payer au demandeur la somme de $137.82, avec intérêt et dépens.

Dame C. Coallier contre G. Dulude; jugement condamnant le défendeur à payer au demandeur la somme de $177.71, avec intérêt et dépens.

L. Bertrand contre P. E. Durviber; jugement condamnant le défendeur à payer au demandeur la somme de $172.50, avec intérêt et dépens.

Dame M. Francoeur contre P. Francoeur; jugement condamnant le défendeur à payer au demandeur la somme de $500, avec intérêt et dépens.

Merit Motors Ltd contre A. Gendreau; jugement condamnant le défendeur à payer au demandeur la somme de $1,370.65, avec intérêt et dépens.

H. S. Ross contre J. Katz; jugement condamnant le défendeur à payer au demandeur la somme de $123.42, avec intérêt et dépens.

Ferrier Valiquette contre A. Gariépy; jugement accordant motion pour détails.

J.-E. Lareau contre A. Daigle et Albert Champagne et autres; congé défaut de motion accordé, avec dépens.

C.-M. Melançon contre L. Archambault et H.-A. Gauthier; jugement permettant au tiers-saisi de déclarer en payant frais de motion et de défaut.

A. Chouinard contre C. Hammond et dame T. Yates, opposante; continuée sine die.

Dame Anna Salois contre O. Guindon et R. Roy, tiers-saisi; jugement ordonnant à tiers-saisi de déclarer.

Dame Sarah Ann McDougall contre Léo Lefebvre; jugement pour $135 avec int.

Dame Marie-Anne Brisebois contre Elias Ilieff et Noorduyn Aviation Co. Ltd, tierce-saisie; jugement déclarant saisie-arrêt bonne et valable, avec dépens contre le défendeur.

Dame Marcelle Mauffette contre Lionel Lambert; jugement en séparation de biens.

Jacob Wiesman contre L. Barron et Rita Shoe Co. Ltd, tierce-saisie; jugement maintenant saisie-arrêt pour les frais contre le défendeur.

Dame Dorothy Sarah Wise contre Abraham Rogers; jugement donnant à la demanderesse acte de sa renonciation.

Hector Mantha contre J.-Anthime Paquette; jugement pour $1,124.77 avec int. et dépens.

A. Beaudoin contre W. Vanier et Montreal Locomotive Works, t.-s.; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante.

A. Daoust contre J. A. MacDonald et Montreal Machine Works Ltd, t.-s., et J. Poirier, cess.; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante.

L'Agence Provinciale d'Assurance et d'Accommodements Ltée contre F. Spada et Atlas Marine Asphalt Ltd; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante.

A. Rolland contre E. Bartholomew; jugement condamnant le défendeur à payer au demandeur la somme de $115, avec intérêt et dépens.

La Municipalité de Sainte-Martine contre dame A. Daoust et L. Quevillon, t.-s.; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenante.

Paperman & Sons Inc. contre The Heirs of the late Max Freedman et The Royal Bank of Canada, t.-s.; jugement condamnant les défendeurs et le tiers-saisi à payer au demandeur la somme de $183 avec intérêt et dépens.

Jeune homme tué sur le trottoir et action de $10,553

Procès devant un jury civil en Cour supérieure sous la présidence de l'hon. juge O.-S. Tyndale — Mort instantanée

Un procès un jury civil s'instruit depuis hier, dans la Chambre 21 de la Cour supérieure, sous la présidence de l'hon. juge O. S. Tyndale. Il s'agit d'une action en dommages de $10,553.75, instituée par Dame Eva Gobeille (épouse de M. J.-René Daoust), contre MM. Léonard Rivest et Aurèle Guindon, tenus par la demanderesse conjointement responsables de la mort de son fils, Paul-Emile Daoust, âgé de 25 ans, tué par le camion des défendeurs, le 8 mai 1943, rue Ste-Catherine, près de la rue Delorimier.

La victime se trouvait à ce moment sur le tottoir. La demanderesse, représentée par Me Roland Lafontaine, avec Me Jean-Pierre Charbonneau, c.r., à titre d'avocat-conseil, plaide que son fils a été frappé par le camion des défendeurs au moment ou, pour éviter un tramway et filant à une vitesse illégale, le lourd véhicule approcha trop près du trottoir. Le jeune homme était tué instantanément d'une fracture du crane.

Les défendeurs, représentés par Me Emery Phaneuf, c.r., allèguent que la victime balayait le trottoir lorsque le camion la dépassa. Rivest, le chauffeur du camion, entendit le son d'un avertisseur et arrêta pour se rendre sur la scène de l'accident mais affirma qu'il n'était aucunement responsable de cette tragédie de la rue. Me Roger Lacoste représente le mari, M. J.-René Daoust, mis-en-cause. L'instruction du procès se continue.

Encore l'affaire de S.-Etienne

L'affaire de la paroisse S.-Etienne se continue de plus belle et hier, devant l'hon. juge Pierre-F. Casgrain, président à l'audience de la division de Pratique de la Cour supérieure, Me John Ahern, c.r., avocat d'un groupe de créanciers qui ont obtenu jugement pour $261,939, contre le curé, les marguilliers et la Fabrique de cette paroisse, le 26 avril 1939, a présenté une requête pour forcer la banque Royale du Canada à produire les comptes de feu le chanoine L.-A.-W. Lessard, ancien curé de E.-Etienne, ouverts à sa succursale de la rue S.-Hubert.

Un membre de l'étude Montgomery & Compagnie s'est objecté à la production de ces livres et comptes de banque et souligna que sa cliente, la banque Royale, ne devait pas un sou à la paroisse. Il se peut qu'il y ait des comptes de banque mais ces comptes sont personnels. Le cas est différent de celui décidé par l'hon. juge Louis Cousineau, ces jours derniers, qui ordonna à la banque Provinciale du Canada de mettre à la disposition des créanciers et du curateur de la succession Lessard, M. Hermas Perras, les comptes ouverts au nom de la Fabrique, à sa succursale de la rue S.-Hubert, angle de la rue Beaubien.

Me Ahern répondit que la banque Royale avait admis, par deux lettres, que cette succursale de la rue S.-Hubert avait aussi des comptes au nom d'organisations paroissiales. Me Anatole Lachapelle, c.r., représente les marguilliers défendeurs. La Cour a décidé de délibérer sur le tout.

Un nommé Buick vole un "Buick"

Roy Buick, 18 ans, rue Cedar, 60, d'Hamilton (Ont.), et James Powell, 18 ans, rue Cage, 30, du même endroit, accusés devant le juge Edouard Tellier, de vol d'automobile et de tentative de vol avec violence, se sont hier déclarés non-coupables. Le tribunal a ajourné le procès au 14 décembre non sans souligner :

"L'un des inculpés se nomme Buick, la marque de commerce du taxi est "Buick", mais c'est le cas de dire que Buick n'appartenait pas à Buick."

D'après le rapport des agents Charlebois et Allard, de police-secours, les inculpés, après avoir hélé le chauffeur de taxi Octave Laurin, sur la rue Ste-Catherine, auraient tenté de le voler, après l'avoir frappé à l'arrière de la tête avec une barre de fer. Laurin a heureusement eu le temps de sauter sur la chaussée pour se trouver juste en face de la voiture des agents de police qui le suivaient. Va sans dire qu'il logea plainte et l'arrestation s'effectua en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

EATON

Heures d'affaires: 10 h. à 6 h. 30
samedi inclus



PANTOUFLES ROMÉO
POUR HOMMES
Un cadeau toujours apprécié!
Choisies pour leur confort ! De forme montante elles sont chaudes et pratiques. Ouvertes sur le côté elles se mettent et s'enlèvent facilement. En cuir souple brun à semelles de cuir. Pointures 6 à 11. A prix très économique 2.25
Pantoufles, au deuxième.
THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Indemnité de $2,631.36

Dans un jugement rendu hier, l'hon. juge O. S. Tyndale, de la Cour supérieure, condamne M. Eugène Bernard à payer une indemnité de $2,631.36, avec dépens, à la suite d'une collision entre le camion de la compagnie demanderesse et l'automobile du défendeur, aux petites heures du matin, le 21 août 1942, un mille à l'ouest de Beaconsfield. La Cour en arrive à la conclusion que Bernard est responsable de l'accident parce que sans avertissement ni justification il a traversé du mauvais côté de la route.

Hamel perd la mémoire

Alfred Hamel, rue Sanguinet, 1050, qui oublia de se présenter en Correctionnelle, le 16 novembre, pour y subir son procès sous une accusation de vol, a été retracé par les détectives en fin de semaine et traduit devant le juge Edouard Tellier sous deux accusations, tentative de cambriolage, le 4 décembre, dans un magasin du boul. S.-Laurent, 3611 et possession d'outils de cambrioleur. L'inculpé a enregistré des aveux sur les deux plaintes. Le prononcé de la sentence a été fixé au 10 décembre. Dans la première affaire le procès a aussi été fixé à la même date.

Avis Légaux

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL.

COUR SUPERIEURE

No 223855.

Helena Anduchuk, des cité et district de Montréal et épouse commune en biens de Joseph Paul Eugène Solis, opticien-mécanicien autrefois des cité et district de Montréal et maintenant de lieux inconnus.

Demanderesse

vs

Ledit Joseph Paul Eugène Solis, opticien-mécanicien autrefois des cité et district de Montréal et maintenant de lieux inconnus,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

Montréal, le 3 décembre 1943.

A. GRIMARD,
Député-Protonotaire.

AVIS LEGAL

Avis public est, par les présentes, donné que LA CORPORATION DU SEMINAIRE DE SAINT-HYACINTHE D'YAMASKA, corporation légalement constituée, ayant son siège social en la cité et le district de Saint-Hyacinthe, s'adressera à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour l'adoption d'une loi déclarant validées, ratifiées et confirmées les ventes par Jean-Baptiste Péloquin à The Modern Tool Manufacturing Company Limited, par le shérif de Montréal à Lucien Morin, par Lucien Morin à la Corporation du Séminaire de Saint-Hyacinthe d'Yamaska, par celle-ci au Gouvernement de la Province de Québec, concernant une partie du lot originaire numéro dix, aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse St-Joachim de la Pointe-Claire, district de Montréal, et aussi déclarant annulée la subdivision d'une partie dudit lot déposée le 28 mars 1923.

Montréal, 29 novembre 1943.

FAUTEUX, BISSONNET & FAUTEUX,
Procureurs de la pétitionnaire.

Avis Légal

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession autorisée

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de :

RODOLPHE PAGE, pilote commercial, 990, rue Laframboise, St-Hyacinthe, P.Q.,
Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que RODOLPHE PAGE, de St-Hyacinthe, P.Q., a, le 3ième jour de décembre 1943 fait une cession autorisée et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16ième jour de décembre 1943, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, Chambre 31, Palais de Justice, à Montréal.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que votre réclamation et procuration soient produites entre mes mains avant l'assemblée.

Toutes les personnes ayant des réclamations en cette affaire devront les produire entre les mains du gardien ou entre les mains du syndic qui sera nommé avant que la distribution des biens soit faite car autrement le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard aux réclamations non produites.

Daté à Montréal, ce 6ième jour de décembre 1943.

ALBERT LAMARRE,
Gardien.

Bureau de Albert Lamarre :
19, rue St-Jacques Est,
Montréal, Qué.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

4 est, rue Notre-Dame HA. 7206
Chambre 501
JACQUES PATENAUDE
AVOCAT
Bur. Soir : 1555 Amherst - CR. 8825

Téléphone : HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R.
A. J. CAMPBELL - L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Gérald FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Edifice Transportation
132 ouest, RUE ST-JACQUES
Téléphone : PL. 8601★ Montréal

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Anatole Geoffrion, L.L.L.
Paul-S. Major, LL., B.
Guillaume Geoffrion, L.L.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

M. Hellman Swards
AVOCAT-PROCUREUR
AVOUE
Edifice de la Cie des Tramways
PL. 5222

LA.7209-7200 Soir : 3875 Wellington WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
10 ouest, rue St-Jacques - Suite 601
Montréal

HArbour 7323
GEORGES-F. REID
Substitut du procureur général
AVOCAT
Edifice Versailles
60 ouest, rue St-Jacques
Montréal

ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS

par Rosser et Findley



LA SOUR... UETTE

par Walt Disney



Essor des titres d'armements à la suite de la conférence de Téhéran

POTINS FINANCIERS

La semaine a bien débuté hier à Wall Street ainsi que sur les bourses de Montréal et de Toronto. — Quant aux prix du blé, ils étaient à la hausse hier sur le marché de Chicago, tandis que les prix du seigle se comportaient plutôt fermes à Winnipeg. La reprise des activités sur la bourse de Londres, après les 2 jours de congé coutumier en fin de semaine, fut marquée par une certaine fermeté de la liste mobilière. Sur notre marché des obligations, le ton était bon hier, tandis que sur le marché des obligations de N.-Y., la tendance paraissait décidément irrégulière.

* * *

Tandis que les mines d'or accusaient une bonne avance hier sur le marché de Toronto ainsi que sur le Curb local, les titres d'armements, étaient témoins d'un certain essor hier sur la bourse de New-York. Les mouvements identiques de ces deux groupes de valeurs démontrent assurément que les spéculateurs sont quelque peu perplexes. Une chose certaine, c'est que si la conférence de Tehéran signifie un prolongement de la guerre comme l'indique la vogue des stocks d'armements, hier, comment alors expliquer la vogue aussi hier des titres aurifères, appelés à se ressentir défavorablement de tout prolongement des hostilités? Le fait que les mines d'or canadiennes, inscrites à Wall Street, étaient hier beaucoup moins achalandées que sur les marchés mobiliers canadiens nous invite à croire que l'on a plus ou moins bien interprété, dans nos milieux miniers, les résultats de la dernière conférence internationale, car, cette dernière, tout comme celle du Caire, ne permettrait pas d'entrevoir de paix immédiate avec l'ennemi et alors... les titres d'armements pourraient bien être de plus en plus populaires. Incidemment, comme il y a saturation certaines machines de guerre, la sélection dans les achats de titres d'armements s'impose donc plus que jamais et, encore, que l'on ne se presse pas trop, car les perspectives de liquidations à Wall Street d'ici au 15 courant en vue d'éluder des impôts donneront probablement à la liste mobilière américaine et, par ricochet à la nôtre, certain caractère d'irrégularité. Comme l'on entrevoit, en maints milieux, une hausse probable du marché durant la dernière quinzaine du mois courant et même sur le début de janvier, ceux qui disposent de fonds abondants seront peut-être tentés de profiter de la période actuelle d'hésitations pour accumuler de bonnes valeurs. Espérons que de tels achats leur permettront de passer de belles Fêtes...

* * *

C'est demain que la Dominion Bank doit tenir son assemblée annuelle à Toronto et dans une semaine comme aujourd'hui la Banque Canadienne de Commerce tiendra la sienne dans la même ville.

La 126e assemblée annuelle de la Banque de Montréal

La Banque de Montréal, notre plus vieille institution bancaire locale, a tenu hier midi sa 126e assemblée annuelle. Tout comme par les années passées d'intéressantes considérations y furent formulées et, c'est pourquoi, nous nous empressons d'en faire connaitre le grandes lignes au public, d'autant plus que ce dernier recherche avec anxiété à cette époque d'incertitudes les moindres déclarations lui permettant d'entrevoir quelque peu l'avenir économique.

Avertissements salutaires donnés par M. B. C. Gardner, relativement à la production industrielle et au commerce de détail

Tout comme précédemment, M. B. C. Gardner, gérant-général de la Banque de Montréal effectua une analyse détaillée du rapport annuel couvrant l'exercice terminé le 31 octobre. Comme nous avons commenté au long ce bilan dans notre éditorial du 27 novembre, nous nous garderons donc d'y revenir, nous contentant de faire remarquer à nos lecteurs que cet état financier révèle un actif et des dépôts "sans précédent" — $1,313,065,000 et $1,205,874,000 — ainsi qu'une position financière pratiquement à nulle autre pareille — $1,035,610,171 de disponibilités, représentant $3.81 pour cent de tous ses engagements envers le public.

Si de telles données sur les progrès marqués de la Banque de Montréal seront évidemment bien vues de ses 1,200,000 déposants — c'est un chiffre énorme, eu égard à notre faible population — les remarques formulées par M. Gardner sur l'état des affaires devraient inviter le monde industriel canadien à exercer une certaine prudence et pour cause... n'a-t-il pas laissé entendre "que notre activité économique ayant atteint un record au cours des derniers douze mois — depuis 5 ou 6 mois, il y a même une certaine stabilité — l'on ne saurait raisonnablement s'attendre à ce que l'indice général des affaires accuse une augmentation prononcée d'ici à quelque temps." Comme tout accroissement d'activités dans une industrie d'ici à la fin de la guerre ne pourrait se faire présentement qu'aux dépens d'autres industries, au dire de M. Gardner, c'en est assez, à notre opinion, pour inviter le monde des spéculateurs à user de grande prudence dans leurs achats de titres industriels.

Il n'y a pas que nos industries qui ont atteint leur apogée, car, d'après le gérant-général de la Banque de Montréal, il y aurait actuellement des indices d'une contraction modérée dans le volume des ventes au détail. En plus d'aider grandement à l'effort de guerre du pays et à l'économie nationale en général, la Banque de Montréal compte présentement plus de 62 pour cent de son personnel mâle d'âge militaire ou non actuellement dans nos forces armées. Un tel pourcentage parle par lui-même sans qu'il soit besoin de plus amples commentaires et il n'est donc pas étonnant que 58 pour cent de son personnel soit aujourd'hui féminin. Comme ce dernier remplit son rôle non seulement avec habileté, mais encore avec grâce, c'est à se demander si la guerre n'aura pas été un mal pour un bien pour le commerce bancaire, d'ordinaire si sévère.

Intéressantes considérations, formulées par M. G. W. Spinney sur l'inflation, le commerce bancaire et l'étatisation

Tout intéressantes que soient les considérations formulées par M. Gardner, le message transmis aux actionnaires de la Banque de Montréal hier par M. George W. Spinney, son président et une des plus hautes autorités financières du Canada soit dit en passant, était attendu avec une vive impatience par notre monde des affaires et avec raison, vu qu'il émanait d'un homme qui a joué un rôle de tout premier plan dans nos finances de guerre et qui est fort au courant de la situation à l'étranger présentement, situation dont chacun aime à entendre parler et pour cause... Son allusion au fait que la menace inflationnaire n'avait pas été enrayée au cours des derniers douze mois, mais, qu'au contraire, elle paraissait encore plus dangereuse invite certes chacun de nous à bien réaliser les dangers qui nous menacent, si l'on ne s'empresse pas de pratiquer la plus stricte économie en tout et partout. Point donc de vaines complaisance de ce côté-là, pas plus, d'ailleurs, que du côté de notre effort de guerre, à cause des succès marqués de nos armées alliées depuis nombre de mois.

S'il importe que chacun tienne compte des salutaires avertissements donnés par M. Spinney, il importe aussi que l'on se souvienne de ses remarques concernant l'importance du rôle joué par cette banque dans l'effort de guerre de la nation. En plus d'aider à nos industriels à accroitre leur production de guerre, la Banque de Montréal a incité le public canadien à économiser de plus en plus afin d'enrayer la spirale inflationnaire. De plus, elle a rendu de précieux services à l'Etat dans la manipulation des coupons de rationnement, en ce qui concerne le contrôle du change, et, enfin, dans ses finances publiques. Personne n'ignore que son portefeuille comprend maintenant au-delà de $800,000,000, dont la majeure partie consiste en obligations du Dominion. Traitant des obligations de la Victoire, M. Spinney faisait remarquer hier à ses auditeurs que plus de 3,000,000 de Canadiens ont souscrit au dernier emprunt et si l'on tient compte des succès remportés par les 6 emprunts de guerre précédents, il s'ensuit que les obligations fédérales sont réparties de telle sorte, que cela présente une importance extraordinaire pour l'après-guerre. La dette nationale étant répartie parmi toutes les classes de la société canadienne, le procédé de remboursement de cette dernière en seront grandement facilités, d'après M. Spinney. Bien plus, au dire de ce dernier, la réserve de pouvoir d'achat résultant de cette accumulation d'obligations d'Etat par les millions de Canadiens agira comme stabilisateur dans l'économie d'après-guerre.

Malgré l'excellence du bilan présenté hier aux actionnaires de la Banque de Montréal, que l'on se garde de croire que le commerce bancaire est des plus profitable. Loin de là, puisque le profit de 1943 ne représenterait qu'un rendement de 4.30 pour cent sur les fonds investis par les actionnaires. Ces derniers, tout comme les déposants, se ressentent, certes, des conséquences de la faiblesse persistante du loyer de l'argent. S'il est vrai que depuis le 1er mai 1933, l'intérêt sur les dépôts d'épargne n'est que de 1 1-2 pour cent, contre 3 pour cent antérieurement, il importe de ne pas oublier par contre que les actionnaires de l'institution ci-dessus mentionnée ne reçoivent plus que 43 cents en dividendes, en regard de chaque $1.00 reçu en 1930, soit donc une baisse excédant la contraction accusée dans le paiement des intérêts. Il n'y a pas que les bas taux monétaires qui affectent le commerce bancaire, car le fait que cette institution a payé $4.00 en taxes durant le dernier exercice, en regard de chaque $1.00 payé en 1930 parle par lui-même sans qu'il soit besoin de plus amples commentaires. Incidemment l'espace restreint réservé à notre chronique quotidienne ne nous permettant pas d'analyser davantage le remarquable discours prononcé hier par le président de la Banque de Montréal, force nous est donc de couper court à nos commentaires, mais, avant de terminer, nous croyons opportun d'inciter nos lecteurs à parcourir le texte que nous reproduisons ce matin ci-contre, pour la bonne raison que sa lecture permettra à chacun d'entre nous dans la suite d'être en mesure de répondre aux critiques injustifiées formulées contre notre système bancaire et, aussi, contre l'entreprise privée menacée par le spectre de l'étatisation et, pourtant, tous deux n'ont-ils pas permis au Canada d'atteindre des sphères inconnues dans le domaine industriel et financier, records qui n'ont pas été sans contribuer au prestige du pays à l'étranger, présentement, prestige qui persistera même durant l'après-guerre, pour peu que tous les gens bien pensants s'évertuent, dès maintenant, à assurer la permanence d'institutions qui ont si bien desservi le pays à l'époque la plus critique de son histoire.

Marcel Clément

Bourse de MONTRÉAL

Il y avait plus de gains que de pertes au début de cette semaine sur la place locale — Papeteries fort bien soutenues

La liste locale se comportait passablement bien au début de cette semaine mais les fluctuations accusées étaient encore loin d'être fort prononcées. Sur 103 titres échangées hier sur ce marché, 37 accusaient des gains, tandis que 27 enregistraient des reculs et que 39 demeuraient inchangés. Le total des transactions industrielles s'élevait hier à 20,000 actions, contre 3,300 durant la séance précédente. Quant à l'échange des titres miniers, il s'élevait à 4,500 actions, en regard de 2,900 durant le cours de la séance précédente.

Sullivan, O'Brien et Siscoe faisaient bonne figure hier parmi les titres aurifères.

Le groupe des papeteries s'est le mieux comporté. Consolidated Paper a haussé de 1-4 à 5 1-4 sur un déplacement de 2,000 actions. Abitibi a gagné 1-4 à 2 3-8 et le privilégié 6 p.c. a conservé une partie d'un gain de 1 point encaissé à l'ouverture. Fraser Voting Trust a monté de 3-4 à 18 1-2 et Price, de 1-2 à 17 1-2.

Les métaux usuels ont aussi témoigné de la fermeté. Smelters et Hudson Bay ont progressé de 1-2 à 40 et 29 1-2 respectivement; Nickel a touché 28 3-8 puis est retombé à 28. Aluminium et Noranda étaient stationnaires.

Brazilian Traction a été le titre le plus achanlandé avec 2,600 actions et a clôturé avec un gain de 1-8 à 22 5-8 après avoir touché un niveau extrême de 22 7-8. Au même groupe Canadian Pacific et Winnipeg Electric ont haussé d'une petite fraction. Montreal Power a cédé 1-8 à 19 1-4 et Shawinigan Power n'a pas bougé de 14 1-4.

Parmi les titres industriels divers, les variations étaient très peu nombreuses. Distillers-Seagrams, Dominion Bridge, Hiram Walker et Imperial Oil ont augmenté d'une petite fraction.

La sidérurgie dans une meilleure situation

CLEVELAND, 6. (A.P.) — Dans environ quatre mois l'Office de la production de guerre aux Etats-Unis accordera peut-être à la production civile des plaques et des feuilles d'acier, dit-on dans le relevé hebdomadaire du périodique "Steel", tout en signalant la situation moins tendue dans ce domaine, par suite de rumeurs sur un changement radical en Europe.

La revision des besoins de guerre, occasionnant des réductions et des annulations dans certains produits, a rendu incertain le marché de l'acier, ajoute la publication.

Pour citer un indice de la situation moins tendue, "Steel" dit que "l'Office de la production de guerre s'attend qu'au deuxième trimestre de 1944, il y aura de l'acier pour la fabrication de wagons à marchandises.

Les livraisons futures de feuilles d'acier s'améliorent, malgré les directives anticipées sur des quantités devant servir au programme accéléré de la construction de barges d'atterrissage. Après un ralentissement, les achats de barres ont recommencé la semaine dernière et les commandes surpassent les annulations.

La production nationale de lingots d'acier a diminué de ½ point à 98½ p.c. de capacité la semaine passée, à cause des conditions moins certaines en général du marché.

Dividendes autorisés

Montreal Telegraph Co., 48 cents par action, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

United Corporations Ltd., 30 cts par action "B", payable le 30 décembre aux actionnaires inscrits le 10 décembre.

Western Grocers Ltd., 75 cents par action ordinaire et 1¾ p.c. par action privilégiée, tous deux payables le 15 janvier aux actionnaires inscrits le 15 décembre.

Viau Ltée, 1¼ p.c. par action privilégiée, payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 20 décembre.

Marcus Loew's Theatres, 1¾ p.c. par action privilégiée, payable le 31 décembre aux actionnaires inscrits le 17 décembre.

Carnation Co., 1 p.c. par action de premier privilège, payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 14 décembre.

International Nickel of Canada Limited, dividende trimestriel régulier de $1.75 sur les actions privilégiées, payable le 1er février 1944, aux actionnaires inscrits le 3 janvier.

A NOTER

Certains estimés veulent que East Malartic Mines gagne cette année 5 cts par action, soit le plus faible chiffre encore vu depuis 1938. Cette diminution est attribuable à la réduction de 50 p.c. dans les opérations, comme conséquence du manque de main-d'oeuvre.

* * *

International Paper paiera aujourd'hui à ses actionnaires un dividende de $1.25 par action de priorité et Toronto Elevators en distribuera un de .66 cts par action privilégiée aujourd'hui.

* * *

Les actions préférentielles de Dominion Woollens se vendront aujourd'hui ex-dividende 3 p.c.

* * *

Au dire de certain expert, les mines d'or offriraient les meilleures chances d'appréciation à la bourse après la guerre et elles souffriraient le moins des rajustements susceptibles de se manifester à cette époque de transition de l'économie de guerre à l'économie de paix.

Prochain départ de M. Philippe Cantave

M. Philippe Cantave, vice-consul d'Haïti, partira bientôt pour Port-au-Prince où il assistera au mariage de son frère. M. Cantave en profitera pour participer aux réceptions officielles données par le gouvernement haïtien en l'honneur du ministre du commerce de la province de Québec et de Mme Oscar Drouin. M. Cantave séjournera environ un mois dans son pays.

Elu 2e vice-président



M. J.-Emilien Nadon, C.A., C.P.A., de Montréal, qui vient d'être élu 2e vice-président de la Corporation des Comptables Publics de la province de Québec. (Photo Dumas — International Newspaper Service, Reg'd.)

Bourse de TORONTO

La semaine débute plus ou moins bien sur ce marché

TORONTO, 7. (C.P.). — La semaine a plus ou moins bien débuté sur le marché de cette ville si l'on en juge par l'orientation des cours hier sur ce marché. En effet, la moyenne des industriels clôturait .29 pt plus haut, tandis que la moyenne des mines d'or se fixait .53 pt plus haut. Quant à la moyenne des métaux usuels, elle clôturait .08 pt plus bas, tandis que la moyenne des pétroles se fixait .11 pt plus bas.

Le total des transactions, enregistrées hier sur ce marché, s'élevait à 282,000 actions, contre 111,000 durant le cours de la courte séance de samedi.

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
Abitibi	2½	2½	IntUtilA	20	20
Do P	25½	25½	JaWaiet	5	5
Acme	7	7	JMCons	1½	1½
Ajax	115	107	KerrA	855	850
Alderm	13	13	KirkLa	80	80
Alum	93½	93½	LDufau	81	81
Do P	100½	100	Lebel	2½	2½
AngCdn	64	64	Leitch	110	110
AngHu	650	650	LittleLL	95	95
Aquari	54	54	LoblaA	23	23
Arjon	15½	15½	Do B	22½	22½
Armist	43	43	Macass	335	335
Astoria	10½	10½	MacLe	220	218
Aunor	315	315	Madsen	150	149
Bankfi	14½	14	MalGF	325	325
BkTor	235	235	MidCont	20	19½
BarkeP	38	38	MasseyH	7½	7½
BasMet	11	11	Do P	19½	19½
BearEx	56	56	McColl	7½	7½
BellT	156	155½	McKen	152	151
Beattie	161	161	MinCor	181	181
BerensR	90	90	ModelIO	25	25
Bidgood	39	39	Moneta	39	39
BiltHat	8½	8½	MtlPow	19½	19½
Bralorn	11½	11½	Moore	47	47
Brazil	23	22½	NatGroc	9½	9½
BAOil	21½	21½	NSCar	13½	13½
BCPack	22½	22½	Norand	48	47½
BCPwA	23½	23½	NorEm	55	55
BriDom	61	61	NStarO	125	125
Broulan	79	78½	O'Brien	122	121
BuffCan	10	10	Okalta	65	65
CalEd	195	190	Omega	35	35
CCemP	104	104	OranCrP	6	6
CFndA	20	20	PageH	99½	99½
CdaMalt	43½	43½	Pomou	118	118
CW&CA	65	65	Partenan	5½	5½
CdnBrew	5½	5½	PickCr	155	152
CdnCela	35	35	Powell	135	134
CdnLoc	20	20	Primier	97	97
CPR	9½	9½	Presto	220	220
Caribo	155	154	Propri	825	825
CastTr	105	105	Queenst	50	50
CentPa	165	165	Reno	41	41
CentPorc	9½	9½	RoyBk	125	127½
Chester	131	127	Royalit	20½	20½
CoWill	192	190	StAnth	3	3
Coniaur	40½	40½	SanAnt	325	325
CSmelt	154	154	Shawin	14½	14½
CoinLa	17	17	Sherritt	72	72½
Davies	14½	14½	SimpP	104	104
Delnite	71	71	Siscoe	52	52
DisSeag	36	36	Sladen	54	52
Do P	108	108	StanChe	18	18
DomBk	155	154	StandPav	2½	2½
DomStlB	7½	7½	StanRad	5	5
DomStor	9½	9½	SteepR	208	205
Duquesn	8	8	StuartP	12	12
EastCr	10½	10½	Springe	74	74
EastM	162	158	Sulliva	160	160
Eldora	120	118	Sylvani	197	197
EngElA	22	22	Tambly	14½	14½
Falcon	325	325	TeckH	300	300
FFarm	25½	25½	Towga	11	11
FordA	23½	23½	TranzR	49	49
Franco'r	22	22	TdlnCity	5½	5½
GatinP	86½	86½	UchiBo	30	30
Gillies	5½	5½	UnionGas	6½	6½
Glenora	3½	3½	UnSteel	4	4
GoldLa	17	17	UppCan	159	159
Goldale	15	15	Ventur	600	600
GoldGat	11	11	Vermila	14	14
GLakest	5	5	WalAm	455	445
Do vtP	20½	20½	Walker	60	60
Do ScP	21	21	Do P	20½	20½
GuarTr	102	102	WestP	105	105
Halliwell	3	3	WiltCo	3	3
Halcrow	11	11	WogElec	6½	6½
HardRo	99	99	Do P	59½	59
Harker	3½	3½	WoodAP	92	92
Holling	10½	10½	WHarg	290	290
Home	300	330	**Curb**		
HudBay	29½	29½	BruckSil	8	8
ImpBk	160½	160½	CdaVine	9½	9½
ImpOil	14½	14½	ConsPap	5½	5½
ImpTob	11½	11½	Dalhous	40	40
Inspira	50	50	DomBrl	22	22
IntMetA	15	15	PendO	138	138
Do AP	98	98	Total des ventes:		
IntNick	28½	28½	282,000 actions.		
IntPete	21½	21½			

HORS-LISTE

G. E. LESLIE & Co.
200, S.-Jacques Ouest

	Dem.	Off.		Dem.	Off.
AlbRiv	10	12	Norbeau	43	—
AmKirk	14	16	NewAug	28	31
Area	12	14	NAMoly	3	5
Athona	1	2	Obalski	6	8
BarbLar	11	13	Oklend	6	7
Beauco	20	—	O'LearM	7	9
Bilmac	1	2	OpemCop	6	8
BrockG	10	12	Oriole	1	2
CadEx	2	3	Orpit	5	7
CentMan	2	4	PamCan	3	6
Chemin	13	15	Pascal	33	36
Chibmac	2	3	PlainsP	—	10
Clerno	—	3	PorcupL	3	6
Cournor	10	15	Polaris	1	2
CrowSho	2	5	PontiRo	12	14
Cuniptau	2	4	Presdor	3	5
DeSantis	8	10	Privat	30	32
Dubuiss	20	—	Propri	825	900
Elmos	3	5	QueMan	19	21
Franco	42	46	QueEur	—	2
Hoyle	12	14	RandMa	28	30
HughPa	11	12	DedGold	—	3
HutchLa	1	2	Ribago	—	2
Iroquois	—	5	RoseGold	5	10
Keora	—	2	RouthC	—	2
Lacoma	—	2	RouynR	—	1
LGeneva	4	6	Rubec	—	2
LRowan	2	4	ScottChl	2	3
Leroy	—	2	Shenang	—	7
Louvre	—	1	SiscoeEx	1½	3
LowPet	35	40	SmeltG	—	2
MagnC	25	30	ThomCad	1	2
MartinB	5	7	Tiblelsl	—	2
MagnL	10	—	UnMin	7	8
McMarm	16	18	Tonaw	—	2
MoffHnv	2	4	Vald'Or	10	15
Mosher	11	13	Wesley	2	4
NatMal	30	32	YoungD	27	30
NumaLa	5	7			

Moyennes de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind.	20 Or	10 Met	15 Huil
Ferm. hier	115.93	95.26	68.20	25.75
Ferm. ant.	115.60	94.73	68.28	25.86
Ch'ge net	+.29	+.53	—.08	—.11
Il y a 1 sem.	114.49	95.30	67.76	26.26
Haut 1943	124.66	100.99	76.40	28.01
Bas 1943	91.88	70.64	63.57	18.14
Haut 1942	98.87	82.71	71.01	18.88
Bas 1942	79.85	50.16	58.74	15.44

Bourse de NEW-YORK

473 gains contre 179 reculs hier — American Ice grimpe de 5 points — La moyenne de 60 titres accuse une avance modérée

NEW-YORK, 7. (C.P.) — Les stocks, après un début irrégulier, se comportèrent plutôt modérément à la hausse hier à Wall Street. En fin de séance, l'irrégularité initiale paraissait passablement disparue, au point que sur 862 titres échangés, l'on comptait donc 473 gains, contre 179 reculs, tandis que 210 valeurs demeuraient inchangées. Le total des transactions échangées hier sur ce marché s'élevait à 823,500 actions, contre 301,730 actions échangées durant le cours de la courte séance de samedi. La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, accusait hier une avance de .2 pt à 48. American Ice attirait l'attention spéculative en se hissant de 5 points.

Les nouvelles domestiques comprenaient plusieurs item favorables au marché. Les opérations sidérurgiques sont maintenues à 99.3 pour cent, soit une baisse d'à peine 0.2 de point par rapport à la semaine dernière. M. Benjamin-F. Fairless, président de United States Steel Corporation, a déclaré qu'il faudra augmenter les prix de l'acier, si les employés reçoivent des pages plus élevés.

Les valeurs sidérurgiques ont enregistré des gains allant jusqu'à plus d'un point et elles les ont conservées presque en entier. Les métaux non-ferreux ont été légèrement en hausse à l'exception des mines d'or, qui ont pris un ton mixte.

Les titres des chemins de fer, de matériel roulant, de transport aérien, d'avionneries, de caoutchouc, d'automobiles et de services publics ont gagné un point et plus. Engineers Public Service a été le titre le plus actif de tout le marché.

The Canadian Light and Power Co.

A une assemblée du conseil d'administration de The Canadian Light and Power Company tenue ce jour, un dividende de 1-2 de 1 pour cent a été déclaré sur les actions en cours de la compagnie pour le semestre se terminant le 31 décembre 1943, payable le 15 janvier 1944 aux actionnaires inscrits sur les registres en date du 24 décembre 1943.

Moyennes de la Bourse de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Market

	10 Util.	20 Ind.	10 Pap.	15 Or
Ferm. hier	52.9	72.1	110.91	68.45
Ferm. ant.	53.0	72.1	107.10	68.24
Ch'ge net	—01	inch.	+3.81	+0.21
Il y a 1 sem.	52.2	71.2	101.61	70.23
Haut 1943	63.5	82.4	129.86	79.08
Bas 1943	51.8	63.6	74.07	49.15
Haut 1942	51.3	64.1	77.17	54.82
Bas 1942	39.6	53.5	47.92	33.47

OBLIGATIONS CANADIENNES

Obligations industrielles

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Abitibi C. et D.	5	1953	65½	71½
Abitibi	5	1953	68½	—
Acadia Sugar	6	1954	101	104
Alb. Pac. Grain	6	1946	105	—
Atlantic Sugar	4	1951	101	—
Brand.-Hend.	6	1956	82½	86
Bowater's P. & P.	5	1968	97½	101
B. C. Pulp	6	1960	96½	100
Brown Co.	5	1959	82	86
Burns	5	1958	81½	84½
Can. Cement	4½	1951	101½	104½
Can. Canners	4	1951	101½	—
Can. Int. Paper	6	1949	109	112
Can. Loco	6	1953	103	106
Can. Vickers	6	1947	96	100
Cons. Paper	5½	1961	85½	87½
Dom. Coal	4½	1962	99½	102½
Dom. Stl & Coal	6½	1955	104	107
Dom. Tar	4½	1951	102½	105½
Dom. Woollens	6	1953	99½	102½
Donnacona Paper	4½	1956	86½	89½
Dryden Paper	6	1949	103½	—
Eastern Dairies	6	1949	95	—
Famous Players	4½	1951	102½	105½
Federal Grain	6	1949	106½	—
Fraser Co.	6	1950	104	—
Gen. Steel Wares	4½	1952	101	—
Great Lakes Pap.	5	1955	101	103½
Gypsum Lime	5½	1948	104½	107½
Indus. Acceptance	4	1952	96½	—
Int. Pap. of Nfld.	5	1968	100½	106
Kngston Elevat.	6	1950	106	—
Lake St. John	5½	1961	94½	97½
Lake St. John	5	1961	71	74
Maple Leaf	5½	1958	100½	103½
Massey-Harris	4½	1954	101	103½
McColl-Frontenac	4½	1949	101½	104½
McCormick	4	1952	100½	103½
Mersey Paper	6	1949	98½	—
Mersey Paper	5	1957	98	—
N. S. Steel	3½	1963	86½	89½
M. & O. Paper	5	1960	108	111
Price Bros.	5	1957	101½	—
Price Bros.	4	1957	93½	—
Reliance Grain	4½	1952	99	—
Restigouche Co.	6	1948	104	—
Rolland Paper	4½	1951	101	—
Simpsons Ltd	4½	1951	102	104½
Smith Howard	4½	1951	101½	104½
Unit. Amusement	5	1956	101½	—
Western Grain	6	1949	100½	—

Services publics

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Assoc. Tel.	5½	1956	91½	95
Avalon Tel.	4½	1958	101½	—
Bell Tel.	5	1960	131½	—
Bell Tel.	5	1957	125½	—
Bolivia Power	8	1945	102	—
B. C. Power	4½	1960	101	103½
B. C. Tel.	4½	1961	108½	—
Calgary Power	5	1964	107	110
Calgary Power	5	1960	112	—
Can. Nor. Power	5	1953	108½	111½
Dom. Gas	6½	1945	109½	—
East Koot. Pow.	7	1952	100½	—
Foreign Power	6	1949	21	—
Gatineau Pow A	3½	1969	105½	—
Gatineau Pow. B	3½	1969	99½	103
Gatineau Power	5	1949	101½	104½
Gt. Lakes Power	4½	1956	101½	104½
Int. Hydro	6	1944	57	60
Int. Power	6	1955	102	—
Int. Power	6½	1957	106½	—
Lw St. Lawrence	5	1955	100½	—
Maclaren Que Pw	4	1969	101½	104½
Maritime Elec.	4½	1956	101½	—
Mar. Tel.	4	1967	104	—
Mont. L. H. & P.	3½	1956	102	106
Mont. L. H. & P.	3½	1963	100	103
Mont. L. H. & P.	3½	1973	100	103
Mont. Tramways	5	1955	89½	92½
Mont. Tramways	5	1951	103½	106½
N. S. Light	4	1957	101½	—
Ottawa L.H. & P.	4	1957	101½	—
Ottawa Valley	4	1964	105½	—
Power Corp.	4½	1959	100½	103½
Power Corp.	5	1957	105	—
Saguenay Pow. B	4½	1966	103½	—
St. Maurice Pow.	4½	1970	102	106
St. Maurice Pow.	5	1956	98½	101½
Shawinigan	4	1961	101½	104½
Shaw. W. & P.	4½	67-70	112½	—
Twin City R. T.	5½	1952	101	103
United Securities	3	1952	92	97
Winnipeg Elec. A	5	1965	96½	99
Winnipeg Elec. B	5	1965	93½	96

Obligations ferroviaires et maritimes

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Alg. C. & H B Rw	5	1959	31½	25
Canada Atlantic	4	1955	109½	111
Canada Steam	5	1957	103½	106½
C. P. R.	3½	1951	101½	104
C. P. R.	4	1949	104	106½
C. P. R.	4	perps.	92½	95
C. P. R.	4½	1960	108½	111½
C. P. R.	5	1954	112½	115½

Obligations immobilières

Emission	Int.	Mat.	Off.	Dem.
Acadia Apartm.	4	1959	60	—
Dom. Square	4	1959	75½	78½
Godfrey Realty	4	1952	62	—
Mont. Apts 1st	4	1954	61	—
Ogilvie Realty	5½	1951	61	—
Sherb. St. Realty	4	1952	54	—
St. Cath. Stanley	3½	1957	64½	—

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE
61 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Offre	Dem
40	Aluminium	94	....	....	....	94	95¾
50	Do priv	100¼	100¾	100¼	100¾	100½	100¾
350	Asbestos	22	....	....	....	22	22½
50	Ass Brew	21½	....	....	....	21½	22
65	Bathurst A	13¾	....	....	....	13	13¼
7	Bell Tel	156	156	155	156	154	156
2580	Brazilian	22½	22⅞	22½	22⅝	22½	22¾
40	B C Power A	24	....	....	....	23½	24
165	Bldg Prod	15¼	....	....	....	15¼	....
100	Can Cement	7¼	....	....	....	7	7½
20	Do priv	105	....	....	....	105	107
100	Can Brew	5½	....	....	....	5¼	5½
25	Can Car	8	....	....	....	8	8¾
45	Do pr new	25½	....	....	....	25½	....
70	Can Celanese	34¼	....	....	....	34¼	35¼
90	Can Convert	31	....	....	....	30½	....
100	Can Ind Alc A	5	....	....	....	5	5¼
845	Can Pac Ry	9	9⅛	9	9⅛	9	9¼
90	Con Smelting	40	....	....	....	40	40¾
100	Crown Cork	30	....	....	....	30	32
25	Cons Glass	27¾	....	....	....	27½	28
100	Dist Seagr	36	....	....	....	35½	36
112	Dom Bridge	22¾	....	....	....	22¾	....
25	Dom Coal pr	14⅞	....	....	....	14½	14⅞
5	Do Glass pr	155	....	....	....	155	156
310	Dom Stl & C B	7⅝	7⅝	7⅝	7⅝	7⅝	7⅞
8	Dom Tex pr	156	....	....	....	155	156
50	Dryden	7⅝	....	....	....	7⅝	8
115	Foundation	14½	....	....	....	14½	15
15	Gatineau	8	....	....	....	8	8½
10	Do priv	85	....	....	....	85	....
10	G S Wares	10½	....	....	....	10¼	11
35	Do priv	108½	....	....	....	108½	109
200	Ham Bridge	5	....	....	....	5	5¼

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Offre	Dem
160	Hudson Bay	29½	....	....	....	29	29½
25	How Sm pr	106½	107	106½	107	104	107
400	Imp Tob priv	7	....	....	....	7	....
254	Imp Oil	14¼	....	....	....	14¼	14½
925	Imp Tobacco	11	....	....	....	11	....
335	Int Nickel	28¼	28⅜	28	28	27⅞	28¼
50	Int Pete	21½	....	....	....	21	21½
100	Int Power	18	....	....	....	18	20
5	Do priv	107	....	....	....	107	....
100	Lake Woods	22	....	....	....	....	22½
20	Int Bronze pr	21½	....	....	....	21½	....
20	Massey Harris	8	....	....	....	8	8¼
50	McColl-Front	7⅛	....	....	....	7⅛	7½
470	Mtl Power	19¼	....	....	....	19¼	19½
10	Mtl Telegrph	35	....	....	....	35	....
60	Nat Brew	33	....	....	....	32	33
525	Nat Steel Car	13½	13½	13	13	13	14
240	Noranda	47½	47½	47¼	47½	47½	48
75	Ogilvie	23½	....	....	....	23¼	23½
65	Power Corp	6¾	....	....	....	6¾	6⅞
400	Price	17¼	17½	17¼	17½	17½	17¾
20	St Law Corp	2½	....	....	....	2⅞	3
....	Do priv	13½	....	....	....	13½	14
25	St L Paper pr	44⅞	....	....	....	44½	44⅞
463	Shawinigan	14¼	....	....	....	14⅛	14¼
270	Simon & Sons	10	....	....	....	10	....
75	So Can Pwr	10	....	....	....	10	....
10	Steel of Can	62¾	....	....	....	60	62½
650	Winn Elect A	6½	6½	6⅜	6⅜	6¼	6½
110	Do B	59	....	....	....	59	61
	BANQUES						
15	Montréal	155	....	....	....	154	155¾
1	N-Ecosse	243	....	....	....	240	243
12	Royale	139	....	....	....	....	139

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par SAVARD & HART
225 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ventes	Titres	Ouv	Haut	Bas	Clot	Offre	Dem
600	Abitibi P P	2¼	2⅜	2¼	2⅜	2⅜	2½
295	Do 6's priv	24½	25½	24½	25	25	25½
507	Beauharnois	10	....	....	10	9¾	10¼
200	Can Malt	43½	43½	43	43	43	43½
55	Can Ind B	158	....	....	158	156	160
800	Can Marc	175	185	175	185	180	....
1955	Cons Pap Crp	5	5¼	5	5¼	5⅛	5¼
100	Cub Aircr	70	....	....	70	65	75
335	Donnacona P	6½	6½	6⅜	6⅜	6	6⅜
235	Fairchild Air	2½	2⅝	2½	2⅝	2⅝	2¾
175	Fanny Far	28½	....	....	28½	28½	....
100	Fleet Aircr	3½	....	....	3½	3½	4
175	Ford M A	23¾	....	....	23¾	23½	23⅞

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Offre	Dem.
1155	Fraser V T	17¾	18½	17¾	18½	18	18½
75	Int Util A	20	....	....	20	19½	20
1200	Do B	25	....	....	25	25	30
100	MacLaren P	17	....	....	17	16	17
50	Mas Har prv	19¼	....	....	19¼	19¼	19½
250	Melch D priv	7⅛	7¼	7	7¼	7	7¼
25	Walker G	59½	....	....	59½	59½	....
	MINES						
600	O'Brien Gl	120	....	....	120	120	122
1400	Siscoe Gold	51½	....	....	51½	51	52
1650	Sullivan Cs	160	....	....	160	155	160
	HUILES						
400	Home Oil	330	....	....	330	330	345

Assemblée annuelle de la Maple Leaf Milling

Remarques de M. D. C. MacLachlan, président — M. G. C. Leitch est élu directeur

TORONTO, 6. — A l'assemblée annuelle des actionnaires de Maple Leaf Milling Company, Limited, tenue hier, M. D.-C. MacLachlan, président et gérant général, a déclaré que les perspectives de l'industrie de la meunerie ont changé radicalement depuis la fin de l'exercice de la compagnie.

La compagnie a reçu de l'argent du gouvernement représentant le drawback sur le blé moulu pour l'usage domestique et équivalant à réaliser sur une bonne partie de ses 77¾ cents le boisseau pour la période de base et le prix actuel de $1.25. Or, le gouvernement, qui dépense de fortes sommes pour maintenir les prix de la farine et du pain aux niveaux de 1941, a demandé à l'industrie de la meunerie de lui rembourser ce qu'il lui a donné, à même les excédents de bénéfices provenant des ventes de farine. Cela signifie que l'industrie devra renoncer, l'an prochain, aux 20 p.c. d'impôt remboursables sur la taxe sur les excédents de bénéfices.

D'après les opérations du dernier exercice, cela représente une somme de $450,000 pour la compagnie. C'est un dur coup, surtout pour une compagnie dont la moyenne des bénéfices est faible et dont les excédents de bénéfices sont, par conséquent, très élevés. Cette mesure aura évidemment pour effet de priver la compagnie des bénéfices qu'elle pourrait réaliser sur une bonne partie de ses opérations. C'est une lourde charge pour une compagnie qui devra dépenser des sommes considérables après la guerre pour moderniser ses bâtiments afin d'accroître sa production et répondre à tous les besoins.

M. G. C. Leitch, président de Toronto Elevators Limited, a été élu membre du conseil d'administration de cette entreprise, à la réunion qui eut lieu à l'issue de l'assemblée annuelle, réunion tenue pour l'élection du conseil.

La production du mois de novembre des firmes Dome et Sigma Mines

TORONTO, 6. (C.P.) — La production de novembre de Dome Mines, Limited, fut de $471,337 du traitement de 43,700 tonnes de minerai. Ceci se compare à $470,045 le mois précédent, et à $535,936 en novembre 1942.

La production de novembre de Sigma Mines (Quebec) Limited, firme aurifère contrôlée par Domes Mines, Limited, fut de $157,474, en regard de $187,497 en octobre, et $246,339 en novembre l'an dernier.

Légère baisse dans la production de l'acier

NEW-YORK, 6. — L'American Iron and Steel Institute nous rapporte, aujourd'hui, que les moulins d'acier des Etats-Unis fonctionneront à 99.3 p.c. de capacité, cette semaine, soit une décroissance de 0.2 point, comparativement à la semaine dernière.

Montréalais élu

CHUTES NIAGARA, Ont., 6. (C. P.) — M. J. Muttall, de Montréal, a été élu président de la Dominion Chartered Custom Brokers' Association, lors de l'assemblée annuelle tenue, ici, en fin de semaine. Il succède à M. R. R. Farrow, de Walkerville, dans l'Ontario.

Willys-Overland Motors

TOLEDO, 6. — M. Ward-M. Canaday vient d'être nommé président de Willys-Overland Motors Inc. En 1916 il entrait au service de la compagnie et, à la mort de M. John-N. Willys en 1936, il devenait président du conseil d'administration, poste qu'il continuera d'occuper.

Stocks visibles de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 25 novembre se placent à 365,774 boisseaux, soit 343,119,219 au Canada et 22,224,555 aux Etats-Unis. Les stocks visibles s'établissaient à 453,889,449 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 IN	15 RR	15 UT.	60 ST
Ferm. hier	68.0	22.1	34.9	48.2
Ferm. ant.	67.6	22.1	34.0	48.0
Il y a 1 sem.	66.5	21.6	34.3	47.2
Haut 1943	74.6	27.4	36.8	53.3
Bas 1943	60.2	18.3	27.1	41.7
Haut 1942	60.6	19.7	27.5	41.6
Bas 1942	46.0	14.4	21.1	32.0

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 IN.	10 RR.	10 UT.	10 Fgn.
Ferm. hier	76.8	104.9	104.7	63.0
Ferm. ant.	76.7	104.8	104.7	63.2
Il y a 1 sem.	75.8	104.8	105.1	63.3
Haut 1943	78.7	105.8	105.4	64.1
Bas 1943	64.6	103.8	98.0	53.2
Haut 1942	66.2	103.8	100.6	53.3
Bas 1942	59.4	102.6	93.6	41.[illegible]

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques:

Angleterre: livre, câble..	4 03
Suisse: franc	2332
Suède: couronne	2383
Brésil: cruzerio	0514

Taux de la Commission du contrôle du change étranger:

$ américain	10%	11% pr.
£ sterling	4 43	4 47

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY,
388 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Haut	Clot		Haut	Clot
Air R	40½	40½	Cngol	22½	....
AlCh	146½	146¾	CoEds	21⅜	....
AChal	35½	....	CoCan	32½	32¼
A Can	81	80½	CtlMot	4⅝	4⅝
A Car	31½	31	CtlOil	30½	30⅛
ALoco	13½	13	Crane	19½	....
AP&Lt	2¾	2¼	Crown	15¼	15¼
6priv	44	....	CrucS	29	28¾
5priv	39	....	CtissA	15⅞	⅝
A Radi	8⅞	....	Deere	36⅝	....
ARoll	12⅛	....	D & H	14⅝	11
ASmel	37⅝	37½	DSeag	29⅝	....
ASFdy	23⅜	23	Dome	21⅜	⅝
ASugr	27	....	Dglas	47	46
ATel	156½	156¼	Du P	140⅛	....
A Tob	55	....	EKod	152	153
B	57	56⅝	EALit	37½	½
AWatr	6⅛	....	ElBoat	9⅝	¼
AWool	5⅝	....	EP&Lt	4½	....
priv	65⅝	....	Fkote	19⅛	¼
Anaco	25	24¾	GATr	41¼	41¼
ArmIll	4⅝	....	GenEl	36⅝	⅞
Atchis	54	....	GFood	40⅛	....
Aviatn	3⅝	....	G M C	50⅝	....
Blwin	17⅝	....	Gliddn	18	....
Balt&O	5⅛	....	Grich	40⅞	40
Bndix	34	34	Gyear	35⅞	¼
BethS	56½	55⅛	GNR p	24	½
Boein	13½	13⅛	GWSu	23⅞	....
Bohn	44	....	Greyh	20⅛	20⅛
Bordn	28⅞	28¾	Hiram	49½	....
Borg	35	....	Htake	38½	....
Brigg	25⅞	....	Houstn	6⅞	....
Budd	5	5	Howe	31⅝	⅝
BurAd	12	....	Hudsn	24⅝	⅝
C Dry	22⅝	....	Ill Ctl	10	10
CanPac	7½	....	Inspir	10	⅞
Case	128½	128½	Itrlake	6⅝	....
Cater	43¼	43¼	IHarv	69⅜	....
Cinese	33⅜	33⅜	INickl	26	⅝
Ch&O	45	....	IP&P	13⅜	....
Chrys	76⅝	76	priv	65	....
Colgte	21½	21	J Man	86	....
Col Gas	4⅛	4⅛	Kcott	30⅛	30
CSolv	13⅛	....	Krsge	22¼	¼
C&So	11-16	....			

	Haut	Clot		Haut	Clot
Lbert	26½	....	RepSt	16⅞	16⅝
L-O-F	40¼	40	Rnold	27⅝	27
LiggB	64	64	Sfway	42⅞	....
Lckhd	13⅝	⅝	Schen	36⅛	....
Loews	57	....	Sears	84½	84½
Mack	31½	31¼	Servel	16½	....
Macy	28	....	Shell	26¼	26¼
Martn	15⅛	15⅜	Smons	25⅝	25⅝
MDStr	53½	....	Sinclr	10⅝	....
McInt	46⅝	....	Scony	12	12
Mead	8	8	SCEdi	22⅝	....
Montg	45¼	44⅞	SoPac	22⅝	....
NBisc	20⅝	20¼	SoRly	19⅝	....
NatCan	8⅝	8⅝	priv	39½	39
NCash	28½	28½	Sp'rry	25¼	24⅞
NDair	19	19	SBrds	28⅞	....
NDist	30½	....	SOCal	35⅝	35½
NLead	19⅝	....	SOInd	31⅝	31½
NP&Lt	6	....	SONJ	51⅝	51⅝
NSteel	56	56	Stbkr	12⅝	12⅝
NYCtl	15⅝	15¼	TCorp	47	47
N&W	180½	....	TGulf	34¼	34
NoAm	16	15⅞	Timkn	45⅞	45⅝
NAAvl	9⅛	9⅛	20CFF	21⅛	....
NoPac	13⅞	13⅛	UnBag	9⅝	....
OhioO	17¼	....	UCbde	77½	77⅜
Omnib	6⅝	6⅝	UnPac	93½	....
Owen	57⅛	57⅛	UAcft	26½	26¼
P Gas	30	....	UAirL	23⅝	23¼
Packrd	3⅝	3¼	UnCorp	1⅛	1⅛
Param	24⅝	23¾	priv	32½	....
PeRR	25⅝	25¼	UFr'it	73⅜	73
Pepsi	49⅜	49⅝	Un Gas	2⅝	2⅝
Phelp	20⅝	20½	USRu	40⅝	39⅝
PhPet	44¼	....	priv	124	....
PSCar	10⅜	....	USSm	52½	....
Pr&G	56	....	USSt'l	51⅝	50⅝
PSNJ	13	12⅞	priv	120¼	....
Pullm	36⅝	36¼	Vdium	17⅝	17¼
PureO	15⅞	15⅝	Wrner	11½	....
Radio	9¼	9	WesU	44	43⅝
priv	70½	....	Whse	93	93
Rnler	13¼	....	Wwth	35⅞	....
priv	29⅞	29¾	Worth	22⅞	....
Rgton	15⅝	....	Ystwn	36⅝	35⅝

Etat des affaires dans l'Australie

Passablement modifié par l'économie de guerre

Des changements et des développements dans la situation économique de l'Australie, de même que des adaptations industrielles d'une grande importance, nécessités par la guerre, sont mentionnés dans un rapport de M. Frederick Palmer, Commissaire du Commerce du Canada à Melbourne. En 1942, déclare M. Palmer, les industries manufacturières australiennes ont atteint un record de production "qui fait grandement honneur au Commonwealth". Aiguillonné par les menaces d'invasion le rendement a atteint les niveaux les plus élevés de tout temps. Naturellement, le plus gros du développement et presque toute la productivité ont été orientés vers les besoins de guerre des forces de la défense. Il y a eu une diminution dans la production des marchandises destinées à la consommation civile, mais une augmentation marquée dans la variété et le genre des denrées qui avaient besoin d'être ouvrées.

Après avoir passé en revue le développement de la fabrication du matériel de guerre (domaine dans lequel une main-d'oeuvre suffisante fut le principal problème), M. Palmer traite de la création d'un Conseil de l'Approvisionnement allié. Cet organisme fut chargé de faire une liste des besoins des forces de combattants; d'évaluer les besoins essentiels minima pour le maintien de la population civile; de déterminer la mesure dans laquelle une modification ou une adaptation de la capacité productrice australienne pourrait être nécessaire pour augmenter la production ou conserver les vaisseaux de transport; de pratiquer continuellement des revisions des programmes de production et des progrès réalisés.

"Les délibérations et les décisions de ce Conseil apportèrent des changements importants dans la vie de tous les jours de la population australienne, à la suite de la rationalisation de l'industrie, du détournement de la main-d'oeuvre, et des restrictions de la production des marchandises pour civils.

Le gouvernement ontarien diffère d'opinion avec le gouvernement fédéral

TORONTO, 6. (C.P.) — L'hon. M. Kennedy, ministre de l'Agriculture, remplaçant l'hon. Dew, a envoyé un message au premier ministre Mackenzie King. Ce message s'oppose à ce que le gouvernement fédéral enrôle seulement les industries de guerre dans le code national du travail. Le colonel Kennedy soutient que toutes les industries devraient être comprises dans ce nouveau code.

Avis est par les présentes donné que Rolland Edouard Levert, de la cité de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada au cours de la prochaine session, pour obtenir un décret de divorce de son épouse, Marie Des Neiges Simone Lafleur, de la cité de Montréal, province de Québec, pour adultère et désertion.

Daté à Montréal, ce 12ième jour du mois de novembre, 1943.

PAUL MASSE,
Procureur du Requérant.
152 est, rue Notre-Dame,
Montréal, Ch. 95,
Province de Québec.

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

Dividende sur les actions privilégiées No 64

Avis est par la présente donné qu'un dividende de $1.50 par action, étant au taux de 6 pour cent par année, a été autorisé sur les actions privilégiées cumulatives de McColl-Frontenac Oil Company Limited, pour le trimestre terminé le 31 décembre 1943, payable le 15 janvier 1944, aux actionnaires inscrits à la fermeture des affaires, le 31 décembre 1943.

Par ordre du conseil d'administration,
FRED HUNT,
Secrétaire.

Ce 25 novembre 1943.

Vente de CLAVIGRAPHES
UNDERWOOD - ROYAL - REMINGTON
L. C. Smith - Corona réguliers portatifs

Calculateurs, Machines à additionner, Duplicateurs, Mimeograph et Gestetner, Protecteur de chèques

N. MARTINEAU & FILS
[illegible] les rues Vitré et Lagauchetière
[illegible] 2318 — MONTREAL
Loyer -- Vente -- Achat -- Service
1019, RUE BLEURY

Les banquiers et la période de transition

Le Président de la Banque de Montréal traite de divers problèmes nationaux

George W. Spinney donne "l'opinion franche et réfléchie d'un banquier" sur la nationalisation des banques.

126ième ASSEMBLEE ANNUELLE

Il appuie fortement sur la valeur des Obligations de la Victoire pendant et après la guerre

M. George W. Spinney, C.M.G., président de la Banque de Montréal, a traité, lors de la 126e assemblée annuelle des actionnaires de cette institution tenue hier, de problèmes d'un intérêt vital pour les Canadiens lorsque nous serons dans cette période de transition qui suivra la fin de la guerre. Un des sujets auxquels il a fait allusion est celui de la nationalisation des banques sur lequel il a donné, comme il l'a dit lui-même "l'opinion franche et réfléchie d'un banquier". Il a parlé aussi de la valeur des Obligations de la Victoire pendant et après la guerre, de la nécessité d'une économie saine, vigoureuse et flexible qui puisse assurer une augmentation de production et du travail à tous.

Après avoir soumis le compte des profits et pertes qui a déjà été publié, M. Spinney a dit :

"Nous avons sûrement raison d'être heureux des succès remportés par nos armées sur les différents théâtres des hostilités au cours de la dernière année. A l'arrière aussi nous avons accompli un excellent travail. Toutefois il faut bien se rendre compte, pour ce qui est de la situation chez-nous, que la menace de l'inflation, avec tout le cortège de malheurs qu'elle entraîne, n'est pas disparue au cours des derniers mois mais, qu'au contraire, elle s'est faite plus sérieuse. De plus, je ne crois pas exagérer en disant que du fait des succès des armées alliées nous du Canada sommes plus particulièrement exposés à relâcher notre vigilance justement au moment où tous nos efforts devraient redoubler. Je crois que le moment est venu où tous les Canadiens se doivent de puiser largement dans leurs réserves de bons sens, de raisonnement sain et de discipline. C'est à un moment comme celui que nous vivons aujourd'hui que ces qualités peuvent avoir une grande influence sur la durée de la guerre et sur le règlement heureux des problèmes qui marqueront la période de transition de la guerre à la paix.

"On a parlé beaucoup — et avec raison d'ailleurs — des merveilleux résultats obtenus par l'industrie canadienne au cours de la guerre. Ces résultats, toutefois, n'auraient pas été possibles sans la coopération et les efforts continus de millions d'ouvriers canadiens qui ont apporté à la production de guerre toutes leurs énergies et leur habileté. Un tribut d'hommages tout particulier est dû aussi à ceux qui dans l'agriculture et le transport ont contribué énormément aux succès obtenus. La question des vivres n'a jamais occupé une place aussi importante dans l'armature des Nations Unies qu'à l'heure actuelle. Les fermiers canadiens ont eu à répondre à une demande beaucoup plus forte et cela en dépit de difficultés de toute nature provenant principalement de la rareté de la main-d'oeuvre et de la pénurie des machines aratoires. Ils ont été, malgré tout, à la hauteur de la situation et, de ce fait, se sont attiré la gratitude de la nation tout entière. Je voudrais dire aussi un mot des services rendus par nos deux grandes compagnies de transport. En dépit de la rareté de l'outillage et de la main-d'oeuvre, les chemins de fer transportent plus de fret et plus de voyageurs que dans n'importe quel autre temps de leur histoire. La réalisation d'une telle tâche, dans des conditions difficiles, et sans que les clients du fret où les voyageurs aient trop à souffrir, est un tour de force dont l'administration et le personnel des voies ferrées ont justement raison d'être fiers.



George W. Spinney, C.M.G., Président

LE TRAVAIL DE GUERRE DE LA BANQUE

"Je crois qu'il est dans l'ordre d'attirer votre attention sur la façon dont votre Banque a essayé, dans un esprit de service, de faire face aux besoins nouveaux dus à l'état de guerre. Il y a eu peu de changements dans le volume des prêts commerciaux et financiers mais dans d'autres directions le travail a augmenté considérablement. Les transactions par chèques et les dépôts, les Obligations de la Victoire et les coupons qui nous passent par les mains, ont augmenté considérablement sur la période de l'avant-guerre. Notre département de dépôt en garde a été très occupé. Déjà nous avons ouvert des milliers de comptes de coupons de rationnement et des centaines de millions de coupons nous sont passés par les mains. Les ramifications du contrôle du Change Etranger ont ajouté à nos responsabilités. Or il nous a fallu faire face à tout cela avec un personnel d'employés expérimentés réduit, par suite des enrôlements. Le gérant général dira tout à l'heure ce que nous pensons de la diligence et de la loyauté de notre personnel.

"Au cours de l'exercice qui vient de se terminer, nous avons acheté moins de titres gouvernementaux que l'année précédente, en dépit d'une hausse considérable de la dette du gouvernement. Vous admettrez avec moi que c'est là une situation dont nous devons nous réjouir. C'est la preuve, en effet, que nous faisons un grand effort pour contrôler l'inflation en finançant, autant que possible, notre effort de guerre par la taxe et la vente des obligations aux particuliers et aux organisations autres que les banques. Tout en reconnaissant que l'achat des titres à courtes échéances du gouvernement constitue un devoir de temps de guerre que nous acceptons avec plaisir, il n'en reste pas moins que nous sommes de l'avis du ministre des finances qui a déclaré que ce genre de finance doit être maintenu au strict minimum.

"Notre attitude à ce propos n'a pas été seulement passive. Toute notre organisation, en effet, s'est occupée activement à aider la vente des Obligations de la Victoire et des Certificats d'Epargne de guerre. Je suis fier des résultats que nous avons obtenus dans ce domaine. Par lettre ou de vive voix, nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour encourager les déposants de la Banque à utiliser leurs fonds jusqu'à la limite de leurs capacités pour acheter des titres du gouvernement et engager leurs revenus à l'avance pour la même fin. Et ce n'est pas tout. Nous avons établi des tarifs peu élevés et nous avons pris des arrangements spéciaux pour que ces titres soient déposés en nos mains pour les garder en sûreté. Nous savons fort bien que ce service non seulement aide aux épargnants à protéger leurs valeurs mais notre expérience nous enseigne aussi que l'épargnant qui dépose ses titres en sûreté à la banque est porté à augmenter ses économies.

LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE PENDANT ET APRES LA GUERRE

"Vous avez lu récemment des déclarations publiques à l'effet que les banques et autres grandes institutions ont intérêt à retirer ces obligations des mains des particuliers pour quelque projet sinistre de concentration de la richesse. Des déclarations de cette nature, selon moi, ne sont pas basées sur des faits authentiques. Etant bien au courant de la situation, je suis en mesure de parler sur cette question avec une certaine autorité. Comme président fédéral de l'organisation de l'Emprunt de la Victoire pendant deux ans et demi, j'ai naturellement été à même de me rendre compte du travail énorme et soutenu que les Banques, les Compagnies de fiducie, les compagnies de prêts, les compagnies d'assurance, les maisons de placement, de même que tous les autres organismes responsables du pays, ont fait pour que les Obligations de la Victoire soient reparties entre les modestes épargnants et pour qu'ils les gardent. Ce travail a donné d'excellents résultats considérant le nombre toujours plus élevé des souscripteurs aux Emprunts de la Victoire. Au cours du premier emprunt en juin 1941, il y a eu 968,259 souscriptions. Au cours du dernier emprunt on a fait plus de 3,000,000 de ventes, soit une vente pour chaque groupe de quatre personnes au Canada.

"Selon moi, la plus grande répartition des Obligations de la Victoire dans les mains du public — à part la nécessité de l'heure actuelle — a une grande grande importance pour l'après-guerre. Si, en effet, la dette nationale est repartie entre les différentes sections de la population, le remboursement en sera facilité. De plus cette réserve de puissance d'achat — constituée par les centaines de mille Canadiens qui achètent des Obligations de la Victoire — est appelée à jouer un rôle d'importance dans la période de stabilisation qui suivra la guerre et permettra de maintenir l'embauchage.

"D'aucuns craignent, je sais, que les particuliers se hâtent, une fois la guerre finie, de convertir leurs obligations en argent et que cet afflux d'argent, pour acheter des marchandises qui seront encore rares, constitue un danger d'inflation plus grand qu'aujourd'hui. C'est là une possibilité que je ne suis pas prêt à accepter sans une certaine réserve car le désir d'économiser et de se protéger pour l'avenir sont des choses bien naturelles chez l'homme et ce sont des habitudes qui prennent facilement racine. Il est vrai qu'avant la guerre nombre de gens n'avaient pas l'occasion d'économiser ou encore ont perdu cette habitude. Mais pendant la guerre il a été de nouveau possible d'économiser. Non seulement c'est maintenant considéré comme une vertu fort respectable mais aussi comme un devoir patriotique. Nombre de gens de nos jours ont le sentiment d'indépendance financière qui ne peut être obtenu que lorsqu'on dispose d'une certaine réserve d'économies. Je crois que cette excellente habitude de l'économie peut, dans une bonne mesure, subsister après la guerre si les Canadiens continuent à considérer l'économie comme une vertu et que les épargnes des particuliers continuent à être respectées.

DETTE DU GOUVERNEMENT, INTERET, TAUX ET TAXES

"Il y a un aspect de la dette du gouvernement, ayant une relation avec la puissance de gain de la Banque, que je voudrais commenter quelque peu. Depuis quelques années le taux de l'intérêt est peu élevé. Tout le monde sait que c'est la politique du gouvernement qui, en temps de paix, veut stimuler la reprise des affaires et en temps de guerre maintenir les frais de la dette au plus bas taux possible. Cette situation est la même en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et ailleurs. Une des conséquences de tout cela, naturellement, c'est que ceux dont les revenus sont basés sur les intérêts reçoivent bien moins que les années passées.

"Cet état de choses se reflète clairement sur le rendement des dépôts d'épargne. Le taux actuel de 1½% peut sembler peu élevé si on le compare aux 3½% qu'on a payés pendant environ trente ans jusqu'au 1er mai 1933. Mais les réductions qui ont été faites depuis sont la conséquence directe d'abord de la diminution de l'intérêt sur les actifs productifs, des valeurs et des prêts et, en deuxième lieu, de la proportion toujours de plus en plus grande que représente les valeurs mobilières à l'actif. Ces valeurs, pour fins de liquidité, doivent être à courtes échéances et, de ce fait, l'intérêt est très bas. Nous voyons, par exemple, dans notre bilan de la fin de l'exercice, que la Banque détient pour $799,847,920.35 de valeurs mobilières. Sur ce montant il y a $18,011,000 de Bons du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux sur lesquels le rendement moyen est d'à peu près 1.5% et $212,720,000 de Certificats de Dépôt, d'obligations à six mois du Dominion du Canada, sur lesquels le rendement est de ¾ de 1%. Le rendement de tout notre portefeuille dépasse à peine 1½%. On doit remarquer que les chiffres que je viens de donner représentent le rendement brut; on ne tient pas compte des frais et des taxes qui s'y appliquent.

"Le déposant n'est évidemment pas le seul affecté par cet état de choses. Il est vrai que l'intérêt sur les dépôts de l'épargnant a été réduit de moitié si on compare avec le taux qui prévalait avant 1933 mais pour chaque dollar de dividende que nos actionnaires recevaient en 1930 ils reçoivent de nos jours moins de 43 cents. Je devrais ajouter que pour chaque dollar de taxes fédérales et provinciales que nous avons payé en 1930, il nous faut maintenant verser $4.00. Il n'est pas question, lorsque je parle de taxes, de faire des récriminations mais je veux tout simplement vous expliquer la situation telle qu'elle existe.

LE CONTROLE INDIVIDUEL ET GOUVERNEMENTAL

"Je crois qu'ici il serait dans l'ordre de dire quelques mots sur la nationalisation des banques dont on entend parler tant de nos jours. Je crois que l'opinion franche et réfléchie d'un banquier qui, comme nombre d'autres banquiers canadiens, n'est pas parvenu par des chemins aisés, mérite d'être écoutée autant que celle des ardents partisans de théories d'étatisation. Permettez-moi de vous dire, à titre de banquier et de Canadien qui a à coeur les intérêts de son pays, que je ne puis voir l'avantage qu'aurait la nationalisation des banques. En fait je crois qu'une mesure de cette nature aurait des résultats désastreux pour la communauté tout entière.

"Pour être plus clair, je ne vois pas, avec la nationalisation des banques, que les services bancaires, sur lesquels sont basés toutes les entreprises d'affaires et commerciales et qu'on est porté à considérer comme dus, puissent être plus efficaces et plus expéditifs qu'ils le sont à l'heure actuelle. J'ai bien de la difficulté à croire qu'avec une banque sous contrôle de l'Etat le particulier pourrait compter sur des rapports plus confidentiels et une étude plus suivie de ses problèmes qu'aujourd'hui. Puis-je ajouter aussi qu'il n'est pas nécessaire de nationaliser les banques pour mettre les ressources de l'argent sous le contrôle du pays puisque déjà le gouvernement exerce ce contrôle par sa banque centrale.

"De nos jours il y a dix banques qui se font concurrence l'une l'autre pour faire des affaires. Je puis vous dire que cette concurrence est réelle et intensive. Dans ces conditions si une personne a raison de croire qu'elle n'a pas le service auquel elle a droit ou que ses demandes ne sont pas accueillies comme elle le voudrait par une certaine banque, rien ne l'empêche de s'adresser à une autre. Je crois qu'on ne fait pas erreur en disant que, sous le système de la concurrence telle qu'elle existe actuellement, un refus par plusieurs banques de faire certaines transactions, est la preuve que ces transactions ne sont pas conformes aux principes bancaires.

"Les partisans de la nationalisation offrent, à la place du système actuel de concurrence, un monopole bancaire sous le contrôle du gouvernement. Cela veut dire que si les demandes d'un emprunteur sont refusées pour une raison ou pour une autre, il ne pourrait plus s'adresser ailleurs et obtenir satisfaction excepté en faisant jouer des influences politiques.

"Un des plus chauds partisans de la nationalisation des banques disait dernièrement, comme argument en faveur de ce système, que le contrôle de la finance marque un pas essentiel pour atteindre au contrôle de toute l'économie. Je m'accorde absolument avec cette personne sur ce point. Qu'on organise un monopole bancaire au Canada sous le contrôle du gouvernement et la socialisation du reste de l'économie ne sera plus qu'une affaire de détail. Le jour, en effet, où un simple bureau du gouvernement sera devenu la seule source du crédit nécessaire à l'industrie et à l'agriculture, l'économie canadienne aura déjà perdu son indépendance quoi qu'on fasse dans d'autres domaines pour essayer de maintenir l'apparence du système de l'initiative privée. C'est là une question que les employés de même que les propriétaires et l'administration ont tout intérêt à bien considérer. Car, si le gouvernement directement ou indirectement s'assure le contrôle de toutes les facilités productives du pays, on ne peut supposer que l'enrégimentation ne comprendra pas l'ouvrier lui-même.

"La question de la nationalisation des banques en est une en somme de monopole contre concurrence dans le domaine du crédit. Même dans ces limites restreintes cette question ne peut manquer d'intéresser au plus haut point celui qui possède ou exploite une entreprise canadienne et qui peut avoir besoin de crédit au jour le jour ou à chaque saison. Dans un sens plus large, il s'agit ici de la liberté individuelle d'action opposée au concept du gouvernement suprême non seulement dans le domaine législatif mais dans les affaires, l'industrie et la finance. Cela nous entraîne inévitablement à la domination par l'autorité centrale de tous les organismes publics ou privés qui peuvent avoir besoin de crédit.

LA BANQUE DANS L'APRES-GUERRE

"Depuis 126 ans, notre Banque a joué un rôle important dans le développement commercial et industriel du pays. Au cours de ces nombreuses années, les services de l'institution ont toujours été librement à la disposition du public canadien, sans parti-pris, sans aucun préjudice politique et d'après des principes sains déterminés par l'expérience. Nous avons, je crois, comme la plus ancienne institution du genre au Canada, joué un rôle qui n'est pas sans mérite. Un long passé de solidité, d'administration saine et expérimentée, de rapports équitables et confidentiels avec nos clients, sans oublier la concurrence de bon aloi qui augmente l'efficacité, nous a permis d'édifier cette organisation qui est toute dévouée au public. Je suis certain que votre Banque a tout le mécanisme voulu pour faire sa part importante dans la solution des problèmes de l'après-guerre et toujours avec la détermination d'être utile à la communauté tout entière"

UN RAISONNEMENT SAIN SUR LES PLANS DE L'APRÈS-GUERRE

"La note dominante des discours et des études qui se font de nos jours relativement aux plans de l'après-guerre, c'est qu'un Canada meilleur doit naître de la guerre et que ceux qui auront lutté et travaillé pour la victoire auront l'assurance, comme citoyens libres et indépendants, de se procurer et de profiter pour eux-mêmes et leurs familles des avantages de cette liberté pour laquelle ils ont combattu. Tout le monde admet que, dans l'accomplissement de cette tâche, il y a place pour certaines mesures gouvernementales bien conçues et mises en force équitablement. Mais je ne crains pas de dire que la base réelle sur laquelle on doit s'appuyer pour donner du travail à tous et obtenir des normes de vie décentes c'est l'augmentation de la production qui n'est possible que grâce à une économie saine, vigoureuse et flexible. Nous aurons grand besoin d'esprit d'initiative, d'imagination et de génie inventif. Notre liberté politique et notre avenir économique nous sont très chers aussi devons-nous être en garde contre cette doctrine qui prétend que pour atteindre les objectifs de l'après-guerre il faille que l'économie canadienne soit paralysée dans la camisole de force de la règlementation, de la propriété et du contrôle du gouvernement. Une doctrine de cette nature fait fi des réalités économiques de même que des fragilités de la nature humaine et repose sur la conception que la propriété et le contrôle de l'Etat sont "justes" en soi tandis que la propriété et l'entreprise individuelles sont "fausses" en soi. J'ose croire que les Canadiens, par indifférence ou manque de réflexion, ne permettront jamais l'établissement d'un ordre économique où l'entreprise et l'initiative privées, de même que l'aiguillon de la concurrence, seront considérés comme de peu de valeur ou de mauvais aloi.

"Toute la question est d'importance nationale et je suis certain que vous, à votre titre de propriétaires de la Banque, m'en auriez voulu si, en son temps et lieu, j'avais négligé de faire connaître mes vues à ce sujet. Il me semble que le temps et le lieu étaient aujourd'hui bien choisis."

—George W. Spinney à l'assemblée annuelle de la Banque de Montréal.

Solide état financier avec un actif sans précédent présenté par B. C. Gardner, gérant général

LA BANQUE A 1,200,000 CLIENTS

Le personnel comprend maintenant 58% de femmes — Elles remplacent de nombreux hommes en service actif.

L'état financier de la Banque de Montréal soumis hier aux actionnaires par B.C. Gardner, gérant général, révèle que l'actif est au plus haut niveau jamais atteint ce qui indique bien la part importante que l'institution assume dans l'effort de guerre de la nation.

En soumettant le 126e rapport annuel de la banque, M. Gardner a fait les quelques brefs commentaires suivants:

"Notre actif total atteint maintenant $1,313,065,000 à rapprocher de $1,175,319,000 il y a un an. Les disponibilités se totalisent à $1,036,610,000 ou 83.81 p.c. de tout le passif au public.

"Les billets et les dépôts à la Banque du Canada atteignent $119,856,000, ce qui représente à peu près 11.39 p.c., en monnaie canadienne, de tout le passif des dépôts.

"Les placements, qui n'excèdent pas la valeur marchande, sont à $799,848,000 soit une augmentation de $115,701,000 au cours de l'année. cette augmentation est attribuable tout particulièrement aux Certificats de dépôt et autres titres à courtes échéances du gouvernement fédéral que nous détenons. Notre portefeuille d'obligations provinciales et municipales a encore diminué quelque peu ce qui indique des besoins moins pressants de ces corps publics.

"Les chiffres des prêts et escomptes courants ont peu changé sur l'an dernier. Nos prêts commerciaux continuent encore à se ressentir de la réduction des inventaires, de la contraction du crédit, de la diminution des activités des compagnies engagées dans le financement des marchandises durables, comme des automobiles, de l'inactivité des marchés financiers et de la diminution des dettes privées.

"En établissant la valeur de notre actif, nous avons fait ample provision pour les dettes douteuses et mauvaises de même que pour la dépréciation sur nos titres.



B. C. Gardner, Gérant-général

LES IMMEUBLES

"Les immeubles de la banque à $13,400,000 sont en diminution de $500,000 si on compare à l'an dernier. Nous avons récemment fait une étude des conditions affectant nos immeubles et nous avons constaté qu'après la guerre nous devrons exécuter certains travaux qu'il nous faut retarder dans le moment. Ces travaux, de même que l'érection de notre nouvel immeuble à Toronto, aideront à donner du travail pendant cette période de transition qui suivra la fin des hostilités.

SERVICES DE LA BANQUE

"Tous les services de la banque ont été maintenus sur un excellent pied d'efficacité en dépit de l'augmentation des travaux de routine résultant du fait de la guerre. La hausse des dépôts a été accompagnée d'un accroissement du nombre des comptes courants et d'épargne avec ce résultat que, à ce poste seulement, nous fournissons les services bancaires à approximativement 1,200,000 clients. Cette augmentation, a eu pour effet de faire augmenter dans une proportion encore plus élevée le volume des transactions qui passent par nos succursales.

"Dans le domaine des prêts, la Banque a été appelée, avec la coopération du gouvernement, à fournir les fonds nécessaires pour financer des opérations d'un caractère qui, normalement, ne seraient pas du ressort des banques.

"Dans toutes ces opérations nous avons reçu peu ou point de critiques de ceux qui utilisent nos services et il me fait plaisir de reconnaître la coopération que nous ont accordée si généreusement tous nos clients, en ces temps difficiles.

ACTIVITE DES AFFAIRES

"Le volume des affaires canadiennes a atteint un nouveau sommet au cours des douze derniers mois. Pendant les cinq ou six derniers mois, toutefois, la production est demeurée stable mais à un niveau élevé et tout indique que l'indice des affaires au Canada ne marquera pas de fortes avances dans un avenir immédiat. En fait, cela semble indiquer, qu'à toute fin pratique, nous avons atteint le point maximum dans le domaine de l'embauchage. Cela ne veut pas dire qu'une utilisation plus intensive des ressources actuelles ne contribuerait pas à augmenter encore notre production générale. Cela veut dire, toutefois, que pendant la durée de la guerre, toute hausse appréciable dans une sphère quelconque d'activité sera suivie d'une baisse correspondante dans un autre domaine de notre économie. Déjà la pénurie de main-d'oeuvre a affecté la production d'industries canadiennes, comme celle des mines d'or, celle du bois et celle du papier à journal.

"Il semble qu'on ait maintenant passé la période de grande activité, dans le domaine de la construction d'usines de guerre ce qui a pour résultat un ralentissement dans l'industrie du bâtiment en général. D'un autre côté, la demande pour la matière brute a augmenté par suite de la hausse des facilités de production. De plus, à mesure que la guerre progresse, les besoins des armées changent ce qui nécessite des réajustements dans nos entreprises industrielles.

"Vu que la production et l'emploiement sont à un niveau très élevé, le commerce du détail a été très actif mais on commence à noter certains signes de ralentissement, résultat de la diminution des stocks de marchandises, particulièrement dans le domaine des marchandises durables, ce qui est attribuable aussi aux taxes et aux épargnes volontaires des Canadiens.

LE PERSONNEL

"De notre personnel masculin, 62% de ceux qui étaient d'âge militaire se sont enrôlés volontairement et sont maintenant en service actif. Cela comprend un grand nombre d'hommes non sujets à l'appel militaire par suite de leur état matrimonial tandis que d'autres ont offert leurs services mais n'ont pas été acceptés pour raisons de santé. En août 1939, 64% de notre personnel comprenait des employés du sexe masculin, 30% des sténographes et des commis du sexe féminin et 6% des messagers. Aujourd'hui notre personnel comprend 37% d'employés du sexe masculin, 58% de sténographes et commis du sexe féminin et 5% de messagers. Vous vous accorderez avec moi lorsque je dis que ce sont là des changements importants dans notre personnel.

"On nous a demandé et nous avons prêté d'autres hommes au gouvernement. Nous sommes heureux d'apprendre qu'ils s'acquittent fort bien de leurs nouvelles fonctions.

"C'est avec grande satisfaction que nous avons appris que plusieurs de nos employés actuellement dans les forces armées se sont distingués et ont obtenu des décorations. Dix de nos employés sont prisonniers de guerre et dix sont rapportés disparus. Nous sommes de coeur avec leurs parents et leurs amis et nous osons croire que le jour n'est pas trop éloigné où ils reviendront dans leurs familles. C'est avec un profond regret que j'ai à déplorer la mort de trente-six de nos employés. Leur mémoire sera toujours vivace chez nous et nous offrons nos plus sincères condoléances à leurs parents et à leurs amis.

"Je dois mentionner ici que nous avons déjà étudié la question du réengagement de nos employés, actuellement en service actif. Des plans ont été élaborés pour que ces hommes, lorsqu'ils reviendront, occupent les postes qui leur conviendront le mieux. Par suite de la durée de la guerre et de leur longue absence de la vie civile, il se peut que certains membres de notre personnel aient besoin d'une certaine aide lors de leur rétablissement dans la vie civile. Nous sommes disposés à leur fournir l'assistance financière voulue lorsque cela sera nécessaire. Ils peuvent être assurés qu'ils seront les bienvenus chez-nous à leur retour".

PERSONNEL TRÈS OCCUPÉ VU LE TEMPS DE GUERRE

"L'année qui vient de se terminer n'en a pas été une facile pour notre personnel qui a travaillé de longues heures et qui a rempli ses fonctions multiples et variées avec courtoisie, efficacité et diligence. Je ne puis trop louer leurs loyaux services. L'augmentation des affaires de routine et les services extraordinaires de temps de guerre ont nécessité de nombreuses heures supplémentaires de travail. Nous reconnaissons tout particulièrement la somme de travail accomplie par nos gérants, nos comptables et nos autres employés seniors qui ont dû, très souvent en très peu de temps, initier des employés sans expérience qui devaient occuper des fonctions relativement importantes. Nous avons été favorablement impressionnés de la façon dont nos employées du sexe féminin, les permanentes comme les temporaires, ont été à la hauteur de la situation. Elles accomplissent un travail splendide et, sans elles, nous aurions été obligés soit de restreindre nos services bancaires, soit de demander à quelques-uns de nos employés masculins d'expérience de retarder leur enrôlement militaire".

—B. C. Gardner à l'assemblée annuelle de la Banque de Montréal.

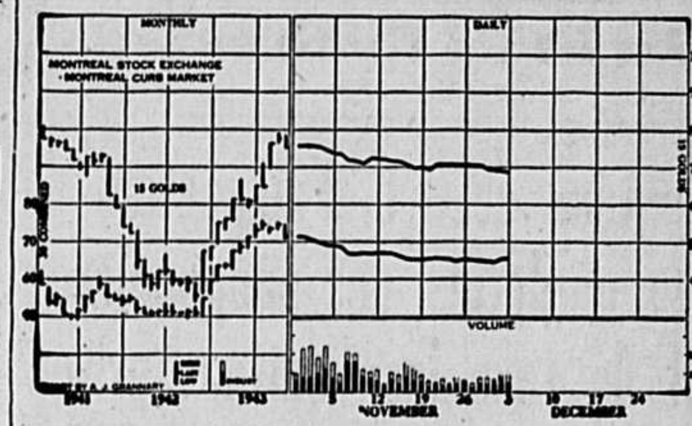
Titres au comptoir

Cours fournis par G. E. Leslie & Co.

	Offre	Dem.
Banque d'Epargne	295	—
Banque Provinciale	104	—
B. C. Pulp	11	13
Brown Co.	1⅞	1⅞
Brown Co., priv.	28	30
Burns "A"	8	9¼
Canadian Airways	3	—
Federal Grain	3	3⅞
Federal Grain, priv.	73	76
Minnesota & Ontario	7⅞	8
Mount Royal Hotel	3	4
Quebec Pulp & P., priv.	22	24
Sun Life	300	325
United Corp. "A"	23	25
United Corp. "B"	12	13
Windsor Hotel	3	4

COMMERCE et FINANCE

L'orientation des cours à la bourse locale



Voici un graphique, montrant l'orientation des stocks durant le cours de la semaine dernière sur la Bourse et le Curb de Montréal. La tendance fut meilleure que précédemment sauf pour les mines d'or. Ce graphique, compilé par le département des statistiques de la place locale, montre l'orientation des cours et le volume quotidien des échanges, sur une base quotidienne depuis le commencement de novembre et sur une base mensuelle depuis 1940. L'indice minier représente 15 titres aurifères tandis que l'indice combiné comprend 10 utilités publiques et 20 industrielles.

Dernières nouvelles sur les mines et les huiles

TORONTO, 6. — Au cours du troisième trimestre, la production de la Luz Mines, filiale nicaraguayenne de Ventures Ltd., s'est élevée à $549,121 et le bénéfice a été de $111,425 (monnaie américaine) à comparer à $196,615 le trimestre précédent et à $139,153 le premier trimestre.

La compagnie a dépensé une somme de $79,359 à la mise en valeur de gisements de métaux nécessaires à la guerre.

* * *

TORONTO, 7. — O'Leary Malartic Mines a vendu à M. J.-P. Norrie et ses associés un groupe de terrains miniers dans la région de Mud Lake au prix de $17,000 et 500,000 actions d'une compagnie qui sera formée avec un capital de 3,000,000 d'actions. Ces terrains se trouvent à l'est de la mine Belleterre.

* * *

TORONTO, 6. (P.C.). — Pendant l'exercice terminé le 30 septembre, la production de MacLeod-Cockshutt Gold Mines s'est élevée à $2,353,023 à comparer à $2,567,990 l'exercice précédent.

La compagnie est à ériger un nouveau chevalement et commencera un programme de travaux dans quatre nouvelles galeries jusqu'à une profondeur de 1,750 pieds.

Rendement des valeurs

Par L.-J. FORGET & CIE.
471 rue St-François-Xavier, Montréal

	Taux	Prix	Rend.
Asbestos +.60	80	22	637
Assoc. Brew	1.00	21	475
Bell Telephone	8.00	153	522
B.C. Power A	2.00	23	870
Build. Prod. +.10	70	13	533
Can. North Power	60	9	666
Can. Malting +.50	2.00	42	600
Can. Bronze +.50	1.50	32	625
Can Cottons+2.00	4.00	107	560
Dom. Bridge	1.20	22	545
Dom. Glass	5.00	120	415
Dom. Textile	5.00	74	675
Ford of Canada	1.00	23	435
Crown C. & S	2.00	30	666
Imperial Oil	50	14	357
Royalite	1.00	20	500
Imp. Tob. +17½	40	11¼	510
Inter. Nickel	2.00	28¼	710
Mont. Power	1.50	19¼	780
Nat. Breweries	2.00	32	625
Niagara Wire	2.00	17	1175
Lang. John A.	.70	13	537
Inter. Pete	1.00	21	478
Ogilvie	1.00	23	435
Page Hersey	5.00	95	525
Penmans	3.00	52	575
Quebec Power	1.00	13	770
Shawinigan	90	14	650
Sou. Can. Power	.80	10	800
St Lawrence F.	1.40	33½	417
C. Found & F A	1.50	26	580
Steel of Can.	3.00	60	500
Wilsils	1.00	18	555
Nat. Steel Car.	1.00	13	770
C.I.L. "B"	7.00	155	450
Dist. Seagrams	2.22	36	616
Banques			
Can. Nationale	6.00	131½	457
Montréal	6.00	152	395
Nouvelle-Ecosse	12.00	243	495
Royale	6.00	139	430
Commerce	6.00	131½	605
Dominion	8.00	162	493
Actions de priorité			
Calgary Power	6.00	104	577
Can. North Power	7.00	100	700
Can. Celanese	7.00	145	483
Can. Cottons	6.00	125	480
Dist. Seagrams	5.00	111	450
Dom. Glass	7.00	158	443
Dom. Textile	7.00	155	450
Goodyear	2.50	55	455
Howard Smith	6.00	105	570
hsInt. Power 7%	7.00	106	660
Lake of the W.	7.00	130	538
McColl Frontenac	6.00	103	582
Nat. Breweries	1.75	41	425
Ogilvie	7.00	161	435
Penmans	5.00	126	398
Power Corp	6.00	95	630
Saguenay Power	5.50	102	540
Sou. Can. Power	6.00	105	571
Steel of Canada	3.00	70	430
Tuckett Tobacco	7.00	152	460
Melchers Pr.	70	700	857
West Kootenay	7.00	140	500
Walker Gooder'm	1.00	21	476
Mines			
C. Smelters +.50	2.00	39	640
Dome	1.60	25¼	630
Hudson Bay M.	2.00	28	715
Lake Shore	80	14	580
Macassa Mines	.24	330	725
McIntyre 1.11	2.22	56	600
Noranda	4.00	47	850
Pioneer, B.C.	.40	220	1820
Siscoe	.06	50	1200
Wright-Harg.	.40	300	1330
Sylvanite	.28	200	1400
Pickle Crow	.40	175	2300
Sullivan	.08	155	515

Le marché des grains

par O'BRIEN & WILLIAMS
Edifice Transportation

WINNIPEG

Seigle	Haut	Bas	Clot.
Mai	117⅛	115⅞	116⅞
Juillet	115⅞	114⅞	115⅛
Décembre	116⅞	115⅛	116⅞

CHICAGO

Blé	Haut	Bas	Clot.
Mai	164⅛	162⅞	164⅞
Juillet	162⅞	159⅞	162⅛
Septembre	161⅞	159½	161⅛
Décembre	168⅞	166⅞	168⅞
Avoine			
Mai	78	73⅞	76⅞
Juillet	76½	71⅞	75⅛
Septembre	74⅞	71⅞	74
Décembre	82	78½	81
Seigle			
Mai	120	116⅞	119
Juillet	119⅞	115⅞	117⅞
Septembre	117⅞	115⅞	116⅛
Décembre	119⅞	116	118⅞

Curb de New-York

	Haut	Clot.		Haut	Clot
Al Ltd	77¼	77	FordEn	4¼	4¼
ACAN	32¼	32	GlenA	13½	13¾
ACyB	40½	40½	HolGld	8⅞	8⅞
A G E	25⅞	25⅝	Humb	42	41⅝
A L Tr	17½	17½	Imp O	11¾	11¾
Am Mr	1⅛	1⅛	Int Pt	17⅞	17¾
Am Sup	⅝	5-16	LkShr	11¼	11
BellAir	2⅝	2⅝	Nat R	10⅝	10⅝
Brazil	19	18⅝	N J Zn	54	54
BrAero	2⅛	2⅛	Niag H	3	3
CitSrv	12¼	12	NALP	7-16	7-16
Col Air	7	6⅝	Pantpc	7⅝	7½
CFIWs	2¼	2¼	Pennrd	4⅝	4⅝
C&Swt	1-64	1-64	St Reg	3⅝	3¼
CGEB	65	65	S O K	17⅝	17⅝
Creole	25	25	Techl	12¼	12¼
ElBond	7⅞	7⅞	ULPA	7-16	7-16
Fairchd	7	7	Wr H	2.44	2.44
FordA	19½	19⅝			

Prix des oeufs et du beurre stationnaires

Les prix du beurre et des oeufs sont restés hier au mêmes niveaux que vendredi, au Canadian Commodity Exchange, et l'on n'a enregistré aucune vente.

Le 92 points du Québec était offert 35¼ cents la livre. Le contrat de décembre cotait également 35¼ cents.

ARRIVAGES

(Y compris ceux par camions).

	Oeufs caisses	Beurre boites	From. boites
Sem. dernière	6,428	8,004	17,584
Sem. précéd.	4,436	4,468	25,665
Année dernière	7,767	6,854	11,797

PRIX DU BEURRE

Marché au comptant:	
Québec, 92 points	35¼ of.
Marché à terme:	
Décembre	35¼ of.

PRIX DES OEUFS

	†Gouv.	*Exch. Comm.
A-gros	50½	50½ of.
A-moyens	48½	48½ of.
A-poulettes	45½	45½ of.
B	45½	[illegible] of.
C	43½	42 of.

†Prix fournis par le gouvernement:

Prix de vente au comptant	Petites §quantités	‡Détail
A-gros	52½	59
A-moyens	50½	57
A-poulettes	47½	53
B	47½	53
C	45½	48

Marché à terme:
Comm. Exch: Novem. 49½ of.

†.—Service de renseignements sur les marchés.
*.—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange, minimum de 50 caisses.
§.—Petites quantités vendues en cartons aux détaillants; oeufs libres, 2 cents de moins la douzaine.
‡.—Prix approximatifs aux consommateurs.

FARINES, GRAINS ET MOULEES

Northern No 1	1 41
Northern No 2	1 34
Avoine Extra No 3 CW.	63
Gruau d'avoine, sac 80 lbs	3 25-3 40
Orge No 2 fourragère	.80
Farine du printemps	
Première qualité	5.15-5 30
Deuxième qualité	4.50-4 70
A boulangerie	4.40-4 65
Moins 10 cts au comptant	
Farine de blé d'hiver de choix	
Au wagon	4.80
En petits lots	5 00-5 31
Farine de maïs blanche	
En barils	5 50-5 60
En petits lots	5.20-5 35
En petits lots	7.90
Moins 10 cts au comptant	
Gru	29 25
Son	18.25
Foin No 2	16 00

Prix des bestiaux, peu stables sur nos marchés

Les prix des veaux ont été stables et ceux des agneaux et des porcs ont été instables hier aux marchés à bestiaux de Montréal. Les arrivages se composent comme suit: 1,130 bêtes à cornes, 1,100 veaux, 2,550 moutons et 1,250 porcs.

La plupart des bêtes à cornes offertes en vente étaient de qualité commune et il ne s'en est pas vendu.

Les jeunes veaux ont donné $15-15.50 et jusqu'à $16. Les veaux d'herbe ont monté de 50 cents à $6-8.75, la plupart se vendant entre $7 et $8.

Les bonnes brebis et agnelles ont rapporté $12.25 et les moutons, de $3.50 à $7.50, quelques-unes $8. Les porcs habillés ont donné $17.15.

Marché des provisions

(Marché libre)

Le tableau suivant indique les prix de gros des produits alimentaires vendus en petites quantités aux détaillants.

Beurre	
No 1 pasteurisé	34¼-½
En tinette	36-36½
Pain de 1 livre	36½-37
Pommes de terre	
Qué., nouv. récolte 75 lbs	1.50-1.55
Québec, No 2	1.40-1.45
Nouv.-Brunswick, No 1	1.55-1.65
Ile du Prince-Edouard	1.65-1.75
Volailles	
Poulets nourris au lait:	
"A"	32¼
"B"	30¼
Poules fraîches tuées	23¾-25¼
Dindes "A"	37½-39½

Investment Trusts

Compilé par A. M. KIDDER & CO., 388 Saint-Jacques, Montréal.

	Offre	Dem.
*Affiliated Fund Inc. C.	3.04	3.33
*Boston Fund, Inc.	15.69	16.87
*Bullock Fund, Ltd	13.68	14.99
Can. International Tru	4.50	5.25
Can. Investment Fund	3.60	3.95
* Commonwealth Int. C.	....	2.92
*Cororate Trust Shares	2.27	....
* Do Accum.	2.14	....
* Do Mod.	2.56	....
*Cumulative Trust Shar	4.50	....
*Diversified Trust Sh C	3.45	....
* Do D	5.15	5.85
*Dividend Shares	1.14	1.26
*Fundamental Trus S A	4.48	5.20
*Independence Trust Sh	2.11	2.38
*Mass. Investors Trust	19.73	21.22
* Do 2nd Fund Inc.	9.69	10.42
*Nation Wide Securitie	3.40	....
* Do Voting	1.18	1.30
*North Amer T S 1953	1.97	....
* Do 1955	2.06	....
* Do 1856	2.50	....
* Do 1958	2.14	....
*Quarterly Income Sha	5.94	6.53
United Bond and Share	8	....
*U.S. Elect Light & P A	15.60	....
* Do B	1.65	....

*.—En monnaie américaine.

Cours des huiles

Cours fournis par CLIFTON C. ROSS & Co. (Que.) Ltd.

	Offre	Dem.		Offre	Dem.
Admrl	4	5½	Madis		3
AlbPa	12	14	Mar-J	70	71
Anacon	4	5	McD Sg	7	8
AnglC	63	67	Mercry	6	7
Br Dm	58	....	Mill C	6½	8
Brown	6¾	8	Model	21	25
Calmn	21	24	Natnl	8½	12
Calg	190	195	Okalta	63	67
Comn	21	....	Pacalta	¾	....
Com'l	21	....	Philps	3	3¼
Cmwlt	29	....	Richfl	....	4
Dalhs	31	38	RoyCn	....	3½
Davies	13	15	Royal	20	....
Easter	10	..	South	23	30
Fthls	115	125	Sp'ner	6½	10
Gr Crk	1¾	2	Sunset	7½	8
High	11	16	United	5½	7
Home	330	345	Vulc'n	20	....

MENUISERIE GENERALE
BOIS DE CONSTRUCTION
Portes, fenetres, divisions de bureau, moulures, planche murale, "masonite", etc.
Tél.: HA. 6243
Benoit & Mathieu
1215 rue St-Timothée

Le Canada

12 MONTREAL, MARDI 7 DECEMBRE 1943

Pour les renseignements complets sur la finance, les sports et les nouvelles mondiales, lisez Le Canada

Nouveau service d'inspection des garderies, des pouponnières et de tous les hôpitaux privés

L'hon. Henri Groulx en annonce la création. Sous la haute direction du Dr E. Grégoire, sous-ministre — La Commission d'assurance-maladie procédera par ailleurs à une enquête complète sur les garderies privées

Tout en expliquant que la Commission d'assurance-maladie dont les membres ont été nommés mercredi dernier procédera incessamment à une enquête complète sur les garderies privées et la protection de l'enfance, l'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social, a déclaré aux journalistes qui l'interrogeaient à ses bureaux du nouveau palais de Justice, hier matin, qu'il vient de créer, au sein de son ministère, un nouveau service d'inspection et de surveillance des garderies, des pouponnières et des hôpitaux privés, service qui relèvera directement du Dr E. Grégoire, sous-ministre de la santé et du bien-être social de la province de Québec.

Ce nouveau service d'inspection et de surveillance s'étendra à toute la province et sera sous la haute direction personnelle du Dr Grégoire.

On a incidemment appris que l'hon. Henri Groulx conférera, jeudi prochain, à Québec, avec les membres de la Commission d'assurance-maladie: Me Antonio Garneau, de Montréal, président, le Dr Roméo Bianchet, de Québec, et M. P. E. Durnford, de Montréal.

L'enquête sur les garderies et la protection de l'enfance commencera sans délai. La Commission d'assurance-maladie fera une enquête complète. Il y a lieu de se rappeler que cette commission a tous les pouvoirs d'une commission royale. La nouvelle commission n'aura donc pas mis de temps à démontrer sa grande utilité. L'hon. M. Groulx a abondé, hier dans le même sens que l'hon. M. Godbout qui déclarait, vendredi dernier: "Nous avons cru que tel organisme ne pouvait être mieux qualifié pour étudier à fond ce problème d'une façon impartiale et pour recommander au gouvernement l'adoption de toute mesure d'ordre administratif ou législatif qu'il y a lieu de prendre en l'occurence".

Le Dr E. Grégoire était présent à la conférence de presse, hier matin. Il devait quitter Montréal pour Ottawa, dimanche soir, mais il est demeuré dans la métropole afin d'avoir un entretien avec l'hon. M. Groulx, hier. Le Dr Grégoire a quitté Montréal hier pour Ottawa pour y rejoindre le Dr Elphège Lalande, sous-ministre adjoint de la santé et du bien-être social, avec qui il prendra part à la conférence nationale sur les maladies vénériennes qui se terminera jeudi dans la capitale fédérale.

L'hon. Ernest Bertrand au Club de Réforme, samedi midi



L'hon. Ernest Bertrand

Le prochain déjeuner-causerie du Club de Réforme aura lieu samedi midi prochain. L'hon. Ernest Bertrand, c.r., assermenté membre du Conseil Privé et nommé ministre des pêcheries dans le cabinet King en octobre 1942 et député du comté de Laurier à la Chambre des Communes depuis 1935, sera l'hôte d'honneur à ce déjeuner-causerie.

C'est Me D.-C. Abbott, député du comté de S.-Antoine-Westmount à la Chambre des Communes, secrétaire parlementaire de l'hon. J. L. Ilsley et président du Club de Réforme, qui sera au fauteuil. Il présentera l'hon. M. Bertrand aux convives et aux radiophiles. La causerie prononcée par l'hon. Bertrand sera diffusée par le poste CKAC, de 2 h. à 2 h. 30.

Le maire s'intéresse aux cadets de l'air



L'escadrille Chomedy de Maisonneuve des cadets d'aviation avait organisé, samedi soir dernier, une soirée à laquelle prirent part quelques artistes de la radio. Son Honneur le maire de Montréal était aussi de la fête. On le voit ici causant avec le jeune cadet d'aviation, le sergent Clément Picard, 16 ans, 615 rue Desjardins.

Plusieurs personnalités rendent visite à la kermesse-exposition

Le général F.-R. Phealan et l'hon. Hector Perrier sont au nombre des invités — Les aumôniers des trois armes à Montréal sont présents — Cours spécial à quatre-vingts cadets

Plusieurs personnalités militaires ont visité hier après-midi la kermesse-exposition organisée au profit de l'Aide à l'aumônier dans l'ancien immeuble de l'Université de Montréal. Ces personnalités, accompagnées du représentant du maire de Montréal et de l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, ont assisté à un cours donné à un groupe de quatre-vingts cadets venus de six écoles de Montréal.

Les autorités militaires de Montréal, ayant à leur tête le lieutenant-colonel Louis Chicoine, officier en charge des cadets dans la quatrième région militaire, ont jugé que les exhibits qui sont actuellement exposés sur la rue S.-Denis étaient de nature à renseigner grandement les cadets des écoles de Montréal et ils ont décidé de leur donner un cours pratique qui compterait comme un de leurs cours réguliers.

A cette occasion ils avaient invité les personnalités suivantes, qui étaient toutes présentes: le brigadier-général F. R. Phealan, officier commandant de l'armée canadienne de réserve; le colonel Paul Grenier, commandant de l'armée de réserve du district militaire No 4; le lieutenant-colonel W. H. Scott, représentant du directeur général du recrutement à Ottawa; le major Reeves-Gravel, aumônier catholique sénior du district militaire No 4; l'hon. Hector Perrier, secrtéaire de la province; M. Henri Jeannotte, représentant le maire de Montréal; le lieutenant-colonel Louis Chicoine, officier en charge des cadets dans le district militaire No 4; le lieutenant de marine H. Boudreau, aumônier catholique de la marine à Montréal; le capitaine Paul Renaud, aumônier des barraquements du Motordrame, secrétaire de l'Aide à l'aumônier des forces canadiennes et rédacteur de la revue des aumôniers militaires; le chef de groupe Georges Hamel, aumônier catholique sénior de la troisième région d'entrainement aérien; le capitaine Albert Raymond, directeur de l'Aide à l'aumônier militaire; le capitaine F. W. B. Hall, en charge des exhibits à la kermesse-exposition; le lieutenant de section J.-O.-R. Gibeau, en charge des membres de l'aviation qui sont à la kermesse; le lieutenant Jean Vien, aide-de-camp du général Phealan et fils de l'hon. sénateur Thomas Vien.

Après avoir visité les trois salles d'exposition réservées respectivement à l'armée, à la marine et à l'aviation, le général Phealan a ensuite adressé la parole aux cadets: "On m'a rapporté, dit-il, que magnifique travail vous faites. Je suis fier de ces nouvelles, car vous l'apprendrez un jour, c'est la jeunesse de notre pays qui est à la base de notre succès dans l'avenir.

"Je vous félicite de vos bonnes dispositions, qui m'impressionnent très favorablement. Vous pouvez à bon droit être contents de vous, car loin de perdre votre temps, vous vous préparez un avenir intéressant grâce à votre travail."

Le lieutenant-colonel Chicoine remercia le général de ses paroles et il eut aussi des paroles très aimables pour les organisateurs de cette kermesse, qui ont bien voulu l'inviter avec un groupe de ses cadets.

Le général et les autres invités ont passé de longues minutes à admirer les divers exhibits, que le public à l'occasion de voir depuis bientôt deux semaines. Cette exposition, une des plus complètes encore montrées à Montréal, restera ouverte jusqu'à dimanche soir prochain. En y allant le public apprendra à connaitre des choses intéressantes et il collaborera à l'oeuvre des aumôniers militaires

Cours de perfectionnement pour des professeurs de la province

Dans de grandes institutions américaines. — Initiative du gouvernement Godbout — Le directeur de la Rhode Island School of Design félicite MM. Maurice Landry, J.-M. Lajeunesse et Alexandre Payeur

QUEBEC, 6. (Du correspondant parlementaire du **Canada**) — Chaque année pendant la propice période des vacances, le gouvernement de Québec, par l'entremise du secrétaire provincial, l'hon. Hector Perrier, c.r., envoie un certain nombre de professeurs suivre des cours de perfectionnement dans les grandes institutions américaines. Après un stage qui varie de quelques semaines à plusieurs mois ces professeurs reviennent au pays et font profiter leurs élèves des connaisances particulières qu'ils ont acquises là-bas.

Ainsi en juin dernier, la direction général des Ecoles d'arts et métiers de la province décidait de verser un octroi de $500 à M. Maurice Landry, directeur et professeur au Centre d'initiative artisanale, de Granby, à M. J.-M. Lajeunesse, professeur à l'Ecole d'art et métiers, de Sherbrooke, et à M. Alexandre Payeur, directeur et professeur au Centre d'initiation artisanale, de Drummondville, pour leur permettre de s'inscrire aux cours de vacances de la Rhode Island School of Design à Providence. Nos compatriotes ont passé trois mois à l'école des textiles de cette institution et ils en sont sortis avec d'enviables recommandations.

Le directeur de cette école, M. William D. Fales, écrivait à leur sujet à M. Gabriel Rousseau, directeur général des Ecoles d'arts et métiers, une lettre qui dit, en partie: "Je voudrais ajouter que si les bulletins de MM. Landry, Payeur et Lajeunesse démontrent qu'ils ont été d'excellents élèves, ils ont été encore mieux qu'excellents, si je puis m'exprimer ainsi. Je m'occupe depuis 29 ans de questions d'éducation et je n'ai jamais encore rencontré d'élèves aussi ambitieux qui possédaient autant de compréhension. Ils rendent un bel hommage au système d'éducation du Canada. J'espère que vous en avez plusieurs comme eux.

"Je crois que vous devriez, dans l'avenir, nous envoyer plus d'élèves de ce calibre."

Pendant leur stage aux Etats-Unis, MM. Landry, Lajeunesse et Payeur ont étudié les notions fondamentales sur la fabrication des textiles, l'analyse des tissus, le tissage, le montage, etc.

Les succès qu'ils ont remporté à Providence démontre qu'ils ont reçu une formation de premier choix et les félicitations qu'on leur adresse doivent aller et à leurs professeurs et au système d'enseignement de la province de Québec.

La ville de Verdun affiche un surplus de $1,043 pour 1944

Le budget de la nouvelle année a été adopté hier soir à une assemblée spéciale du Conseil — Revenus de $2,244,344.70 et dépenses de $2,243,301.70. Somme de $300 réclamée à l'ex-échevin Ferland

A une séance spéciale tenue hier soir, le Conseil de ville de Verdun, siégeant sous la présidence de Son Honneur le maire Edouard Wilson, a adopté à l'unanimité les estimés budgétaires pour l'année 1944, estimés présentés par M. J. R. French gérant-général de la ville. Le total des revenus est estimé à $2,244,344.70 et celui des dépenses à $2,243,301.70, laissant un surplus de $1,043.05.

Au chapitre des dépenses prévues, la ville annonce une diminution en ce qui concerne les items suivants: taxe d'amusement $1,040; évaluateurs $500.00; hôtel de ville $1,300; contingences $2,150; service d'électricité, $1,150.

Les revenus estimés de 1944 démontrent une augmentation de $99,000 sans que pour cela il y ait augmentation de taxes prévue, le budget s'équilibrant par des économies pratiquées dans l'ensemble des services et des revenus accrus.

Voici comment se répartira le budget de 1944 dans les divers services de la ville. Intérêts sur l'emprunt, $614,611.33; taxes d'amusement, $39,040; bureau des assesseurs, $9,800; service du greffier, $10,200; hôtel de ville, $7,050; contingences, $159,450; service d'électricité, $53,189.84; inspection des aliments, $6,575; service des finances, $42,300; service de santé, $22,200; assistance municipale $93,200; parcs, $19,700; services des achats, $4,000; magasins municipaux, $16,150; terrains de jeux, $17,000; services de la police, $118,125; service des incendies, $82,075; travaux publics $219,800; garage municipal, $16,250; service d'aqueduc, $209,317.53; cour du Recorder, $6,050; patinoires ,$11,500; piscine $28,033.02; auditorium, $13,576.78; bibliothèque municipale, $5,310.

On prévoit les augmentations de dépenses suivantes dans les services sous-mentionnés: service du greffier, $850.; service de la dette, $18,485; service d'inspection des aliments, $595.00; service des finances, $1,900; service de santé et d'hygiène, $2,425; assistance municipale, $4,200; parcs, $2,450; police et incendies, $20,800; terrains de jeux, $4,600; et enfin travaux publics, $18,700.

A l'assemblée tenue hier soir, le Conseil a voté à l'unanimité une résolution demandant de donner instruction au directeur des finances et gérant-général de la ville, M. J. R. French, de recouvrir la somme de $309.25 de l'ex-échevin Ferland, étant donné le jugement rendu par la Cour supérieure le 27 juillet 1943 et confirmé par la Cour d'appel le 30 novembre dernier décrétant que M. Ferland ne pouvait plus siéger au Conseil.

Cette somme représentait les émoluments statutaires payés aux échevins. M. Ferland devra remettre cette somme avant midi aujourd'hui sans quoi des procédures légales seront prises contre l'ex-échevin Ferland.

La ville de Verdun a adopté une résolution changeant le nom de la Verdun Choral and Dramatic Society en celui de Verdun Operatic Society.

La mise en nomination pour les élections partielles qui auront lieu à Verdun le 22 décembre a été fixée au 11 décembre prochain.

Réunion du Club Wilfrid Laurier des femmes libérales le 14 décembre

C'est mercredi après-midi de la semaine prochaine qu'aura lieu la réunion mensuelle du Club Wilfrid Laurier des femmes libérales de Montréal, dans les salons du Club de Réforme, sous la présidence de Mme Alphonse Brodeur. L'hôte d'honneur et conférencier sera Me Lucien Bodier, professeur à l'Université McGill. Mme Brodeur invite les membres et leurs amies à assister à cette réunion.

Déjeuner annuel de l'Association des commis-voyageurs

M. R. F. Chisholm, coordonnateur de la distribution commerciale a la Commission des prix et du commerce, adressera la parole au déjeuner annuel de la Dominion Commercial Travellers' Association, qui aura lieu à une heure à l'hôtel



M. R. F. Chisholm

Windsor, samedi le 11 décembre. M. Arthur E. Bryant, président de l'association, présentera le conférencier. Plus de 750 convives seront présents. On remarquera à la table d'honneur: l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition parlementaire à Québec, le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, M. R. C. Vaughan, président du Canadien National, M. D. C. Coleman, président du Pacifique Canadien, M. L. W. Townsend, assistant-gérant général de la Banque de Montréal, M. Fred B. Walls, coordonnateur des administrations des produits textiles à la Commission des prix.

M. Chisholm a intitulé sa causerie: "Distribution to-day and tomorrow". Quelques billets sont encore en vente au bureau de la Dominion Commercial Traveller's Association, à Montréal.

Après le déjeuner, à trois heures, aura lieu l'assemblée trimestrielle de cette société de voyageurs de commerce. Les personnes qui ne pourront être présentes au déjeuner seront les bienvenues à l'assemblée.

Une réunion du Conseil supérieur du travail mardi

La Commission permanante soumettra les rapports élaborés depuis mai dernier

QUEBEC, 6. (Du correspondant parlementaire du **Canada**). — Le Conseil supérieur du travail tiendra une réunion plénière mardi, le 14 décembre, à l'Hôtel du gouvernement. Lors de cette réunion, convoquée par M. Anatole Désy, la commission permanente fera rapport de ses activités et elle soumettra aux membres du Conseil supérieur les rapports qu'elle a élaborés depuis la dernière séance soit depuis le 18 mai.

Depuis la dernière séance du Conseil supérieur du travail, la commission permanente a tenu sept séances, sans compter les séances particulières de ses quatre comités. Les négociations collectives obligatoires et les tribunaux du travail sont les principaux points à l'ordre du jour. La commission permanente présentera un rapport spécial sur ces questions aux membres du Conseil supérieur.

Ce rapport spécial fait suite à l'étude du rapport de la commission d'étude des relations syndicales (commission ouvrière) et du rapport de la commission patronale par la commission permanente du Conseil supérieur du travail. La commission a également pris connaissance d'autres rapports envoyés par certaines associations patronales. D'autres questions figurent également sur l'agenda de la séance du 14 décembre.

L'hon. Edgar Rochette, ministre du travail et des mines, assistera à la réunion et il adressera la parole aux membres du Conseil à la fin de la journée.

Avis salutaire aux voleurs de lapins

Au sujet des lapins volés à l'hôpital S.-Luc, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, le Dr Alphonse Bernier, directeur des laboratoires de cette institution, a fait la déclaration suivante:

"Sur les 15 lapins volés, 6 d'entre eux étaient injectés de germes de tuberculose et les autres, d'urine. Ces lapins servaient à des expériences bactériologiques. En conséquence, je prie les voleurs de détruire ces animaux immédiatement ou de les rapporter à l'hôpital. Ces lapins sont faciles à reconnaitre: ils sont marqués de rouge et de bleu aux oreilles."

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans la jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES:
Police, incendies, accidents.. HA. 5131
Directeur de l'information .... HA. 3461
Sport, rédacteur ..... HA. 5134
Annonces, ateliers ..... HA. 1432
Administration, Finance ..... HA. 3507
Circulation et expédition ..... HA. 5134
Rédacteur en chef ..... HA. 8454

La grippe est bénigne mais beaucoup de gens en souffrent à Montréal

Interrogé hier, le Dr Adrien Plouffe, directeur adjoint du service municipal de santé, a reconnu que la grippe fait, depuis quelques jours, plus de victimes à Montréal. Il a ajouté, cependant, que la maladie en elle-même n'est pas très grave, si l'on ne commet pas d'imprudence qui pourraient entrainer des complications. On conseille aux gens d'éviter les foules autant que possible, de soigner sans délai tout rhume ou toute attaque de fièvre, de consulter un médecin dès l'apparition des premiers symptômes de la maladie.

Tué par un chauffard

Gérard Joly, 17 ans, avenue Labelle, 21, à Laval-des-Rapides, est décédé, hier matin, à l'hôpital Notre-Dame, où on l'avait transporté d'urgence, la veille, à la suite d'un accident survenu en face de l'hôtel Vanda, à Pont-Viau. Il aurait été renversé par l'auto d'un chauffard. Le corps de la victime est présentement à la morgue de Montréal, où une enquête sera ouverte, ce matin, par un jury sous la présidence du coroner, Me Richard-L. Duckett.

Première tempête de neige à Montréal

Une tempête de neige poussée par un vent assez violent s'est abattue, hier soir, sur la ville de Montréal. Cette tempête que l'on peut, à juste titre, considérer comme la première de la saison, a débuté tôt dans la soirée pour se poursuivre avec intensité toute la nuit.

Comme toujours en pareille occasion, ce furent les services de transports qui en furent le plus incommodés. Ainsi, la compagnie aérienne Trans-Canada s'est vue forcée d'interrompre ses services entre Montréal et Toronto, alors que la Colonial Airlines faisait de même entre Montréal et New-York et entre Québec et Montréal.

Certains automobilistes ressentirent les inconvénients de la neige qui eut pour effet de rendre plus glissant un pavé déjà passablement dangereux.

Il semble que la tempête ait affecté toute la région sud-est de la province, entravant la circulation dans la ville de Sherbrooke et ailleurs.

Audacieux cambriolage dans un café de la rue S.-Jacques ouest

Aux petites heures, hier, des cambrioleurs ont pénétré par effraction dans le Café Paul, rue S.-Jacques ouest, 50, où ils fracturèrent le coffre-fort et tentèrent aussi vainement de briser l'ouverture de la grande glacière de cet établissement. Avant de prendre la fuite, les audacieux voleurs firent main-basse sur une somme de $600 en billets de banque qui était dans le coffre-fort, ainsi que sur un appareil radiophonique et plusieurs bouteilles de liqueurs alcooliques importées d'une valeur de plus de $100. Le propriétaire de ce restaurant est M. Louis-Philippe Lafond, et le vol fut découvert, vers 9 h., hier matin, par son gérant, M. Maurice Poirier. La Sûreté municipale fait présentement enquête dans cette affaire.

On élit le nouveau conseil de l'Office national du film

Le Dr Sydney Smith est réélu président de cet important organisme d'Etat

OTTAWA, 6 (C.P.) — Le Dr Sydney Smith, président de l'Université de Manitoba, a été réélu président de l'Office national du film du Canada, à l'assemblée annuelle de cette société ici, hier. Voici la composition du nouveau conseil: MM. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec, et Charles G. Cowan, d'Ottawa, vice-présidents; MM. Edmond Turcotte, rédacteur en chef du "Canada", et John Carreau, de Montréal, Gaudry Delisle, de Québec, E. A. Corbett, D. Wren et O. C. Wilson, de Toronto, Clarence Darling et D. O. Evans, de Vancouver, Donald Cameron, d'Edmonton.

On a accepté la démission de M. O. C. Wilson comme secrétaire. L'Office ne possède que quatre succursales distribuées comme suit: Ottawa, Montréal, Toronto et Winnipeg, mais le rapport annuel révèle que les films de l'Office ont été distribués dans un plus grand nombre de salles de spectacles que durant l'année 1942, un total de pas moins de 1,300 films ont été en circulation continuelle.

Abordage d'une goélette et d'une vedette

S.-JEAN, Terre-Neuve, 6. (C.P.) — En fin de semaine, la goélette auxiliaire "F.P.U." fut coulée dans un abordage avec la vedette "Isobel H.", de Catalina Harbor. L'équipage s'est sauvé en grimpant à bord de l'"Isobel". Les matelots n'ont pas eu le temps de sauver leurs effets car le navire a sombré en quatre minutes exactement.

On refuse 85,000 abonnés à la Compagnie Bell

On a ainsi économisé assez de cuivre pour fabriquer 200 tanks moyens

Les gens qui ont formulé plus de 80,000 demandes de service téléphonique qu'il a fallu refuser à cause de la disette des matériaux en temps de guerre ont accepté la situation de bonne grâce et semblent comprendre la position de la compagnie, selon un rapport publié aujourd'hui par la Compagnie de Téléphone Bell du Canada.

Peut-être seront-ils encore plus satisfaits de leur attitude et de leur collaboration quand ils connaitront le rapport complet des matériaux ainsi conservés et affectés à des usages essentiels de guerre, soit: assez de cuivre pour fabriquer deux cents tanks moyens, suffisamment d'aluminium pour produire trois avions de combat et une quantité d'acier presque suffisant pour bâtir une corvette. Voilà quelques-unes des économies de matériel téléphonique effectuées en vertu de l'ordonnance de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, restreignant les nouvelles installations téléphoniques aux services essentiels seulement.

Depuis que l'ordonnance fut édictée, le 7 avril 1942, la Compagnie de téléphone Bell du Canada a dû refuser quelque 85,000 demandes de service téléphonique (chiffre estimé au 31 décembre 1943).

Les quantités des divers matériaux qui constituent l'appareil téléphonique ordinaire s'établissent à 5 livres d'acier pour l'appareil et le fil extérieur, 2.7 livres de zinc, 1.4 livre de cuivre pour l'appareil et le fil, .9 de livre de plastique au phénol dans l'écouteur du poste combiné et .2 de livre d'aluminium. Les matériaux utilisés en quantités minimes comprennent l'or, l'argent, la platine, le charbon, le magnésium, le manganèse, le molybdène, l'étain, le phosphore, le silicium, le vanadium, le nickel, le cobalt, la soie, la fibre au phénol, la céramique, le papier, le caoutchouc et le cuivre.

En conséquence, l'ordonnance de restriction a effectué une économie, quant aux appareils téléphoniques seulement, d'environ 213 tonnes d'acier, 115 tonnes de zinc, 60 tonnes de cuivre, 38 tonnes de plastique au phénol, et neuf tonnes d'aluminium.

Que représentent ces matériaux en engins de guerre? On estime que 370 tonnes d'acier entrent dans la construction d'une corvette. Six cents livres de cuivre sont nécessaires pour la fabrication d'un tank moyen. Trois tonnes d'aluminium sont requises pour produire un avion de combat. Le cuivre et le zinc servent dans les douilles de cartouches pour les projectiles des petites armes et de l'artillerie. Le plastique au phénol est fabriqué avec de l'acide crésolique, maintenant mobilisé pour des usages de guerre.

Outre les économies effectuées dans les appareils et les fils de raccordement, il convient de mentionner une quantité incalculable de matériaux précieux ainsi épargnée dans les câbles supplémentaires et l'outillage de poste centraux qui seraient requis pour desservir ces appareils.

Visiteurs interdits à S.-Luc et à Notre-Dame

Bien que l'épidémie de grippe qui sévit présentement, à Montréal, ne soit pas trop maligne, les administrateurs des hôpitaux S.-Luc et Notre-Dame, nous annoncent, ce soir, qu'ils ont jugé préférable de refuser jusqu'à nouvel ordre, tous visiteurs aux patients.

La Ville commence de faire déneiger la voie publique

La petite tempête d'hier soir l'a obligée à sortir un peu de son matériel

Montréal ayant eu hier soir sa première chute de neige qui a pris un peu les allures d'une tempête, le service municipal de la voirie a immédiatement mis à l'oeuvre sa machine à déneiger la voie publique. Dès 7 h. 30, sur l'ordre du lieutenant-colonel Joseph Brosseau et grâce à l'excellent travail du bureau de contrôle du service de la voirie où se centralisent tous les renseignements relatifs au déneigement, vitesse et direction du vent, pression atmosphérique, température, travail exécuté, etc..., on commençait déjà de nettoyer les trottoirs, les pentes, les carrefours les plus fréquentés. Un peu plus tard on s'occupait des rues. A 11 h. le Tramway sortait lui aussi un peu de sa machinerie et vers minuit l'on s'attendait que, ce matin, on aurait, aux endroits où il faut déblayer, enlever les quatre ou cinq pouces de neige qui devaient tomber dans la nuit.

La Ville a fait travailler 80 contremaitres et 200 manoeuvres, à la disposition desquels elle a mis 22 camions, 90 attelages simples, 54 attelages doubles, 79 tracteurs et cinq ou six lames nivelantes.

Un policier blessé dans une collision à Villeray

L'agent Rosario Huneault, 47 ans, avenue Casgrain, 8012, un des bons hommes de l'escouade de Radio-Police régulièrement attaché à la patrouille No 39, mais prêté hier à la voiture No 29, a été blessé, à 4 h. 20 hier après-midi, dans l'exercice de ses fonctions. En répondant à un appel d'urgence, l'auto dans laquelle il était et qui était conduite par l'agent Paul Pelland, entra en collision avec une voiture conduite par M. Donald Presscott, rue de la Fabrique, 198, à S.-Vincent-de-Paul (dans le comté de Laval). L'accident se produisit à l'angle des rues Lajeunesse et Villeray. L'agent Pelland et M. Prescott ne furent pas blessés dans l'accident, mais l'agent Huneault dut être transporté à l'édifice du centre de l'hôpital Général de Montréal, pour hospitalisation. Il souffre d'une entorse ainsi que de blessures au genou gauche. Le lieutenant J.-A. Filiatrault et le sergent Emile Desrosiers, du poste No 29 (à Villeray), firent les constatations d'usage.

Soldat condamné pour avoir volé une foreuse électrique

BROCKVILLE, 6 (C.P.) — Pour avoir volé une foreuse électrique d'un citoyen de Brockville, le soldat Ovila Valincourt, 44 ans, de Montréal, cantonné au camp de Barriefield, s'est vu condamner aujourd'hui à six mois de pénitencier.

Le CANADA ne publie pas demain, jour de la fête de l'Immaculée-Conception.

M. E. Bolduc est le détenteur du record mondial du rivetage

Il y eut récemment un concours de rivetage à la United Shipyards Ltd. M. E. Bolduc en a été proclamé vainqueur. Il a même établi un record mondial. Il a posé 3,543 rivets en huit heures et demi. Un ouvrier américain détenait jusque là le record mondial de rivetage, avec 3,200 rivets posés en huit heures et demi.

La victime a succombé hier matin à l'hôpital

Marcel Lavigne, 11 ans, rue S.-Georges, 110, à S.-Josaphat (près de Longueuil), est mort, hier matin, à l'hôpital Ste-Justine, des suites de blessures reçues dans un accident de la rue. Comme nous le relations dans notre édition d'hier matin, ce garçonnet perdit l'équilibre au moment où il était suspendu à un camion et il fut subséquemment écrasé sous les roues d'une auto conduite par M. Gaston Lirette, de Mackayville. L'accident se produisit samedi après-midi, et les médecins tentèrent vainement de conserver la vie à la victime. Le cadavre fut transporté à la morgue, mais remis un peu plus tard, à la famille du défunt. Il s'agit d'une mort purement accidentelle.

Automobilistes trop imprudents

Un conseiller fait une suggestion à Me Fernand Dufresne, directeur de la police

Depuis quelque temps de nombreux automobilistes respectent beaucoup moins bien le règlement les obligeant à arrêter leur véhicule derrière tout tramway qui stoppe. C'est là une constatation que plusieurs citoyens ont faite et dont ils se plaignent avec raison, car on sait que ces imprudences ont déjà coûté bien des vies.

Le conseiller Pierre DesMarais, dans une lettre qu'il vient de faire tenir à Me Fernand Dufresne, directeur du service municipal de la police, lui rappelle tout cela. Et il ajoute: "Si je ne fais erreur, il existe un règlement qui prescrit aux automobilistes de stopper à une certaine distance du tramway, lorsque les voyageurs en descendent. Il serait peut-être bon, dans leur propre intérêt et pour la protection des piétons, de rappeler ce règlement aux automobilistes, surtout au début de l'hiver. Sans faire preuve d'une excessive sévérité, on pourrait tout de même recommander aux conducteurs d'automobile ou de camion un peu plus de prudence et de discernement".

M. DesMarais ajoute qu'il s'adresse à Me Dufresne parce que ce dernier, par la voix des journaux, donne souvent aux automobilistes d'excellents conseils que ceux-ci suivent mieux que s'ils leur venaient d'autres personnes.

Enquête remise dans le cas de décès de 2 enfants de garderie

On a ouvert, hier matin, devant un jury du coroner, une enquête dans la cause de mort de Jean Latreille, 3 mois, qui fit un séjour de trois semaines à la garderie Lemieux sise boul. Gouin. L'enfant a été transporté à Ste-Justine le 13 novembre dernier et est mort le 1er décembre. D'après le Dr Jean-Marie Roussel, médecin légiste, l'enfant Latreille est mort de bronchopneumonie et de gastro-entérite.

L'enquête fut remise sine die ainsi que dans le cas de la petite Claudette Dostie, 2 mois, 3639 Ethel, Verdun, qui fit un séjour une première fois à la garderie Lemieux du 24 octobre au 27 du même mois, à cette date l'enfant fut hospitalisé à Sainte-Justine jusqu'au 1er novembre. Dès sa sortie de l'hôpital le bébé fut retourné à la garderie Lemieux par les parents, M. et Mme Robert Dostie. Le 13 du même mois la petite Claudette a été remise aux parents. Le 18 novembre, ceux-ci durent transporter leur bébé à l'hôpital Général de Verdun et l'enfant mourut le 4 décembre. L'enfant est mort des mêmes causes que le précédent. L'enquête fut remise sine die.

Verdict d'accident

Un verdict de mort accidentelle a été rendu hier, dans le cas de M. Alfred-Auguste Montpetit, 66 ans, place Jacques-Cartier, 413, qui est mort des suites de blessures reçues lors d'un accident survenu vendredi soir. On demande à la famille de M. Montpetit, domicilié dans l'Ontario de bien vouloir se mettre en communication avec le coroner Richard L.-Duckett de Montréal, afin d'identifier le cadavre. L'un des fils de M. Montpetit travaillerait au gouvernement à Ottawa.

1943 EST L'ANNÉE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE
CHAPEAUX FEUTRE DUVET
POUR HOMMES ET JEUNES GENS — ORDINAIREMENT 3.95 et 5.00 —
DUPUIS — rez-de-chaussée — (Ste-Catherine)
Aujourd'hui 2.95
Dupuis Frères
ALBERT DUPUIS président
ARMAND DUPUIS vice-prés.